UNIVERSITE YAHIA FARES DE MEDEA

DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES

LABORATOIRE DE DIDACTIQUE DES LANGUES

MEMOIRE ELABORE EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLOME DE MASTER

OPTION : DIDACTIQUE DU FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE

THEME

La **p**ratique de l'**e**xposé **o**ral et le **r**ôle de l'**a**telier **f**ormatif dans le **d**éveloppement de la **c**ompétence de la **p**roduction **o**rale

(Cas des étudiants de 2ème année licence français)

Sous la direction du:

Mme.YAAGOUB LUDMIA

Réalisé par :

M. ARBOUZ RACHID

Mlle. KHELIF LINDA

Membres de jury :

Président : M. HEBOULL DJELLOUL **UNIV.MEDEA**

Examinatrice : Mme. GADA MOULKHEIR **UNIV.MEDEA**

Année universitaire : 2014/2015

Résumé :

De nos jours, l'enseignement des langues étrangères exige une bonne maîtrise de l'oral pour pouvoir communiquer car apprendre une langue c'est apprendre une nouvelle compétence de communication. Mais malheureusement les enseignants rencontrent de plus en plus des difficultés, face au niveau oral des étudiants qu'ils jugent en baisse constante. C'est pour cela que dans ce mémoire, nous nous sommes attachés à étudier la maitrise des compétences langagières lors de la présentation d'un exposé oral et de leur enseignement par le biais des ateliers formatifs.

Notre objectif a été de démontrer qu'effectivement les étudiants même arrivés en 2ème année licence français n'arrivaient toujours pas à présenter un exposé oral en respectant les étapes et les compétences langagières qui le régissent. Dans cette optique, le travail que nous avons proposé, touche à un domaine que nous estimons utile d'explorer à savoir celui de la ***didactique orale*** en mettant l'accent sur l'une des quatre compétences celle de la production orale.

تلخيص:

في أيامنا هانه، صار تدريس اللغات الأجنبية يتطلب إتقانا جيدا للغة الشفوية و ذلك من أجل التواصل مع الغير، لأن تعلم لغة بحد ذاتها هو إتقان لمهارة إتصال جديدة.

لكن للأسف، صار المدرس يواجه صعوبات كثيرة أمام تدني مستوى اللغة الشفوي لدى الطلبة و الذي يشهد تراجعا سنة بعد أخرى. لهذا ركزنا في هذه المذكرة على دراسة اللغة الشفوية، من خلال تقديم عرض شفوي و تدريسه عبر ورشات عمل تكوينية.

كان الهدف من هذا العمل الذي أعددناه إثبات أن ه حتى طلبة من السنة الثانية تخصص ليسانس "لغة فرنسية" ليس بمقدروهم تقديم عرض شفوي مع احترام الخطوات و المهارات اللغوية التي تحكمه، و في هذا السياق فإن العمل الذي قمنا باقتراحه يطال مجالا تعليميا جديرا بالذكر و المتمثل في "تعليمية اللغة الشفوية"، و الهدف منه التركيز أكثر على إحدى و أهم المهارات الأربع للتواصل، ألا و هي مهارة الكلام.

Dédicace et remerciements

Dédicace

A l'homme de ma vie ; à toi mon père chéri.

A la lumière de mes jours ; maman que j'aime.

A ma sœur Sabrina et à mon frère Walid.

A ma grand-mère que j'aime

A mes tantes, oncles, cousins et cousines

A l'amour de ma vie, ma nièce chérie Sinaï

A mes amies : Nassima, Anissa et Sanaa

Lynda

A ma mère...

A ma femme, mes sœurs et mes frères...

A Mes chers enseignants...

Et à toutes les personnes qui me connaissent et qui croient en moi.



Rachid

Remerciements

Nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné la santé et la volonté d'entamer et de terminer ce mémoire.

Tout d'abord, ce travail ne serait pas aussi riche et n'aurait pas pu voir le jour sans l'aide et l'encadrement de Mme Yaagoub, nous la remercions pour la qualité de son encadrement exceptionnel, pour sa patience, sa rigueur et sa disponibilité durant la préparation de ce mémoire

Nos profonds remerciements vont également au chef de département de français à l'université de khemis miliana « Mme Baghdadi » et à nos chers enseignants : Mme Ousseur, M.Bouassla, Mme Merrah et M.Aoudjani.

Nous disons un grand merci à toute personne faisant partie du personnel de l'université de khemis miliana...

Nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous connaissent, qui nous soutiennent et qui croient en nous.

Sommaire

Sommaire

Dédicaces et remerciements.

Introduction générale.

Chapitre 1 : La place de l'oral dans les différentes méthodologies

Introduction.

I. La méthodologie traditionnelle……..……..…….…..…..p 14
II. La méthode directe…….……..…….……..…..p 15
III. La méthode audio-orale…….…..…..……..……..…p 16
IV. La méthode audio-visuelle……..…….……..…...…p 16
V. L'approche communicative…….……...……..……...p 17
VI. L'approche par compétences…….…..……..……..…..….p 18
VII. La production orale dans la perspective actionnelle…….…..…...……...p19

Conclusion.

Chapitre 2 : Généralités sur l'oral

Introduction.

I. Généralités sur l'oral……..……..…..…p 24
II. La dichotomie oral/écrit…….……..…..……..……p 27
III. Les compétences langagières à l'oral…….…..…..……..……..p 29
IV. L'oral, médium ou objet d'enseignement…….……..……..……p 31
V. Piste d'enseignement de l'oral : l'atelier formatif…….…..…….…….....p 33
VI. L'atelier formatif : un réel enseignement de l'oral…….……..…...…….p 37

Conclusion.

Chapitre 3 : vers une didactique de l'oral en milieu universitaire algérien

Introduction.

I. Objectifs visés par une didactique de l'oral à l'université……..…… p 39

II. Identifications des besoins et des compétences langagiers à développer chez l'étudiant de français……..…….……..……..….…p 39

III. Les genres oraux enseignés à l'université……..……..…….p 41

IV. L'évaluation de l'exposé oral…….…….……..p 51

Chapitre 4 : Enquête et résultats

Introduction.

I. Méthodologie de recherche …….….…….…….…p 54

II. Le questionnaire ……..…….…….p 54

III. Présentation de la grille d'évaluation des exposés oraux filmés ……..…..…p 93

IV. Analyse et commentaire des exposés oraux filmés…….…p 95

V. Les ateliers formatifs ……..……..…….p 102

Conclusion générale.

Bibliographie…….....p 113

Annexes……p 117

Introduction générale

Introduction générale

Dans les départements de français des universités algériennes, les enseignar rencontrent de plus en plus de difficultés, face au niveau de l'oral des étudiants qu'ils jugent en baisse constante. L'enseignement de l'oral se trouve très souvent relégué au second rang, donnant la priorité à l'écrit comme le souligne CAPUT (1988, p : 04) *« […] à travers les méthodologies, l'enseignement du FLE a toujours mis l'écrit sur un piédestal laissant l'oral au second rang »*, et pourtant les étudiants en fin de cursus ne savent ni parler convenablement, ni écrire correctement. Nombreux sont les étudiants qui ne s'expriment pas. En effet, pour l'étudiant ; oser parler, savoir formuler à l'oral, présenter un exposé oralement, pouvoir dire tout ce qu'il veut dire, interpréter ce qu'il pense pour être compris sont autant de situations auxquelles il est confronté au cours de son apprentissage.

« Maîtriser une langue, ne signifie plus apprendre des règles par cœur, ni se borner à la reproduction machinale de formes syntaxiques sous un registre de langue bien déterminé comme autrefois. Un autre aspect de la langue est mis en avant « apprendre une langue pour l'employer » SCHNEUWLY et DOLZ (1998, p26).

Le choix de notre thème découle en premier lieu d'un constat qui a suscité en nous une multitude d'interrogations. En effet, durant notre cursus universitaire plus exactement au sein même de notre promotion, nous avons noté que peu d'étudiants savaient présenter un exposé oral. En essayant, beaucoup d'entre nous trouvaient des difficultés à le faire d'où une tendance parfois à se réfugier dans le silence. Vu l'importance de ce genre oral dans le cursus universitaire de l'étudiant (présentation de travaux dans différents modules, soutenance…), nous avons choisi de travailler dessus.

Dans cette optique, le travail que nous envisageons d'entreprendre, toucherait à un domaine que nous estimons utile d'explorer : celui de **la didactique de l'oral**. Nous mettrons l'accent sur l'une des quatre compétences fondamentales à savoir la compétence de **production orale**. Nous allons nous interroger sur les causes qui contribuent à l'échec de l'exposé oral chez les étudiants de 2ème année Licence langue Française et sur l'amélioration de l'enseignement /apprentissage de celui-ci.

La problématique :

Après un ensemble de constats dans nos classes de 2ème année Licence Langue Française, nous avons pu déduire que les apprenants arrivés à ce stade-là n'arrivent pas à présenter un exposé à l'oral. Ce qui nous mène à nous interroger et à poser les questions centrales suivantes :

- **Pourquoi les étudiants de 2ème année Licence français n'arrivent-ils pas à présenter un exposé à l'oral ?**

- **Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants lors de la présentation d'un exposé oral ?**

Ces questions centrales nous poussent à poser d'autres questions :

- **Qu'en est-il des pratiques de l'oral en classe de langue au sein de l'université algérienne ?**

- **Pourquoi la majorité de nos apprenants ne prennent-ils pas la parole en classe de français langue étrangère ne serait ce que pour poser une question?**

- **Peut-on améliorer l'expression orale chez ces étudiants ? Si oui par quel moyens peut-on y arriver ?**

Hypothèses de travail :

La maitrise de l'oral par l'apprenant doit être un objectif à part entière dans l'enseignement d'une langue étrangère et donc à ce tire, être intégré dans l'enseignement comme objet d'enseignement, avoir un statut équivalent à celui de l'écrit ce qui est loin d'être le cas au niveau des pratiques d'enseignement.

Nous avançons, ici, deux hypothèses que nous tenterons de valider au cours de notre travail d'investigation :

- **Nous pensons que les étudiants n'arrivent pas à présenter un exposé à l'oral en FLE parce qu'ils sont démunis d'une compétence de production orale à savoir la compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence communicative.**

- **Nous pensons aussi que les étudiants n'arrivent pas à présenter un exposé oralement parce que l'occasion ne s'est jamais présentée dans un enseignement antérieur, installer une compétence orale chez ces étudiants et proposer un enseignement de l'exposé oral s'avère nécessaire.**

Méthodologie :

La réalisation de ce travail sera scindée en deux parties : une partie **théorique** et une partie **pratique ;**

La première partie, s'ouvre sur un premier chapitre intitulé ***« la place de l'oral dans les différentes méthodologies »*** qui retracera la place qu'occupait l'oral dans les différentes méthodologies d'enseignement, le seconde chapitre ***« généralités sur l'oral »*** passera en revue la littérature portant sur l'oral et répondra à certaines interrogation qui gravitent autour de cette compétence si complexe. Et enfin le troisième et dernier chapitre ***« vers une didactique de l'oral en milieu universitaire algérien»*** mettra en évidence les besoins et les compétences à développer chez l'étudiant de français ainsi que les genres oraux censés être enseignés à l'université.

Nous continuerons notre travail dans la seconde partie consacrée au **cadre pratique** se composant d'un seul chapitre intitulé ***« enquête et résultats »*** traitant les points suivants : une présentation de notre corpus, des questionnaires adressés aux enseignants et aux étudiants de 2ème année Licence français de l'université de Khemis-Miliana ainsi que de la grille d'analyse des exposés oraux filmés. Puis il sera question de l'analyse des données recueillies avec interprétation des résultats obtenus des questionnaires et des exposés filmés par rapport à notre problématique et nos hypothèses de départ.
Pour terminer, nous présenterons trois ateliers formatifs censés représentés des pistes de remédiation pour un enseignement/apprentissage plus efficace de l'exposé oral

Chapitre 1 : La place de l'oral dans les différentes méthodologies

Introduction :

A travers le temps, l'enseignement des langues a été influencé par beaucoup de méthodologies ; chacune de ces dernières avait ses principes et fondements. Autrement dit, même en se succédant les unes aux autres, elles se sont mises en rupture avec les méthodologies précédentes. Nous allons donc voir dans ce premier chapitre la place de l'oral dans les différentes méthodologies.

I. La méthodologie traditionnelle :

Autrement appelée méthode grammaire-traduction ; cette méthodologie dont l'apparition date du XVIIème siècle avait pour objectif l'enseignement du grec et du latin à travers la lecture et par le biais d'une traduction des textes littéraires en langue étrangère. A ce titre, *« lire consistait alors à être capable d'établir des correspondances entre la langue maternelle et la langue seconde (étrangère) par le biais de la traduction »* Claudette CORNAIRE (1991, p : 4).

La méthode « grammaire-traduction » avait pour objectif l'acquisition d'une culture générale et d'une formation de l'esprit en accordant plus d'importance à la forme littéraire qu'au sens des textes c'est-à-dire que la langue n'est pas enseignée dans le but de communiquer mais plutôt comme discipline interculturelle.

La méthode grammaire traduction visait l'acquisition d'une formation de l'esprit et d'une culture générale en donnant plus de priorité à la forme littéraire qu'au sens propre du texte c'est-à-dire l'enseignement de la langue revêt d'un aspect interculturel plutôt que de l'utiliser qu'un aspect communicationnel.

En effet, la maitrise de l'écrit littéraire venait en premier plan, ce qui plaçait la pratique de l'oral en second plan ou quelques fois inexistante.

Parmi les caractéristiques de cette méthodologie selon Claudette CORNAIRE (1991 : p 4) nous constatons : un solide bagage lexical, des connaissances grammaticales ainsi que l'emploi d'exercices de thèmes et de version.

Les méthodes traditionnelles s'occupaient exclusivement du texte et de la langue écrite. Elles ne recouraient à l'oralité que pendant les séquences de lecture à haute voix et quelques exercices grammaticaux, comme le note ROSIER (2002, p : 87), quand il dit que *« l'histoire de la didactique montre le mépris de la méthode grammaire/traduction envers l'oral, toujours rangé du côté du spontané, du ludique, de l'expression débridée, source de chahut »*. L'oral serait donc vu comme une source de chahut, c'est-à-dire une source de désordre par rapport à l'écrit qui est considéré comme normatif, où s'inscrit un ordre.

II. La méthode directe :

Il s'agissait d'une méthode qui a vu le jour au début du XIXème siècle en s'opposant aux principes de la méthode grammaire-traduction car *« La méthode directe refuse la traduction, plonge l'élève dans un « bain de langue » et met l'accent sur l'expression orale »* Jean-Pierre ROBERT (2002 : p 121).

Dans cette méthode, on refusait tout recours à la langue maternelle. La pratique- orale de la langue étrangère est privilégiée en classe ou l'objet d'étude et présenté et enseigné sans passer par la langue maternelle, le cours est essentiellement oral et l'accent est mis sur la prononciation.

L'enseignant explique à travers des « leçons de mots » le vocabulaire dans le contexte par l'image, par l'exemple, ou bien des gestes. Les mots travaillés en classe sont concrets et habituels à l'apprenant pour qu'il puisse aisément les replacer devant son imagination : il s'agit de le placer dans un « bain de langage ». En effet, la plupart des textes du manuel reposent sur des scènes de vie quotidienne.

C'est comme l'indique R.GALISSON /D.COSTE (1976 : P 16) : *« Le professeur évite de faire appel à la traduction, il suscite une activité de découverte chez l'élève en présentant la nomenclature étrangère à partir des objets réels ou figurés »*.

L'oral, à travers les exercices de conversation et les questions-réponses dirigés par l'enseignant, se trouvait en premier plan par rapport à l'écrit. En outre, la production orale des apprenants à travers le dialogue.

Les nouveaux principes, que la méthode directe s'est fixée, ont certes bouleversé la didactique des langues mais aussi ils ont provoqué des problèmes de pratique pour les enseignants, avec le refus totale de l'utilisation de la langue maternelle et l'exigence d'une excellente maitrise de la langue étrangère de la part des enseignants, qui n'étaient pas bien formés pour un tel enseignement ce qui a signé son achèvement.

La méthode directe, par ses nouveaux principes, a bouleversé la didactique des langues mais elle a aussi provoqué des problèmes de pratique pour les enseignants suite au refus du recours à la langue maternelle et l'exigence d'une maitrise totale de la langue étrangère par les enseignants. Ces derniers n'étaient pas bien formés pour un tel enseignement ce qu'il a causé son achèvement.

III. La méthode audio-orale :

La méthode audio-orale a vu le jour au cours de la seconde guerre mondiale mais sa mise en pratique en tant que méthode pour l'apprentissage des langues n'a eu lieu qu'entre les années 1940 et 1970.

Son principe est qu'elle doit amener l'apprenant à produire des comportements langagiers les plus proches possibles de situations réelles d'où l'utilisation des dialogues dont il ne faut s'exprimer que dans la langue étrangère.

L'apprentissage de la langue consistera à pratiquer la langue sous sa forme orale (expression /compréhension) :

« Cette méthode donne la primauté à l'apprentissage de l'oral et relèguent celui de l'écrit loin dans l'apprentissage » Jean-Pierre ROBERT (2002, p : 121).

Cependant, ce qu'on peut reprocher de cette méthode c'est qu'elle n'use pas des modèles que l'apprenant peut imiter, de plus, les exercices proposés sont aussi démotivants et moins authentiques.

IV. La méthode audio-visuelle :

Cette méthode a été dominante en France dans les années 60 et 70, elle utilisait l'image (diapositives, images fixes) et du son (enregistrements magnétiques) en tant que support pour enseigner une langue d'où le VIF (Voix et images de France) qui représentait le premier cours élaboré suivant cette méthode.

Il y avait également la prise en compte de plusieurs concepts linguistiques tels que : **la situation, le contexte, le locuteur, l'interlocuteur et le message.**

En classe, l'exploitation des dialogues artificiels se fait à partir des images ou des exercices structuraux ou l'apprenant doit faire le lien entre le dialogue et l'image chargée de représenter la situation de communication.

Dans la méthode audio-visuelle, l'association entre le son et l'image représente un support essentiel à la compréhension globale du dialogue de base et renforce ainsi la place de cette méthode. Entre autres, la place accordée à l'oral est plus importante que celle accordée à l'écrit.

V. L'approche communicative :

Pour combler les lacunes laissées par les méthodes audio-visuelles et les exercices structuraux, va naitre l'approche dite « communicative ». Cette dernière s'est développée en France au début des années 1970.

Elle est issue ainsi de l'enchevêtrement de plusieurs théories comme le constructivisme et le cognitivisme qui sont la base de plusieurs théories d'apprentissage.

L'introduction de la notion de « compétence de communication » dans le monde didactique a fait un détournement flagrant dans la manière d'enseigner une langue. Cette dernière est devenue un instrument de communication où cette compétence est la conjonction de plusieurs composantes déclarées par le CECR, selon Francis GOULLIER, (2005, p : 15-17) : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique.

De ce fait, doter l'apprenant des connaissances linguistiques demeure insuffisant. Or, il faut qu'il soit capable de les utiliser adéquatement dans le bon contexte. Autrement dit, l'objectif de l'enseignement d'une langue est l'apprentissage non seulement d'un savoir mais aussi d'un savoir-faire et un savoir-être.

En plus, cette approche se base sur l'analyse des besoins de l'apprenant car il est considéré comme un acteur social capable d'interagir avec autrui. Donc, pour assurer qu'il communique efficacement et gagne son interaction, on doit analyser attentivement ses besoins, en effet *« Toute communication vise une transformation de la réalité. Qu'on parle pour persuader, pour imposer son point de vue, pour éduquer, pour protester, il y a toujours un enjeu à gagner. »* Bruno OLIVIER (1992, p : 29).

L'enseignant avec l'intention de préparer ses apprenants pour l'acte de communication doit les rendre actifs dans leur apprentissage. L'apprenant n'est plus un observateur extérieur mais un participant à des situations de communication dites authentiques. On privilégie ainsi le travail de groupe, et concernant les contenus il est préférable de choisir des documents authentiques qui serviront le plus possible la communication d'où l'utilisation de matériel pédagogique varié comme des documents écrits et iconographiques, textes d'auteurs, entretiens authentiques, poèmes,…

Dans cette approche, il ya une certaine valorisation de l'écrit avec l'oral mais ce dernier reste dominant donc les quatre habiletés peuvent être développées (expression et compréhension orales, expression et compréhension écrite) avec *« des situations de simulation qui autorisent la création de jeux de rôle. Ces jeux de rôle permettent à l'apprenant de s'approprier, dans des conditions qui approchent celles de la réalité, le code oral de la langue-cible, exercices qui font écho, à l'écrit, à des activités similaires qui lui permettent de s'en approprier parallèlement le code écrit »* Jean-Pierre ROBERT (2002, p : 121).

L'enseignant doit posséder une bonne maitrise de la langue-cible pour bien arriver à aider l'apprenant à utiliser et à s'exprimer correctement quotidiennement en langue étrangère, même s'il aura parfois recours à la langue maternelle. Il devient ainsi un facilitateur qui en prenant en considération les besoins des apprenants corrige les erreurs et de ce fait chacun d'eux deviendra un être actif tout en communiquant au fur et à mesure en classe, et ailleurs c'est l'un des principes du CECR (Cadre Européen Commun de Référence) qui est*« d'ancrer la compétence communicative dans le développement de la culture générale des élèves »* Francis GOULLIER (2005, p : 127) ; l'objectif est de rendre l'élève responsable de son apprentissage et être autonome de l'enseignant.

L'approche communicative est une méthode révolutionnaire en didactique des langues où les quatre habiletés ont enseigné équitablement.

VI. L'approche par compétences :

Suite au besoin d'acquérir une compétence communicative à la fois orale et écrite, l'enseignement du français s'est orienté vers une nouvelle voie celle de l'approche par compétences en effet l'approche par compétences est la démarche abordée dans la nouvelle réforme du système scolaire algérien dès la rentrée 2002-2003 visant la concrétisation des savoirs de l'élève à partir des situations problèmes qui *« sont essentiellement des situations de lecture, d'écriture et de prise de parole qui obligent l'apprenant effectuant une tâche à affronter un obstacle exigeant la mise en œuvre d'opérations mentales déterminées pour être surmonté »*. (Glossaire du document d'accompagnement de la 3e A.M, O.N.P.S, Juillet 2004).

C’est ce qu’on a reproché aux méthodes d’enseignement appliquées précédemment en Algérie où les apprenants recevaient un savoir qui est appris par cœur pour les restituer intégralement le jour de l’examen sans les réutiliser dans leur vie quotidienne c’est ce qu’explique Xavier ROEGIERS (2006, p : 14-15) :

> *«-Ces élèves peuvent déchiffrer un texte, mais sont souvent incapables d’en saisir le sens pour pouvoir agir en conséquence ;*
>
> *- Ils ont appris la grammaire, la conjugaison, mais sont incapables de produire un petit texte de manière correcte dans une situation concrète de la vie ;*
>
> *- Ils peuvent effectuer une addition et une soustraction, mais quand ils sont confrontés à un problème de la vie de tous les jours, ils ne savent pas s’il faut poser une addition ou une soustraction, etc. C’est un gros problème pour la société, puisqu’elle aura consacré un effort financier important pour l’éducation de tous ces élèves, dont un grand nombre d’entre eux quittent l’école sans pouvoir utiliser ce qu’ils y ont appris »*

Maintenant, on vise la réussite scolaire contre l’échec en reposant sur des applications authentiques.

Selon l’ex-ministre de l’éducation Pr. Boubekeur BENBOUZID (2009, p : 45) *« L’approche par les compétences, dérivée du constructivisme, privilégiant une logique d’apprentissage centrée sur l’élève, sur ses actions et réactions face à des situations – problèmes. »*. Donc elle vise à donner sens au savoir de l’élève c'est-à-dire acquérir un savoir-faire où l’élève réagit immédiatement.

L’oral est présent sous ses deux formes **compréhension orale et expression orale**. Cette dernière ne peut être indépendante de la première mais l’inverse est possible. En effet, la compréhension orale est peu travaillée en clase car il faut du temps d’exposition varié à la langue étrangère. Entre autre, l’expression orale s’appuie pour être enseigné sur la compréhension orale et la compréhension écrite.

VII. La production orale dans la perspective actionnelle

Les conseils prodigués par Evelyne Bérard sont annonciateurs de la perspective actionnelle prônée par le CECRL **(Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues).** Le CECRL est le résultat d’une réflexion européenne commune sur l’enseignement et l’apprentissage des langues : les apprenants sont considérés comme des

acteurs sociaux ayant à accomplir des **tâches** pour lesquelles ils doivent mobiliser stratégiquement leurs compétences dans le but de parvenir à un résultat déterminé.

Le CECRL définit les objectifs de production orale en fonction des situations de communication de la vie courante. La compétence de production orale est divisée en deux activités langagières : **l'interaction et la prise de parole en continu** (**PPC**).

Cette perspective a fait son entrée dans le domaine didactique du FLE au début des années 2000. Elle met en avant la raison pour laquelle l'apprenant doit communiquer, et elle ajoute donc une dimension réelle : communiquer pour agir, qui plus est, pour interagir.

> *«La perspective privilégiée ici est, très généralement aussi, de type actionnel en ce qu'elle considère avant tout l'usager et l'apprenant d'une langue comme des acteurs sociaux ayant à accomplir des tâches (qui ne sont pas seulement langagières) dans des circonstances et un environnement donnés, à l'intérieur d'un domaine d'action particulier. Si les actes de parole se réalisent dans des activités langagières, celles-ci s'inscrivent elles-mêmes à l'intérieur d'actions en contexte social qui seules leur donnent leur pleine signification. Il y a «tâche» dans la mesure où l'action est le fait d'un (ou de plusieurs) sujet(s) qui y mobilise(nt) stratégiquement les compétences dont il(s) dispose(nt) en vue de parvenir à un résultat déterminé.»* (CECRL p.15).

C'est un enseignement centré sur l'apprenant avec une place importante accordée à l'oral. A ce sujet, le CECRL définit les objectifs de production orale en fonction des situations de communication de la vie courante. La compétence de production orale est divisée en deux activités langagières : **l'interaction et la prise de parole en continu** (**PPC**).

La PPC est un processus productif, le contenu de ce qui va être présenté est préparé / étudié préalablement ; il s'agit de le délivrer à un auditoire en montrant des qualités d'organisation des idées et une de maîtrise du savoir-être spécifique à cet exercice.

L'interaction fait intervenir des processus réceptifs et productifs qui se chevauchent, le discours est cumulatif, l'interaction progresse et évolue en fonction de la personnalité des interlocuteurs. Le contenu de l'interaction revêt un caractère spontané.

Le tableau n°1 (Daniel Nunes Oliveira, les difficultés des élèves à communiquer en français à l'oral, en classe de 9ème et 10ème au lycée ABILIO DUARTE DE PALMAREJO : Réalités et perspective, UNIV CV, sept2010, date consult : 04-01-2015), ci-dessous résume l'ensemble des étapes qui résument la place qu'occupe l'oral dans les différentes méthodologies ;

Tableau n° 1 La place de l'oral dans les différentes méthodologies

	Méthodologie traditionnelle	**Méthodologie directe**	**Méthodologie audio-orale**	**Méthodologie SGAV**	**Méthodologie communicative**
Année	**?-1901**	**1901-1940**	**1940-1970**	**1960-1980**	**1980- à nos jours.**
La place de l'oral	L'oral est classé au second plan	L'oral est fréquent	L'oral est prioritaire	On accorde la priorité à l'oral sur l'écrit.	L'oral est beaucoup présent dans la classe
Le traitement de l'oral dans la classe	L'oral est abordé après la lecture et la traduction des textes littéraires	L'oral est présent dans la classe	L'oral est le pont principal de la leçon, du cours	On traite l'oral plus que l'écrit.	L'oral est fréquent dans la classe.
Le rôle de l'apprenant	Il est interdit de parler dans la classe. Il ne participe qu'avec la permission du professeur.	Les élèves répondent aux questions posées par l'enseignant.	L'élève s'efforce à apprendre par cœur les dialogues	L'apprenant est répétiteur	il se transforme en "apprenant" prenant en charge son propre apprentissage de manière autonome
Le rôle du l'enseignant	C'est le seul détenteur du savoir et l'unique à parler en classe.	Le professeur est actif et mène les élèves à participer.	Le professeur est actif et dirige les travaux.	il est transformé en technicien manipulateur.	Il devient un chef d'orchestre, limitant ses prises de parole et encourageant une

Conclusion :

Dans ce premier chapitre, nous avons retracé l'historique de la production orale dans les différentes méthodologies du FLE en commençant par la méthodologie grammaire-traduction, en passant par l'approche fonctionnelle jusqu'à nos jours l'approche actionnelle. Ceci nous montre la place qu'occupait et qu'occupe réellement aujourd'hui l'oral.

Chapitre 2 : Généralités sur l'oral

Introduction :

Le besoin permanent de communiquer avec autrui fait de l'oral une compétence d'une importance incontestable. Nous allons, dans ce second chapitre, mettre en lumière le « Quoi » de l'oral, les compétences langagières à l'oral, et enfin comment l'intégrer dans l'enseignement en tant qu'objet d'étude.

I. Généralités sur l'oral :

I.1 Qu'est ce que l'oral ?

Le terme « Oral » vient du latin ; «Os, oris (bouche » et *« se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche »* DOLZ et SCHNEUWLY (1998/2002 : P20).

De plus, l'oral renvoie au langage parlé exprimé ou transmis par le biais d'un appareil phonatoire, il touche ainsi à tout *« ce qui est soutenu par le corps de soi et de l'autre, les regards, et tout ce qui donne un contexte aux paroles et en même temps les commente »* FRANÇOIS (2002 : p 51).

En outre, pour J.M COLLETTA, définir l'oral est assez complexe dans la mesure où il représente un terme qui sous-entend à la fois le langage, la langue, la parole, la pensée, l'interaction, la conversation, le discours. En fait, il permet l'échange avec l'autre.

Nous empruntons la définition de l'oral de Jean-Marc COLLETTA (2002, p :38) sous forme d'un schéma car nous pensons qu'elle peut résumer toute la notion de « l'oral ».

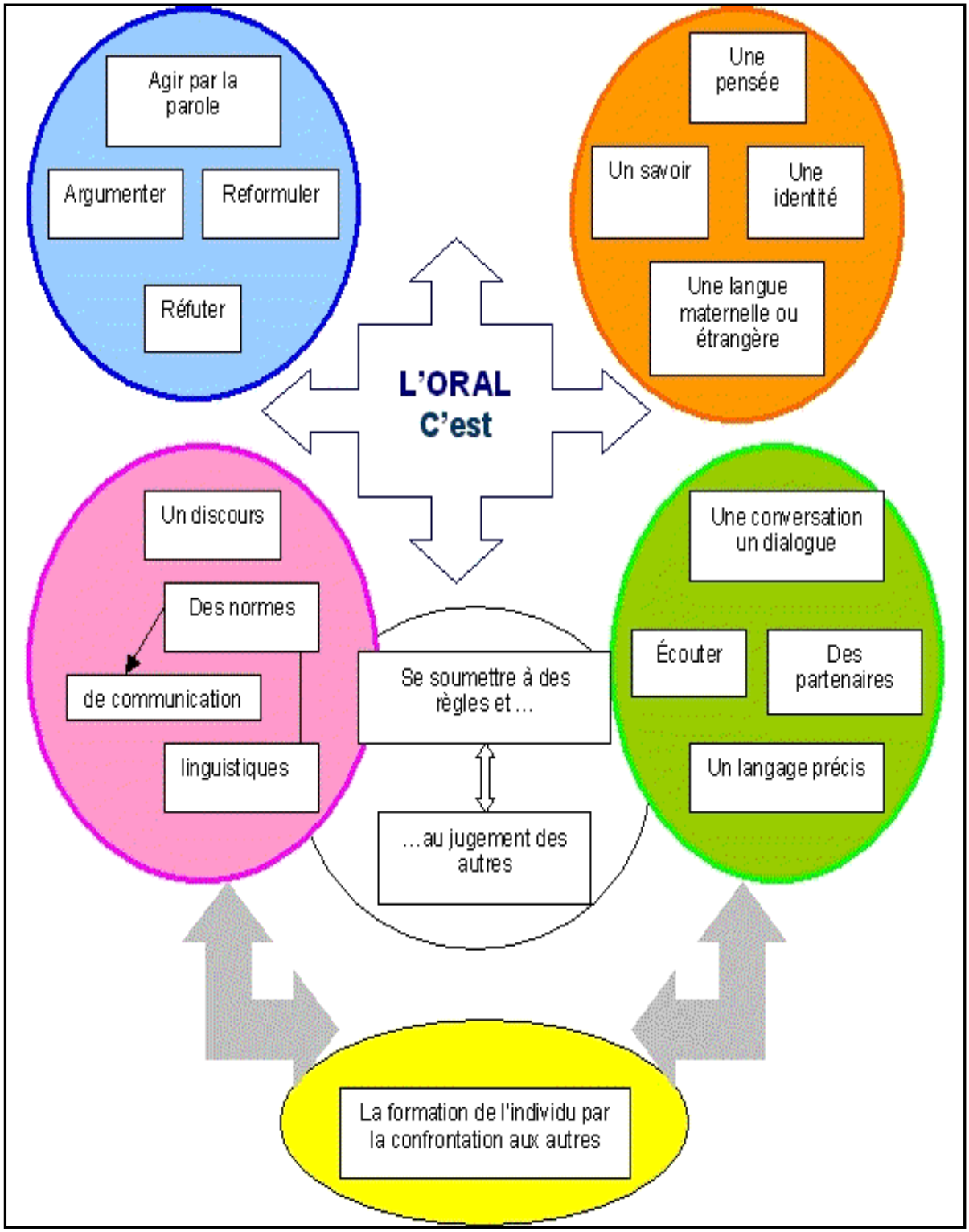


Schéma n°1 : Définition de l'oral par Jean Marc COLLETTA (2002, p38)

D'après le schéma de J.M COLLETTA, l'oral c'est :

- Agir par la parole, argumenter, reformuler, réfuter un savoir, une pensée une identité en utilisant une langue maternelle ou étrangère.
- La formation de l'individu par la confrontation aux autres à partir d'un discours, d'une conversation, d'un dialogue ; c'est se soumettre à des règles et des normes de communication linguistiques (un langage précis) et aussi se soumettre au jugement des autres tout en écoutant des partenaires.

Entre autres, cette discipline scolaire du français revêt un caractère beaucoup plus complexe qu'il ne le paraît et reste un objet difficile à saisir et à définir comme le soulignent DUMAIS et LAFONTAINE (2014 : P 02) *« l'oral est un objet d'enseignement/apprentissage qui fait entre autres appel à des habiletés cognitives et linguistiques. Il concerne autant la production que la compréhension ainsi que le verbal, le paraverbal (prosodie, pauses…etc.) et le non-verbal (regard, gestes…etc.) »* De plus, *« Il peut être la langue écrite oralisée (lecture et récitation), un parler contrôlé (selon des attentes scolaires, par exemple) ou la pensée spontanée vocalisée, en direct ou en différé, et peut être monogéré (fait seul) ou polygéré (fait à plusieurs) »* SIMARD D, DOLZ J et GARCIA-DEBANC (2010 : p23).

Donc, l'oral est un mot polysémique : c'est à la fois un outil et vecteur de connaissances mais aussi une activité difficile et exigeante qui vise la communication et l'expression.

I.2 Les caractéristiques de l'oral :

Nous avons vu ci-dessus que le terme oral est une activité complexe qui présente une certaine polysémie ce qu'il exige aux enseignants la connaissance de ses traits caractéristique pour une meilleur utilisation et exploitation.

En effet, Il se caractérise d'une part par son propre métalangage, raccourcis, intonation, formes verbales, répétions,… et d'autre part, par sa propre structure comme l'indique Jacques POITOU (Oral : Caractéristiques : http://Perso.univ-lyon2.fr) ce dernier caractérise l'oral par des tours de paroles accompagnées de chevauchements, le distingue par des pauses fréquentes servant au sens, et enfin le marque par la présence d'une structuration du contenu indiquée par l'utilisation d'expressions démarcatives.

EBERHARD Karles (http://homepages.uni-tubingen.de) présente les caractéristiques de l'oral comme suit :

« Traits caractéristiques de l'oral :

- La prosodie (l'intonation, l'accent, les pauses,…).

- Les informations sur le locuteur (voix, état mental, position sociale).

- L'adaptation du discours du locuteur à son interlocuteur. »

Du côté des caractéristiques verbales de l'oral (pauses hésitations, reprises, ruptures, changement de débit,…), cette activité contient aussi du non-verbal (les gestes les regards) exprimant une idée ou évoquant un sentiment.

Et c'est ce que réclament Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE (2004, p : 91) en précisant que :

« L'oral est une production corporelle, dans son fonctionnement phonétique mais aussi par l'activité physique d'accompagnement, mimique et gestuelle, dont elle ne peut être séparée, ni dans son rythme, ni dans son intensité ».

Le verbal et le non-verbal présentent deux faces d'une même pièce qui se complètent l'une par l'autre et qui caractérisent l'oral.

II. La dichotomie oral/écrit :

L'opposition entre le langage oral et le langage écrit a longtemps été une affaire de lutte entre la langue du bon français, l'écrit, et la langue du mauvais français, le parlé.

« Cette dichotomie renvoie également à la distinction des classes sociales : la langue écrite réservée aux « riches » et la langue parlée « aux pauvres », chacune ayant ses propres caractéristiques qui la distingue de l'autre ». NARCY-COMBES Marie-Françoise (2005, p : 88)

II.1 Les spécificités de l'oral :

Connaitre une langue exige de l'apprenant la compréhension d'un message parlé, et une expression spontanée dans cette langue. Pour cela, la connaissance des règles régissant ce code à l'oral ou à l'écrit est indispensable.

En classe, l'oral précède l'écrit, on commence effectivement par une activité d'oral pour enfin terminer avec une production écrite. Et c'est ce qu'affirme Philippe PERRENOUD (1997, p18) en précisant qu' *« il ne voit pas comment un élève pourrait rédiger des textes s'il n'est pas capable d'exprimer oralement quelques idées cohérentes. On ne voit pas comment sa syntaxe écrite serait adéquate si son langage oral est incompréhensible ….En travaillant*

l'oral, on travaille donc pour l'écrit » Ainsi, l'oral représente dans ce cas une passerelle pour l'apprentissage de l'écrit.

Parler exige des efforts c'est-à-dire exploiter des compétences complexes (savoir s'exprimer dans un groupe, savoir écouter, …)

Sachant que communiquer à l'oral exige une compétence orale car *« tout échange oral est lié à une lutte pour le pouvoir. Celui qui parle, tant qu'il parle, exerce un pouvoir sur celui qui écoute : il lui impose son rythme, ses mots, et …le silence »* Bruno OLIVIER (1992, p : 208).

A l'oral, à partir des sons, on fait du sens, la segmentation se fait en unités (pauses, silences) repose sur l'intonation, le débit .... Ces pauses peuvent être aussi : une interruption, un moment de réflexion…, l'oral est immédiat où on a une seule émission de sons qui permettra de faire les liaisons qui n'existent pas à l'écrit donc, l'oral s'inscrit dans une dimension temporelle. L'oral disparait car il ne se répète pas c'est *« le caractère lacunaire de l'oral »* (Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, 2004, p : 118) mais maintenant avec les enregistrements et la transcription des productions orales, on peut bien étudier l'oral et en tirer ses caractéristiques. Aussi l'oral fait intervenir des phrases courtes avec une syntaxe qui lui est propre.

Selon LAFONTAINE L (2005, p : 95) : *«l'oral en opposition à l'écrit se spécifie par :*

- *La présence des pauses pour faciliter la compréhension des auditeurs.*
- *La construction dialogique à travers les interactions entre locuteur et auditeur.*
- *L'engagement des participants les uns par rapport aux autres plutôt qu'essentiellement sur le contenu. ».*

De nos jours, l'oral a un statut spécifique ; il est à la fois objet et moyen d'apprentissage et prend différentes formes selon les situations de communication dans lesquelles il est produit.

Il est et sera toujours le premier mode de communication entre les individus car l'humain est fait pour s'exprimer avant tout avec sa voix, le langage ne se développe qu'à travers des situations de communication dont il est indissociable.

Il est aussi un objet et un moyen d'apprentissage. A ce titre, il *« conditionne l'écrit »,* il *« permet de structurer l'écrit »* et il est *« la base de l'écrit » […] L'oral prépare à la production d'écrit » (*Coordination Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE, 2004, p : 56). Donc, la relation entre l'écrit et l'oral est complémentaire plutôt que conflictuelle.

II.2 Les spécificités de l'écrit :

L'écrit est un mode de pensée à l'oral, en d'autre terme une transposition de l'oral. En effet, les idées déjà exprimées à l'oral seront fixées avec l'écriture car cet écrit *« C'est l'écrit de la trace, l'écrit de la note pour se souvenir, l'écrit-mémoire, l'écrit qui transcrit une parole de maitre ou d'élève en la mettant en exergue, l'écrit qui maintient une information et libère du contexte immédiat »* J.F. HALTE, Marielle RISPAIL (2005, p : 28).

Pour Michèle VERDELHAN-BOURGADE (2002, p : 37) l'écrit présente un moyen privilégié de l'évaluation des connaissances. Il est bien clair que l'oral est apparu bien avant l'écrit car tout être humain parle avant d'écrire.

A l'écrit, on part des graphèmes en passant par les sons pour arriver au sens, on a aussi les blancs qui séparent les mots et l'absence de liaisons, il s'inscrit dans une dimension spatiale (la ponctuation). L'écrit reste alors que l'oral disparait c'est *« le caractère redondant de l'écrit »* Claudine GARCIA-DEBANC et Sylvie PLANE (2004, p : 60). A l'écrit on utilise des phrases longues et complexes avec un lexique riche.

Il est un moyen d'enregistrement et de fixation parmi d'autres qui servent à l'apprentissage des langues.

III. Les compétences langagières à l'oral :

On sait que l'acte de la communication orale exige la mobilisation de compétences précises de la part de l'apprenant. LAFONTAINE et DUMAIS (2014 : p 05) ont dénombré trois compétences langagière à l'oral ; linguistique, discursive et communicative.

1. La compétence linguistique :

On distingue dans ce premier type de compétence deux volets :

- Le volet voix : englobe d'un coté tout ce qui relève de la diction (articulation, timbre et portée de la voix, prononciation), et d'un autre coté les faits prosodiques représentés par l'accentuation, les rythmes et l'intonation.
- Le volet langue : se constitue principalement par ces trois aspects : la morphologie (le respect du genre et du nombre…etc.), la syntaxe (maitrise de la structure des phrases simples, la variation des structures syntaxiques) et le lexique (choix du vocabulaire et étendue du champ lexical).

2. La compétence discursive :

C'est celle qui permet au locuteur d'ordonner les phrases en séquences afin de produire des ensembles cohérents. Elle recouvre ;

- L'organisation du discours :
  - Intention de communication,
  - Structuration d'idées,
  - Choix d'informations.
- Délimitation du sujet :
  - Clarté du fil conducteur,
  - Choix d'idées pertinentes,
  - Mise en relief des idées importantes.
- Pertinence et crédibilité :
  - Connaissance et maitrise du sujet.
  - Contenu soutenu par un cadre théorique.
  - Qualité des informations.

3. La compétence communicative :

Il s'agit d'un processus faisant appel à nombreux codes du comportement, référent à des choix d'ordre culturel. La compétence communicative consiste à utiliser la langue et le geste appropriés aux circonstances, aux objectifs et à l'auditoire. Le non-verbal doit faciliter l'échange et non l'entraver ;

- Le registre ; qui est la première composante de cette compétence, se définit par les choix langagiers, l'adéquation de la variété de langue au contexte, à la situation de communication et à l'auditoire.
- l'interaction ; autrement dit le contact avec l'auditoire dans lequel le locuteur doit connaitre son auditoire pour une communication efficace, doit encore anticiper les attentes et enfin il vise à établir un contact visuel, physique et verbal.
- La prise en compte de l'auditoire par :
  - Le décodage des messages en provenance de l'auditoire.

- Le maintient de la curiosité et l'intérêt du public.
- L'ouverture à l'écoute.
- L'ouverture à la rétroaction.
- L'ajustement en fonction des réactions de l'auditoire.
- Une vérification de la compréhension.

- Le non-verbal représente la dernière composante. Elle recouvre les éléments suivants :

    - Attitudes (Dynamisme, sociabilité, expressivité, assurance et aisance, empathie, implication).
    - Gestes et comportements (l'ensemble des expressions faciales, des gestes et des mouvements du corps, et enfin la façon d'utiliser l'espace et le matériel).
    - Le regard (regard vif, contact oculaire avec l'auditoire, soutien des regards, balayage).
    - La posture (debout ou assis, déplacements, utilisation des mains).

IV. L'oral, médium ou objet d'enseignement ?

L'oral médium d'enseignement est un oral plutôt utilitaire, il n'est pas enseigné pour lui-même. Or, l'oral comme objet d'enseignement est un oral qui se trouve enseigné ou à enseigner en se fixant des objectifs d'apprentissages à atteindre et des compétences à faire développer aux élèves. C'est tout simplement, travailler l'oral pour l'oral.

L'oral s'enseigne réellement mais il faut le considérer comme objet d'enseignement qui s'intégré aux séquences d'enseignement à travers des ateliers formatifs qui font de lui un oral travaillé et enseigné en même temps.

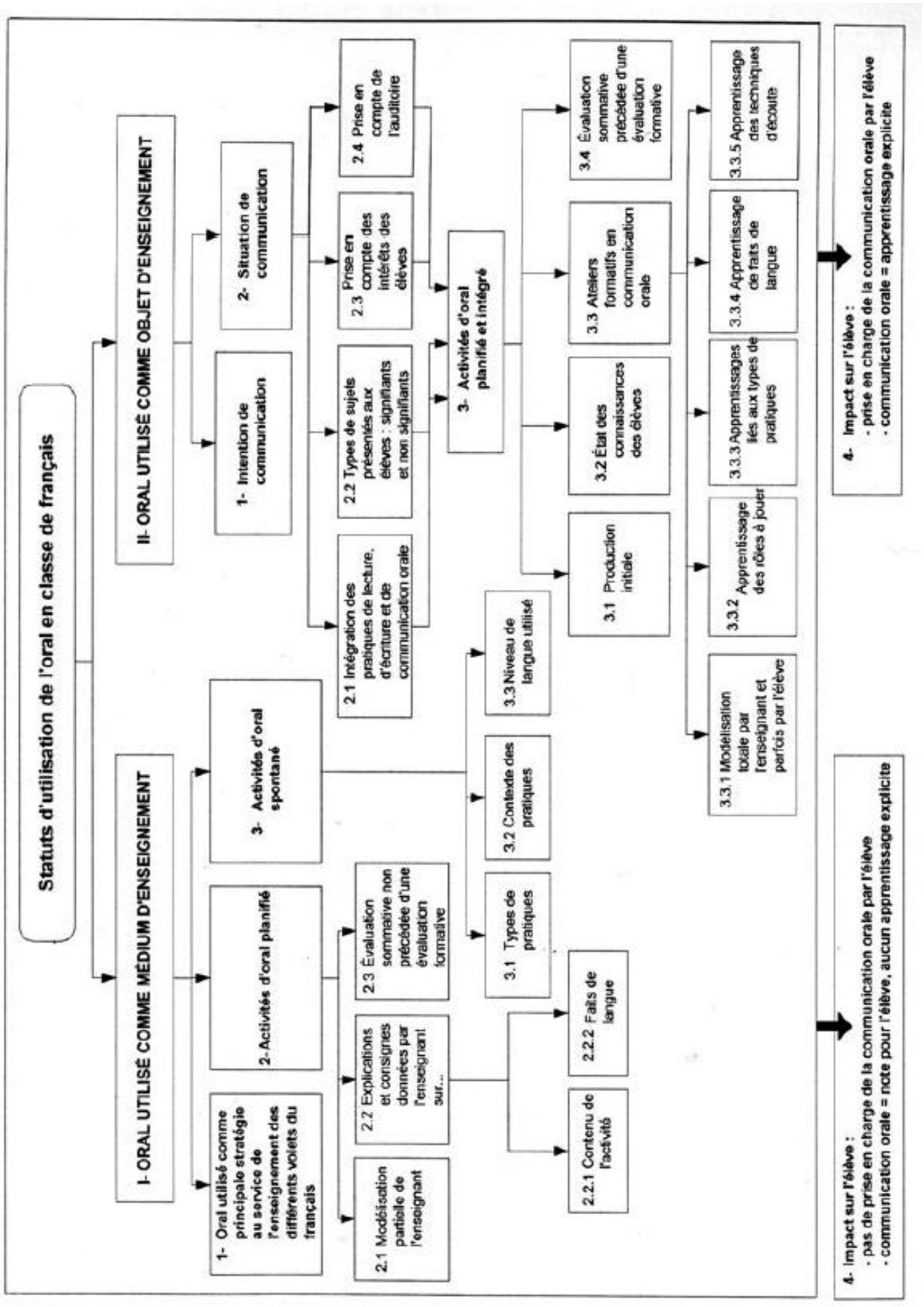


Schéma n°2 : Statuts de l'utilisation de l'oral en classe de français (2014, p20)

V. Pistes d'enseignement de l'oral : l'atelier formatif

V.1 Qu'est ce qu'un atelier formatif ?

Un atelier formatif est défini par DUMAIS et LAFONTAINE (2014, p : 13) comme « *tout situation d'enseignement/apprentissage pouvant varier de quelques minutes à plusieurs périodes de l'horaire scolaire, selon le contenu enseigné et le rythme des apprenants. Un seul objet d'enseignement/apprentissage est travaillé par atelier formatif et tous les objets de l'oral peuvent être enseignés à l'aide de cette démarche d'enseignement* ».

L'atelier formatif peut servir à enseigner l'oral dans toutes les circonstances, autans à des élèves en difficultés qu'avec des élèves doués.

V.2 Les étapes d'un atelier formatif :

Pour assurer un réal apprentissage de l'oral objet d'enseignement, six étapes concises sont à effectuer et qui sont présentées dans le tableau ci-dessous : DUMAIS et LAFONTAINE (2014, p : 14)

Les étapes d'un atelier formatif	Les explications
1. L'élément déclencheur	Il faut d'abord présenter l'objet d'enseignement/apprentissage à travailler à partir d'un élément déclencheur. Ce peut être, par exemple, la présentation d'un enregistrement audio ou vidéo dans lequel on trouve l'objet à travailler, ou encore un modelage de l'objet, effectué par les apprenants ou l'enseignant. La présentation mettra en évidence une mauvaise utilisation (contre exemple) de l'objet de l'oral afin de susciter une réaction chez les apprenants et de créer de l'intérêt. Un bon exemple est également présenté.

2. L'état des connaissances	L'état des connaissances consiste à demander les points forts et les points faibles de l élément déclencheur. Cela permet de s'informer sur les connaissances antérieures des apprenants et de faire le point sur leurs représentations quant à l'objet d'enseignement/apprentissage travaillé. S'il a été possible de filmer l'élément déclencheur, il peut être souhaitable de le visionner une seconde fois.
3. L'enseignement	Après l'état des connaissances, il est temps d'enseigner réellement l'objet d'enseignement/apprentissage de l'oral, et ce, à partir des représentations des élèves il y a donc enseignement de l'objet travaillé et ce dernier est décortiqué afin que les élèves le comprennent bien et comprennent son utilisation dans plusieurs contextes. L'enseignant modèle l'objet et prend le temps de bien définir avec les élèves
4. La mise en pratique	Pour favoriser l'apprentissage, il y a mise en pratique de l'objet travaillé. Les élèves réinvestissent l'apprentissage dans des activités en petits groupes ou avec tout le groupe. Il est important de spécifier que ce ne sont pas tous les élèves qui ont besoin de participer à la mise en pratique. « Les élèves apprennent de plusieurs façons, dans l'action, par imitation et par observation » (Lafontaine, 2007, p.20)

5. Le retour en grand groupe	Un retour en grand groupe est effectué à la suite de la mise en pratique ainsi qu'une synthèse pour assurer la compréhension de l'élément travaillé. Une équipe ou quelques élèves font la mise en pratique devant le groupe à titre d'exemple, pour assurer de la compréhension de l'objet travaillé
6. L'activité métacognitive	Finalement, afin de permettre aux élèves de bien consolider les apprentissages, une ou plusieurs activités métacognitives leur sont proposées. Par exemple, ce peut être de répondre à des questions dans un journal de bord. Cela permet aux élèves de réfléchir aux apprentissages, de mettre par écrit leurs réflexions et de garder des traces écrites de ceux-ci. Les activités de cette étape, de nature métacognitive peuvent être réalisées en classe ou à la maison. Cette dernière étape est très importante, puisqu'elle permet aux élèves de faire le bilan de leurs apprentissages

Tableau n°2 : Les étapes d'un atelier formatif

V.3 Quoi enseigner dans un atelier formatif ?

DUMAIS et LAFONTAINE (2014, p16) dénombrent quatre types d'apprentissage composés de plusieurs objets d'enseignement:

1. L'apprentissage des rôles à jouer :

Cela consiste à enseigner aux élèves à jouer des rôles bien précis en lien avec un genre. Il s'agit de leur fournir des indications quant aux rôles à jouer dans les différentes situations de communication proposées. Les élèves peuvent apprendre à être médiateur, critique, expert, évaluateur, meneur de jeu, animateur, etc.

2. L'apprentissage lié aux types de pratique :

Chaque genre à l'oral possède ses caractéristiques et il est essentiel que l'élève en soit conscient lors de ses communications. Il s'agit donc de préciser les caractéristiques propres à chaque genre. Par exemple: les types de débat, la structure d'un exposé oral explicatif…etc.

3. L'apprentissage des faits de langue :

Il s'agit d'enseigner les spécificités de l'oral telles que les variétés de langue, le non verbal et le verbal (les éléments prosodiques).

L'apprentissage de faits de langue permet donc à l'enseignant de travailler plus particulièrement les spécificités de l'oral qui sont essentielles à la transmission du message.

4. L'apprentissage des techniques d'écoute :

Cela consiste à travailler l'écoute chez les élèves, ce qui leur permet de mieux prendre la parole par la suite. En effet, lorsqu'on demande à des élèves d'évaluer la communication orale d'un pair ou de faire un retour sur cette dernière, ils doivent avoir appris à écouter pour être en mesure de fournir des informations justes et précises. Enseigner la reformulation, enseigner à l'auditoire à poser des questions, à jouer des rôles d'observateur ou d'évaluateur (évaluer ses pairs), voilà des façons de travailler l'écoute.

V.4 Comment déterminer les éléments de l'oral à enseigner?

Les enseignants peuvent créer des ateliers formatifs

- ✓ A partir des observations qu'ils font en classe lorsque les élèves prennent la parole, par exemple, en tenant compte des difficultés observées chez les élèves
- ✓ A partir d'une production initiale et des connaissances antérieures des élèves.

Par exemple, si un enseignant veut travailler un genre spécifique à l'oral (l'exposé, le débat ou encore l'interview), il peut demander à un ou à plusieurs élèves de tenter une première réalisation du genre devant la classe sans qu'il y ait eu un enseignement.

Cette situation initiale qui risque de ne pas être une grande réussite (c'est l'objectif ici, car les élèves n'ont pas reçu d'enseignement sur le genre et risquent d'avoir des difficultés avec les éléments de faits de langue) permettra de révéler, à la fois pour les élèves et pour l'enseignant, les représentations qu'ils se font de ce genre, les éléments qu'ils jugent essentiels dans l'enseignement d'un genre, et les forces ainsi que les faiblesses reliées aux

faits de langue, aux rôles à jouer et aux techniques d'écoute. À partir d'une production initiale, le groupe-classe, avec l'enseignant, peut déterminer les éléments de l'oral qui devront être enseignés. Chaque élément identifié fera l'objet d'un atelier formatif à l'oral, c'est-à-dire d'un enseignement à réaliser, dans une séquence quelconque, si cela s'avère nécessaire

VI. L'atelier formatif ; un réel enseignement de l'oral :

A travers l'atelier formatif, les apprenants reçoivent un enseignement et mettent en pratique ce qu'ils ont appris. Il n'est pas donc une méthode d'enseignement ordinaire, il est par contre un réel enseignement de l'oral, et ce, à partir des besoins des apprenants. Certes, il faut créer du matériel et de se doter d'une imagination, mais les résultats en valent le cout. Les apprenants apprennent et s'améliorent, et leurs communications orale devient de plus en plus réussies. Les ateliers leur permettent de savoir quoi travailler pour préparer leur prise de parole et sur quoi ils seront évalués. L'enseignement et l'évaluation de l'oral ne sont plus un lourd fardeau, ni pour les élèves ni pour l'enseignant.

Conclusion :

Pour poser les bases de notre travail nous avons commencé par analyser la compétence orale sous toutes ses formes, point de départ important pour la suite de notre travail d'investigation. Le prochain chapitre concernera les genres oraux enseignés à l'université.

Chapitre 3 : Vers une didactique de l'oral en milieu universitaire Algérien

Introduction :

On pense que pendant la présentation d'un exposé oral, l'ambiance de classe est très animée, bruyante, et que les apprenants échangent aisément avec ceux qui parlent français. Mais c'est seulement le souhait parce qu'en réalité ils ont du mal à s'exprimer. Dans ce chapitre, il sera question d'aborder l'oral en contexte universitaire algérien et de mettre en évidences les difficultés orales qu'éprouvent les étudiants de français ainsi que les besoins et les compétences à développer chez eux afin d'aboutir à une didactisation de l'oral efficace.

I. Objectifs visés par une didactique de l'oral à l'université :

L'enseignement du français à l'université diffère fondamentalement de l'enseignement d'une nouvelle langue étrangère, inconnue auparavant de la part de l'apprenant. Ce dernier doit connaître déjà quelques règles de base lui permettant de communiquer un minimum avec cette langue. Mais l'objectif visé par le FLE à l'université c'est le perfectionnement de cette langue afin de se l'approprier. Elle est appelée à devenir son domaine de spécialité pour pouvoir, non seulement communiquer, mais l'enseigner à son tour et l'utiliser pour faire des recherches. C'est pourquoi l'enseignement de l'oral en tant qu'objet ne doit pas être négligé. Il permettra à l'apprenant de s'impliquer personnellement dans l'apprentissage, d'y participer, d'être plus actif. Ceci l'aidera à se familiariser avec la langue et d'installer un rapport positif avec elle et faciliter ainsi la prise de parole.

L'objectif final que vise une telle didactisation de l'oral dans les départements de français, sera de rendre l'étudiant capable de réfléchir et de s'exprimer simultanément et aisément dans cette langue étrangère. Il faut qu'il cesse de penser en arabe, de traduire en français, pour ensuite s'exprimer en français.

II. Identifications des besoins et des compétences langagiers à développer chez l'étudiant de français :

Afin de garantir un enseignement de français efficace, l'enseignant est obligé d'identifier tout d'abord les besoins de ses étudiants dans le but d'adopter une méthode d'enseignement adéquate. Ces besoins seront définis en fonction de l'objectif principal visé par la méthode d'enseignement choisie. Pour ce faire, l'enseignant devra se poser son nombre de questions sur les pré-requis de ses apprenants qui les guideront dans sa démarche d'enseignement de l'oral. Mais pourquoi se baser sur les compétences de l'apprenant ?

SCHNEUWLY et DOLZ (1998 : p 57), ont travaillé les différents points dans le domaine de la didactique de l'oral autour de quatre paradigmes principaux *« qui mettent en évidence non seulement les principales tendances dans la recherche de nouvelles formes d'enseignement de l'oral, mais aussi les présupposés théoriques opposés qui sous-tendent leur conception. »*. Essayons de rechercher les interactions entre ces « quatre paradigmes principaux » et entre les spécificités de nos apprenants.

Dans ce type d'approche, nous devons tenir compte de la différence entre les finalités d'enseignement des étudiants spécialistes en français et d'autres qui ne sont pas spécialiste de ce domaine. Dans ce cens, il sera nécessaire de prendre conscience de l'analyse de la langue puisque leur spécialité l'exige.

Pour apprendre à parler, il faut donc connaitre le fonctionnement de la langue. Pour ce faire, nous devons prendre en considération la variation des contextes. Ce dernier joue un grand rôle dans l'enrichissement du vocabulaire de l'étudiant, ce qui lui permettra de mieux connaître la langue et de mieux la maîtriser.

Selon ce que nous avons vu, nous pouvons déterminer l'approche la mieux convenable à notre apprenant ; étudiant algérien spécialisé en français. Il s'agit des approches communicationnelles mixtes lesquelles « il faut communiquer et analyser la communication. SCHNEUWLY et DOLZ (1998 : p 17). Pour cela, il est nécessaire de *« de travailler dans des contextes variés où les élèves prennent la parole »* en mettant l'accent *« sur la nécessité d'une prise de conscience de certaines formes langagières mises en œuvre […]. »* c'est-à-dire l'apprenant est obligé de prendre conscience de la variation des situations de communication conjuguées.

L'étudiant fait les remarques, propose les corrections, ce qui l'aidera à mieux comprendre et mieux prendre conscience des structures langagières adéquates. L'enseignant, à son tour, joue le rôle d'un guide, il oriente la correction et corrige si besoin. Il lui faut à chaque fois choisir l'aspect particulier de la langue qu'il juge lacunaire chez ses apprenants, pour essayer d'y remédier avec efficacité, tout en ignorant les autres aspects, ou les remettant pour d'autres séances qui leur seront réservées.

L'enseignant choisira les compétences adéquates selon les besoins des apprenants et l'approche didactique appropriée. En effet, il y a certaines compétences liées à l'écrit qu'il est inutile de développer dans le cadre d'une didactique de l'oral par exemple. Autrement dit,

l'acte de la communication orale exige la mobilisation de compétences précises de la part de l'apprenant. Ainsi, Sophie MOIRAND (1982, p : 102) a dénombré trois types de compétences à développer dans le domaine de l'oral : compétence communicative, discursive et linguistique

Comme la didactique que nous pointons ici vise spécialement l'oral d'apprenants universitaires, âgés d'au moins 18 ans et ayant un profil linguistique et culturel variés, nous devons toucher aux différentes composantes des compétences citées ci-dessus.

III. Les genres oraux enseignés à l'université :

DE PIETRO & WIRTHNER (1998, p 38) préconisent de *« travailler l'oral à travers les genres dans lesquels il se manifeste »* ; c'est-à-dire apprendre à exposer, à débattre, à interviewer, etc. Or, chaque genre possédant ses propres caractéristiques, il est nécessaire de définir un cadre didactique spécifique.

1. L'interview

1.1 Définition :

Ce terme tient son origine de la langue anglaise, il signifie *« un entretien entre deux personnes. Un interviewé est destiné à être publié dans la presse, conduit par un interviewer et enfin transmis à la radio ou à la TV »* SCHNEUWLY et DOLZ (1998, p : 42).

1.2 Les objectifs de l'interview

Les interviews se classent en cinq catégories selon SCHNEUWLY et DOLZ (1998, p : 43)

-**L'interview « déclaration »** : l'objectif est la collection des informations sur un évènement récent.

-**L'interview « témoignage »** : le récit d'évènement s'obtient en faisant parler l'interviewé témoin..

-L'interview « portrait » : le but est de montrer le parcours de la personnalité de l'interviewé.

-L'interview « micro- trottoir » : un sondage est fait dont le but est de capter « l'opinion public » à propos d'un événement.

-L'interview « explication » : Faire parler l'interlocuteur sur un sujet dont il est spécialiste.

1.3 Les techniques de l'interview

Selon SCHNEUWLY et DOLZ (1998 ; p 43) toute interview est basée, nécessairement sur des questions dont les principaux types sont:

- Questions fermées : Réponse par « oui » ou « non » ex : Etes vous pour le régime ?

- Questions ouvertes : Réponses brèves et précises.

- Questions à choix multiples : La réponse est induite : Etes vous pour un travail collectif ou pour un travail individuel ?

On distingue trois techniques d'interviews :

- L'interview semi-directive : Mélange des questions qui orientent la conversation et reformulations qui l'enrichissent.

- L'interview directive : Utilise des questions plus ou moins ouvertes, afin de les discuter avec l'interviewé.

- L'interview non-directive : l'interviewer ne suit pas un guide d'entretien et pose peu de questions ce qui permet à son interlocuteur de s'exprimer librement

L'interview se distingue des autres genres voisins, le débat par exemple, par son caractère public et médiatique.

1.4 L'organisation générale de l'interview :

Voici les étapes d'une interview d'après SCHNEUWLY et DOLZ (1997 ; p 57)

Phrases	- contenu
Ouverture	- Présentation de l'interviewé et du thème de l'interview - Salutations d'accueil et remerciements anticipés
Phase de questionnement	- Choix des questions - Organisation du thème - Marquage des parties
Clôture	- Conclusion - Remerciements - Salutations de séparation

Tableau n° 3 : organisation générale de l'interview

2. Le débat régulé

2.1 Définition

Le débat est une *« discussion où chacun doit s'exprimer librement sur une question sociale controversée pour lui trouver une solution collectivement acceptable »* SCHNEUWLY et DOLZ (1997 ; p 30). Donc chaque participant débat et essaye de modifier les opinions et les attitudes des autres et finir par imposer les siennes, ce qui risque de créer des situations belliqueuses.

2.2 Les règles du débat :

Tout débat doit suivre des règles qui définissent son déroulement selon SCHNEUWLY et DOLZ (1997 ; p 31) ; celles –ci concernent notamment :

-L'équivalence : Tout débat public donne la parole à tous. Chacun peut s'exprimer sur un pied d'égalité tout en disposant du même temps de parole par rapport à la durée globale du

débat. On remarque cependant que la règle d'égalité des temps de parole n'est pas souvent respectée (il y aura toujours des participants qui l'emporteront sur les autres).

-L'argumentation : Le débat doit être constructif et basé sur des arguments rigoureux permettant de contribuer à la discussion et de partager son point de vue.

-La transparence et l'objectivité : Le débat est destiné à un auditoire et doit alors se reposer sur des réunions ouvertes à tous.

2.3 Les dimensions enseignables du débat

Selon F. VANOYE (1981, p112), organiser des débats en classe c'est *« mettre en place des situations de communication entre les élèves où chacun doit s'exprimer librement sur un sujet. Chaque élève est appelé à prendre la parole, donner son opinion, l'étayer par des arguments en faveur, respecter les tours de parole, écouter ses camarades et entrer en contact avec eux. ».*

SCHNEUWLY et DOLZ (1997 ; p.68) pensent que les élèves peuvent commencer par un exercice d'écoute (écouter un débat) pour pouvoir mener par la suite des réfutations orales individuelles portant à titre d'exemple sur des sujets sociaux qui se posent à eux et les discuter ensemble. Afin de permettre la communication, l'enseignant doit intervenir de temps à autre et procéder à des corrections grammaticales. De même, il doit jouer un rôle majeur dans la distribution de la parole et l'orientation de l'enseignement de ce genre vers une variante moins belliqueuse.

D'après SCHNEUWLY et DOLZ (1997, p : 65) sur le plan du « savoir-faire » le débat permet à l'apprenant de :

- Développer ses capacités et ses stratégies à argumenter et à réfuter .Il servira comme un moyen pour les élèves de développer un argumentaire.

- Pouvoir communiquer avec un degré d'aisance et de spontanéité, participer activement à une conversation et mettre en scène publiquement ses points de vue.

- S'entraîner à l'écoute et s'auto-corriger pour permettre un travail sur la correction grammaticale qui ne doit cependant pas bloquer les élèves à l'oral (les élèves ne prennent pas la parole souvent de peur de faire des fautes).

3. L'exposé oral :

Après avoir présenté les caractéristiques de l'interview et du débat régulé, passons à présent au genre oral qui nous intéresse le plus ; puisqu'il s'agit de notre thème de recherche à savoir l'exposé oral.

3.1 Définition :

L'exposé oral est une *« intervention orale adressée à un auditoire (déjà connu ou qu'on prétend connaître en cours d'exposé) rassemblé pour l'écouter afin de lui transmettre des informations, lui décrire ou lui expliquer quelque chose »* SCHNEUWLY et DOLZ (1998 ; p.82).

Cette intervention demande une bonne préparation qui doit porter tout autant sur le contenu (souci de documentation afin de récolter les informations en relation avec le thème de l'exposé) que sur la structure (l'organisation de l'exposé) avec une prise en considération du public, des ses valeurs, de ses intérêts et qui permettra à l'exposant d'organiser son discours de façon logique et lui servira d'aide mémoire lors de sa présentation. Alors l'orateur est appelé à envoyer des messages verbaux, non-verbaux (fournir des efforts de mise en scène) et utiliser même des aides audio – visuelles (image, rétroprojecteur etc.) afin d'intéresser le public et de capter son attention.

3.2 La préparation d'un exposé oral :

Il ne suffit pas de trouver un thème pour ensuite improviser pendant un certain temps. L'exposé oral comporte une préparation tout comme le travail écrit. En fait, la préparation est plus que nécessaire : elle est essentielle.

SCHNEUWLY et DOLZ (1998 ; p.83) présentent les trois éléments à déterminer en premier lorsque l'on prépare un exposé :

1. **L'objectif de l'exposé**. : est-ce d'instruire, d'informer, d'influencer, de persuader, d'intéresser ou de distraire ?

2. **L'auditoire** à qui s'adressera le message. Cela permettra de déterminer le choix du vocabulaire et du sujet.

3. **Le choix du sujet** : celui-ci doit solliciter l'intérêt de l'exposant ainsi que celui de l'auditoire.

4. Ne pas oublier de tenir compte du temps qui sera alloué à l'exposant pour faire sa présentation orale.

Après avoir déterminé le sujet, il faut localiser touts les informations sur ce thème et recueillir celles qui serviront à construire la présentation, pour ensuite trier l'information de sorte qu'il ne reste que ce qui intéressera l'auditoire, tout en répondant à l'objectif de départ de l'exposé pour au final classer les informations en lien avec chaque idée à développer et à communiquer.

4. Les compétences qui caractérisent l'exposé :

L'oralisation de l'exposé comporte également diverses caractéristiques qui font partie intégrante du modèle didactique et doivent faire l'objet de travail en classe. LAFONTAINE et DUMAIS (2014, p 6 à p 13) les présentent sous forme de trois compétences : la compétence linguistique (volet voix/ volet langue), la compétence discursive et la compétence communicative.

- ## La compétence discursive :

Bien que l'exposé s'inscrive comme nous l'avons vu dans un cadre interactionnel, sa planification est en principe monogérée c'est-à-dire gérée par l'exposant seul. Autrement dit, ce genre nous fournit une occasion privilégiée pour travailler les capacités de planification d'un texte (relativement) long.

L'exposé doit être ordonné en parties et sous-parties permettant de distinguer les phases successives de sa construction interne. Dans la perspective d'un enseignement SCHNEUWLY et DOLZ (1998 ; p.86) distinguent les étapes suivantes :

- Une phase d'ouverture : dans laquelle l'exposant prend contact avec l'auditoire, le salue, légitime sa prise de parole… C'est en fait le moment où l'exposant est institué en tant qu'exposant, où il est défini comme expert s'adressant à l'auditoire qui lui aussi est institué comme tel. Cette activité est largement rituelle. Selon les circonstances, elle demande un travail de figuration plus ou moins important

(Goffman, 1974 et 1987). Souvent elle est d'ailleurs assurée en partie par une tierce personne qui sert de médiatrice entre les actants principaux.

- Une phase d'introduction du thème : un moment d'entrée dans le discours. Il s'agit d'une étape de présentation, de délimitation du sujet, qui fournit en outre à l'orateur l'occasion de légitimer les raisons de ses choix, du point de vue adopté, de ses motivations, etc. Ce premier contact de l'exposant avec le public doit aussi être mobilisateur d'attention, d'intérêt ou de curiosité des auditeurs.

- La présentation du plan de l'exposé : au-delà d'une simple énumération d'idées ou de sous-thèmes, celle-ci remplit ici une fonction métadiscursive rendant transparentes, explicites, tant pour l'auditoire que pour l'exposant, les opérations de planification en jeu. Son efficacité est double, éclairant sur le produit (un texte planifié) et sur le procédé (la planification) en même temps.

- Le développement et l'enchainement des différents thèmes (dont le nombre doit correspondre à ce qui a été annoncé dans le plan).

- Une phase de récapitulation / synthèse : importante non seulement parce qu'elle permet de prendre les principaux points de l'exposé, mais aussi parce qu'elle constitue une phase de transition entre l'exposé proprement dit et les deux étapes de conclusion.

- La conclusion qui porte un « message » final, mais qui peut aussi soumettre aux auditeurs un problème nouveau sur lequel l'exposé débouche, ou encore amorcer un débat, etc.

- La clôture : l'exposé se clôt par une dernière étape qui constitue en quelque sorte la symétrie de l'ouverture, comportant souvent des remerciements à l'auditoire. Cette dernière phase, elle aussi largement rituelle, se caractérise en outre par sa configuration interactionnelle, différente de celle qu'on a dans le corps de l'exposé puisque y interviennent fréquemment la personne médiatrice, le public, etc.

On peut remarquer qu'un exposé est également structuré à travers l'alternance entre discours et présentation de documents divers. Une telle alternance, lorsqu'elle est fréquente, systématique, peut elle aussi servir de trame à l'exposé et être alors annoncée dans le plan.

- **La compétence linguistique:**
    - **Volet voix :**

Le volume : le volume est l'intensité de la voix. La maitrise du volume de la voix se révèle par une adaptation de la hauteur de sa voix à la situation de communication. Il faut aussi que le locuteur parle assez fort pour se faire entendre et comprendre en tout temps.

L'articulation : l'articulation est l'ensemble des mouvements physiologiques des organes de la parole (langue, dents, lèvres, etc.) qui permet l'enchainement des sons. Elle doit être distincte et ferme, chaque mot doit être entendu de manière claire.

La prononciation : elle concerne la façon de dire les phonèmes, les mots, selon une norme établie (celle du dictionnaire), une bonne prononciation est une prononciation qui respecte les liaisons et les normes établies selon la situation de communication.

Le Débit : Il concerne la vitesse des mots prononcés à la minute. Un bon débit est assez lent pour permettre à l'autre une bonne assimilation, mais assez rapide pour ne pas endormir toute la classe.

- **Volet langue :**

Les particularités de la morphologie : la morphologie concerne la forme des mots. La maitrise de la morphologie se caractérise par l'utilisation adéquate du genre et du nombre des mots ainsi que par leur accord, par la conjugaison appropriée des temps et modes verbaux et par la connaissance des terminaisons verbales.

Les particularités de la syntaxe : la syntaxe concerne les règles qui permettent de construire des phrases. La maitrise de la syntaxe permet de bien structurer les phrases : ordre des mots, variation des structures de phrases, subordination, pronominalisation, discours rapporté, marqueurs de relation, connecteurs, etc.

Les particularités du lexique : lorsqu'il est question du lexique, deux caractéristiques entrent en jeu : le choix du vocabulaire et l'étendue du champs lexical Chevrie-Muller et Narbona. (2006, p : 43)

- Le choix du vocabulaire : il est important de bien choisir son vocabulaire lorsqu'on s'exprime à l'oral. Pour ce faire, le locuteur doit utiliser le mot juste et précis et en

connaitre le sens qu'il soit encyclopédique, contextuel ou situationnel. Ce vocabulaire doit également être adapté au thème de la prise de parole et au public qui est en face.

- L'étendue du champ lexical : le vocabulaire du locuteur doit être riche et varié, notamment par l'utilisation de synonymes, de mots sémantiquement riches, de mots expressifs (adjectifs, adverbes, modalisateurs). Le locuteur doit également savoir faire appel à un vocabulaire abstrait pour exprimer sa pensée.

- **La compétence communicative :**

Les particularités de l'interaction : elle concerne deux caractéristiques : le contact avec l'auditoire et la prise en compte de l'auditoire LAFONTAINE et DUMAIS (2013, p 12).

- Le contact avec l'auditoire : une interaction réussie lors de la prise de parole se caractérise par un bon contact avec l'auditoire. Ce contact se manifeste par la mise en place de stratégies visant à assurer l'efficacité de la communication par exemple (poser des questions, varier le débit, se déplacer, utiliser un support visuel… etc).
- La prise en compte de l'auditoire : elle est primordiale et concerne l'habilité à décoder les messages émis par l'interlocuteur, l'écoute de l'autre, l'ouverture à la rétroaction et au dialogue… elle consiste également à s'ajuster aux caractéristiques de l'auditoire (âge, connaissances, etc).

Les particularités du non-verbal : les attitudes, le regard, la posture, les gestes font entre autres partie du non-verbal et leur maitrise est essentielle.

- Les attitudes : le locuteur doit manifester des attitudes positives lors de sa présentation orale par exemple : l'empathie, le dynamisme, de l'aisance…etc.
- Les gestes : ils servent à capter l'attention de l'auditeur, à remplacer et à soutenir le discours, à établir le contact. Le locuteur doit savoir bien doser et bien utiliser les gestes.
- Le regard : le regard est la manière de diriger les yeux vers un objet ou une personne afin de le ou la voir. Avoir un bon regard c'est être capable de garder un contact visuel avec son auditeur, les regarder dans les yeux en faisant un balayage visuel.
- La posture : la posture est la position ou l'attitude que prend le corps pendant une prise de parole ou des situations d'écoute. Elle en dit long sur ce que ressent le locuteur et doit favoriser une bonne communication.

L'utilisation des supports visuels et sonores : l'exposant peut décider d'utiliser des supports visuels tels que (des diaporamas, des vidéos…etc.) ou des supports sonores tels que (des chansons, des sons…etc.) pour accompagner son exposé cela donnera une touche d'originalité à son travail.

PREFONTAINE C, LEBRUN M et NACHBAUER M (1988, p 55 à 61) ont résumé ces compétences dans le tableau suivant :

<table>
<tr><th colspan="4">Les compétences langagières à l'oral</th></tr>
<tr><th colspan="2">1. linguistique</th><th rowspan="2">2. discursive</th><th rowspan="2">3. communicative</th></tr>
<tr><th>Volet voix</th><th>Volet langue</th></tr>
<tr>
<td>Diction
- articulation
- Timbre de la voix
- Prononciation

Faits prosodiques
- Accentuation
- Rythme
- Pauses
- Débit
- Volume
- intonation</td>
<td>Morphologie

Syntaxe

Lexique
- choix du vocabulaire
- Etendue du champ lexical</td>
<td>Organisation du discours

Délimitation du sujet

Pertinence et crédibilité</td>
<td>Interaction
- Contact avec l'auditoire
- Prise en compte de l'auditoire

Non verbal
- Attitudes
- Gestes
- Regard
- Posture

Utilisation des supports visuels et sonores

Espace

Registre de langue</td>
</tr>
</table>

Tableau n°4 : les compétences langagières à l'oral

IV. L'évaluation de l'exposé oral

L'évaluation de l'exposé oral porte sur des critères verbaux et non-verbaux ainsi que sur le respect de la structure de l'exposé. Nous proposons ici un exemple de grille d'évaluation pour un exposé oral (www.ac-grenoble.fr/collèfe/la-mandallaz-sillingy/pr119/méthode/evaleexpose.pdf)

Grille d'évaluation d'un exposé oral	
Titre de l'exposé : **Nom et prénom de l'étudiant :**	
Critères d'observation Indicateurs : **oui**	**non**
Le contenu -Le thème et l'intention sont-ils énoncés au début ? -La progression de la pensée est-elle claire ? -Y a-t-il des explications et des reformulations ? -Le propos est-il adapté au niveau de l'auditoire ?	
La prestation -Le contact est-il établi et maintenu avec l'auditoire ? -Y a-t-il prise en compte de l'auditoire ? -y a-t-il recours aux gestes ? -l'apprenant s'est-il détaché de ses notes ?	

L'aspect technique -L'apprenant a-t-il usé des facilitateurs didactiques ? -Su adapter sa voix à la situation de communication ? - Bien géré le temps qui lui a été imparti ?	

Tableau n°5 : grille d'évaluation d'un exposé oral

Conclusion :

La pratique de l'interview, du débat et de l'exposé oral en classe permet une maîtrise plus profonde des contenus référentiels qui font l'objet de l'apprentissage et jouent un rôle majeur dans le développement de la confiance en la parole. Au-delà de la performance évaluée, il s'agit de former la personne, le citoyen, la sensibilité, la tolérance et l'ouverture sur l'autre.

Chapitre 4 : Enquête et résultats

Introduction

Dans notre partie pratique composée d'un seul chapitre, nous allons présenter notre corpus, nos questionnaires adressés aux enseignants et aux étudiants, nos grilles d'évaluation des exposés oraux filmés ainsi que leur analyse complète. Nous clôturerons ce chapitre par des exemples d'ateliers formatifs servant de pistes de remédiation pour un enseignement de l'exposé oral.

I. Méthodologie de recherche :

L'enquête constitue le point d'étude de notre recherche qui réunit les expériences, témoignages ou documents. C'est elle qui nous permettra d'arriver à la vérification de nos hypothèses. Il est question en clair, de mener des recherches sur le terrain, sur une population donnée, et dans un domaine précis.

Notre démarche méthodologique commence par la distribution de deux questionnaires destinés aux enseignants et aux apprenants de français. Par la suite, nous analysons à travers une grille d'évaluation trois exposés oraux filmés. Enfin, nous terminons ce processus par la conception de trois ateliers formatifs servant de piste de remédiation pour les difficultés rencontrés.

Notre public se constitue de deux parties. La première concerne les enseignants de français exerçant à l'université DJILALI BOUNAAMA de khemis miliana. Entre autre, la deuxième partie concerne les apprenants de 2ème année licence français de la même université.

II. Le questionnaire :

Afin que notre enquête soit conduite avec rigueur méthodologique et objectivité, nous avons veillé à mettre en œuvre deux questionnements réfléchis ; l'un adressé aux enseignants et l'autre aux étudiants autour de la problématique énoncée précédemment. Ainsi, nous avons prévu des questions variées, claires, précises et sans ambiguïté.

II.1. Le questionnaire des enseignants :

Le questionnaire a été distribué à 15 enseignants de l'université de Khemis-Miliana et se compose de 15 questions.

La première partie du questionnaire sert à identifier les enseignants enquêtés et cela en précisant leur sexe, leurs années d'expérience et leur qualité. La deuxième partie, est composée de quinze questions, dont des questions fermées, ouvertes et à choix multiples dans le but de laisser aux enquêtés la liberté complète de s'exprimer et de nous permettre de récolter des informations riches et diversifiées.

Le dépouillement s'est fait manuellement ce qui nous a pris du temps mais nous a permis d'éviter toute confusion du fait que nous avons pris en charge l'explication des questions et de l'objectif de l'enquête.

II.1.1. L'objectif des questions posées aux enseignants :

Questions 1 et 2 : l'objectif est de savoir ce que les enseignants pensent du niveau de leurs étudiants en français et à l'oral.

Question 3 : vise à savoir si les étudiants s'expriment sans difficultés à l'oral.

Question 4 : s'intéresse aux sources des difficultés orales des étudiants.

Question 5 : porte sur les différentes solutions proposées pars les enseignants afin de résoudre les difficultés orales de leurs étudiants.

Question 6 : l'objectif est de savoir si les enseignants trouvent l'enseignement de l'oral difficile.

Question 7 : porte sur l'intérêt accordé par les enseignants à l'apprentissage de l'oral.

Question 8 : vise à prendre connaissance des étapes d'une séance de production orale.

Question 9 : vise à savoir ce qu'est la maitrise de l'oral selon les enseignants.

Question 10 : portes sur les différentes activités orales proposées par les enseignants et jugées nécessaires.

Question 11 : l'objectif de cette question est de savoir si les enseignants proposent à leurs apprenants de présenter des exposés oraux.

Question 12 : les invitent à indiquer les critères respectés par leurs étudiants lors de la présentation de leur exposé oral.

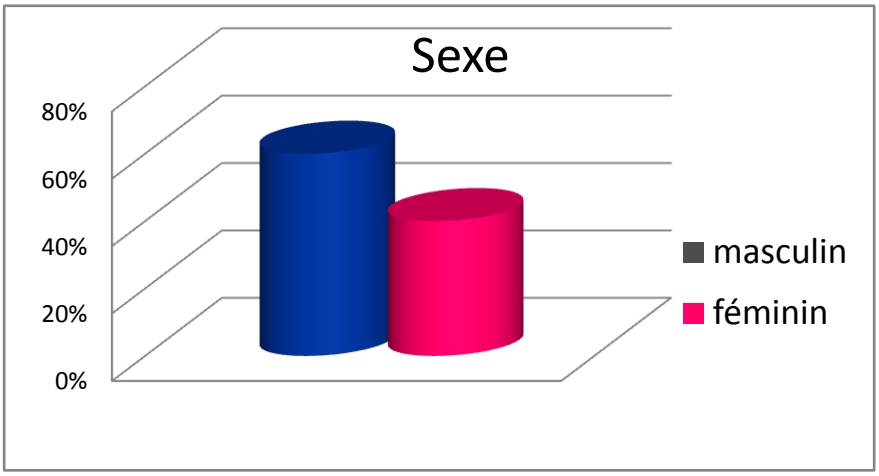
Question 13 : vise à savoir ce qu'est un exposé oral réussi selon les enseignants.

Question 14 : l'objectif est de savoir si les enseignants ont proposé un modèle d'enseignement de l'exposé oral à leurs apprenants.

Question 15 : s'intéresse aux démarches de l'enseignement/apprentissage de l'oral les plus efficaces.

II.1.2. Présentation de l'échantillon : les enseignants :

Sexe	Nombre	Pourcentage
Masculin	9	60%
Féminin	6	40%

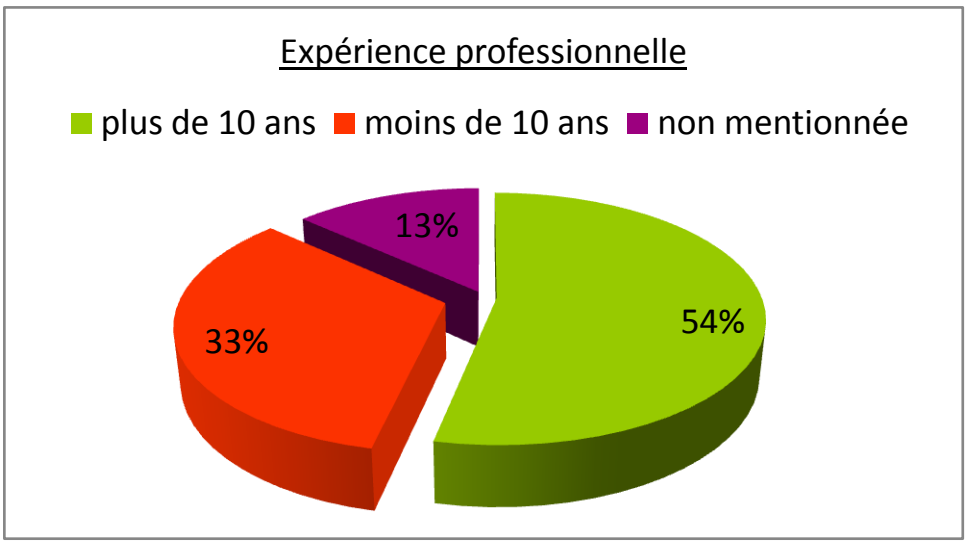


Analyse :

Le questionnaire que nous avons proposé s'adresse aux enseignants de l'université. 60% des enseignants qui composent l'échantillon sont de sexe masculin contre 40% de sexe féminin.

- **L'expérience professionnelle des enseignants :**

Expérience professionnelle	Nombre	pourcentage
moins de 10	5	33.33%
plus de 10	8	53.33%
non connue	2	13.34%

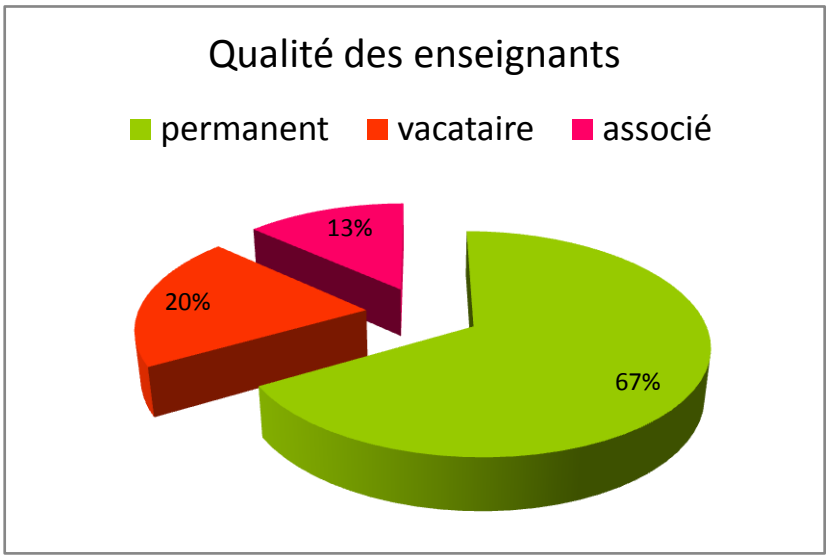


Analyse :

33% des enseignants enquêtés ont moins de 10 ans d'expérience, alors que 54% d'entre eux ont plus de 10 ans d'expérience, tandis que les 13% restants n'ont pas mentionnés leur expérience.

- **Qualité des enseignants :**

Qualité	Nombre	pourcentage
Vacataire	5	33.33%
Permanent	8	53.33%
Associé	2	13.34%



Analyse :

67% des enseignants questionnés sont permanents au sein de l'université de Khemis-Miliana, tandis que 20% d'entre eux sont vacataires, les 13% restant sont associés.

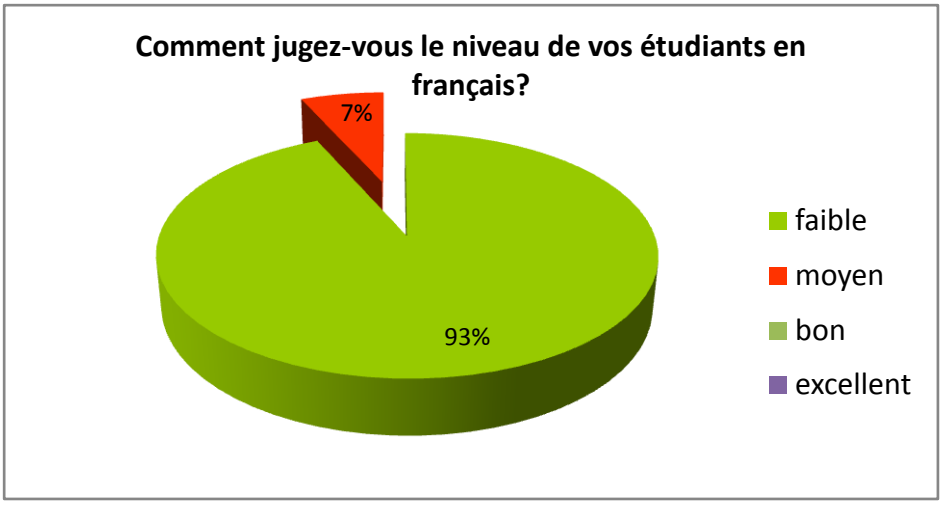
II.1.3. Présentation des résultats/ diagrammes/ commentaires du questionnaire des enseignants :

Comme c'est indiqué plus haut, nous avons utilisé l'outil de la statistique. Les résultats seront interprétés à l'aide de tableaux et de diagrammes suivis de commentaires.

Question 1 : Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?

Faible ☐ moyen ☐ bon ☐ excellent ☐

Réponse	nombre	Pourcentage
Faible	14	93,33%
Moyen	1	6,67%
Bon	0	0%
excellent	0	0%



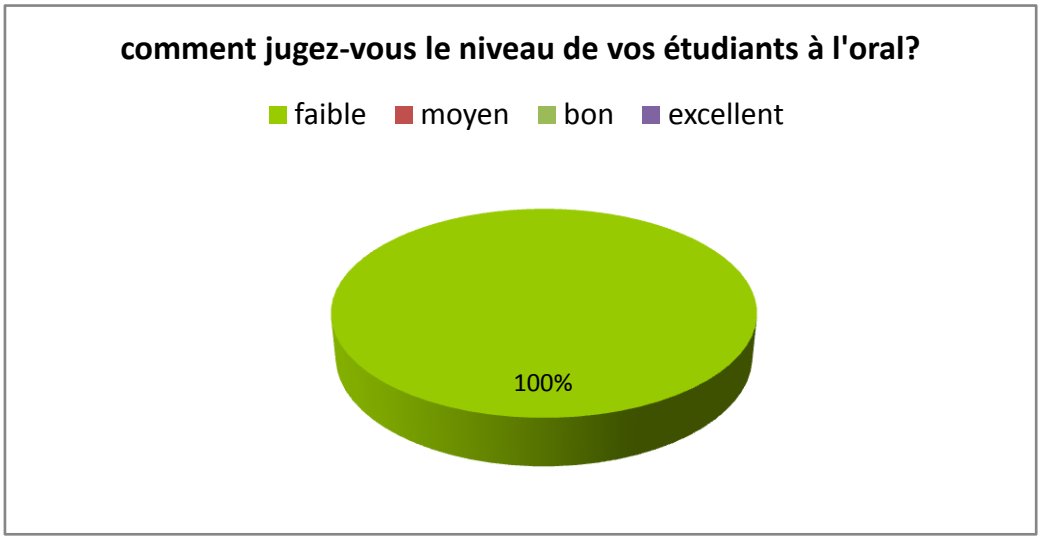
Analyse :

93,33% des enseignants jugent le niveau de leurs étudiants en français « faible », seulement 1 enseignant sur 15 juge le niveau des étudiants de 2ème année français « moyen ».

Question 2 : Quel est le niveau d'ensemble de vos étudiants à l'oral ?

Excellent ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Faible ☐

Réponse	Nombre	Pourcentage
Faible	15	100%
Moyen	0	0%
Bon	0	0%
Excellent	0	0%



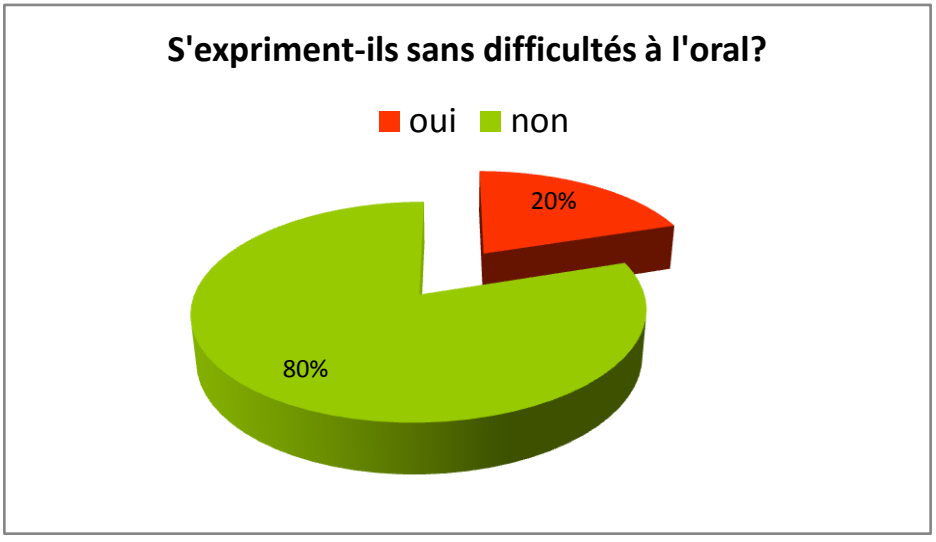
Analyse :

A l'unanimité 100% des enseignants ont répondu que le niveau de leurs étudiants à l'oral était « faible ».

Question 3 : S'expriment t-il sans difficultés à l'oral ?

Oui ☐ Non ☐

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	3	20%
Non	12	80%



Analyse :

12 enseignants sur 15 (80%) estiment que leurs étudiants s'expriment avec difficultés à l'oral. Seulement 20% d'entre eux jugent que leurs étudiants s'expriment sans difficultés.

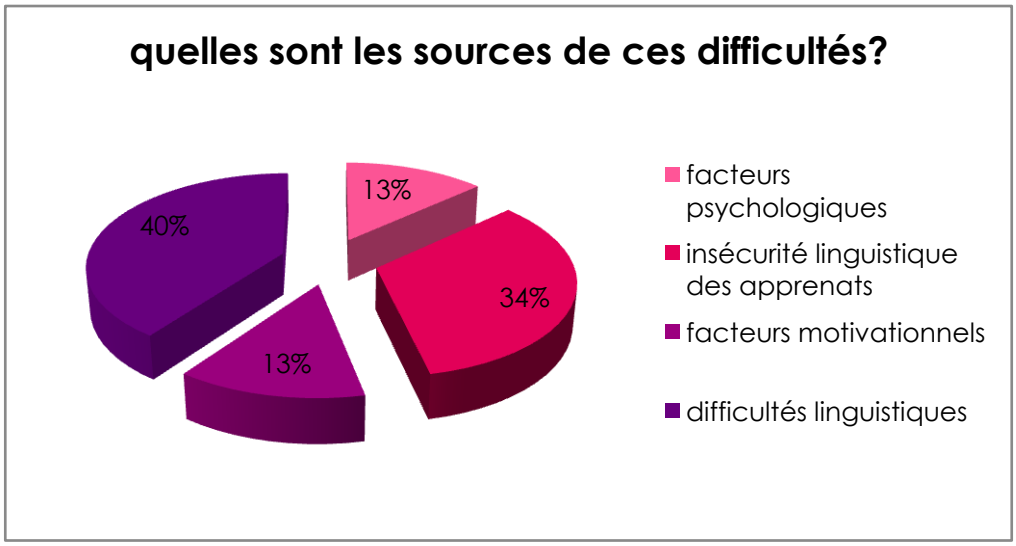
Selon les enseignants qui ont répondu « non », les difficultés liées à l'oral de leurs apprenants sont dues à « ***un bagage linguistique trop pauvre »***, ***« une timidité extrême »*** ou encore à ***« un manque de motivation ».***

Question 4 : Quelles sont les sources de ces difficultés ?

- Insécurité linguistique des apprenants ☐
- Facteurs psychologiques ☐
- Facteurs motivationnels ☐
- Difficultés linguistiques ☐
- Autres, précisez :

……..……
……
…….

Réponse	nombre	pourcentage
facteurs psychologiques	2	13,33%
insécurité linguistique des apprenants	5	33,33%
facteurs motivationnels	2	13,34%
difficultés linguistiques	6	40%

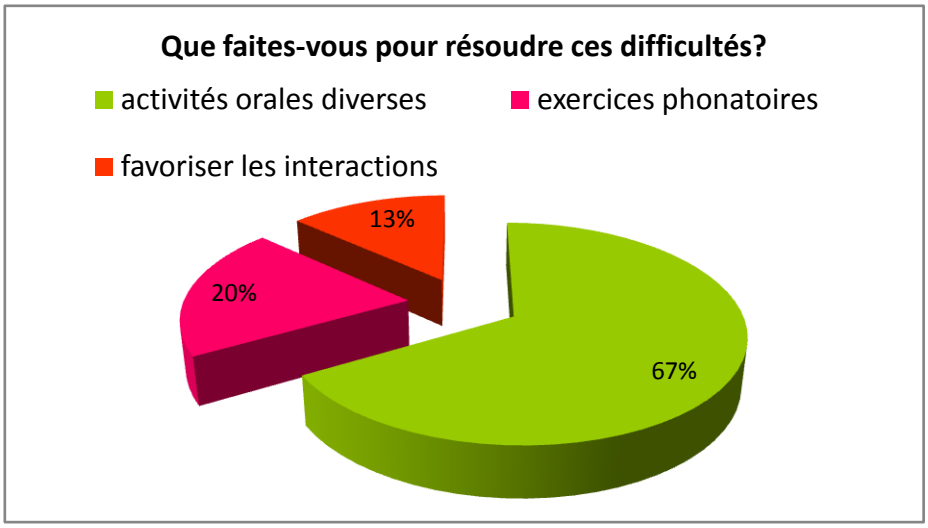


Analyse :

40% des enseignants estiment que les sources des difficultés orales de leurs étudiants sont d'ordres linguistiques, 34% pensent que ces difficultés sont liées à une certaine insécurité linguistique tandis que 13% d'entre eux pensent que cela est dû à un manque de motivation de la part des étudiants. Les 13% restant, relient ces difficultés à des facteurs psychologiques.

Question 5 : Que faites- vous pour résoudre leurs difficultés orales ?

Réponse	nombre	pourcentage
activités orales diverses	10	66,67%
exercices phonatoires	3	20%
favoriser les interactions	2	13,33%



Analyse :

67% des enseignants enquêtés pensent que pour résoudre les problèmes oraux des étudiants il serait préférable de leur proposer des activités orales variées telles que : les jeux de rôle, pièces théâtrales, chansons… 20% d'entre eux pensent que c'est en proposant des exercices phonatoires que cela pourra les aider à mieux s'exprimer. Les 13% restant proposent quant à eux de favoriser les interactions et les prises de parole en classe entre les étudiants.

Question 6 : Trouvez-vous que l'enseignement de l'oral est difficile ?

Oui ☐ Non ☐

- **Si oui, quelles sont les raisons ?**

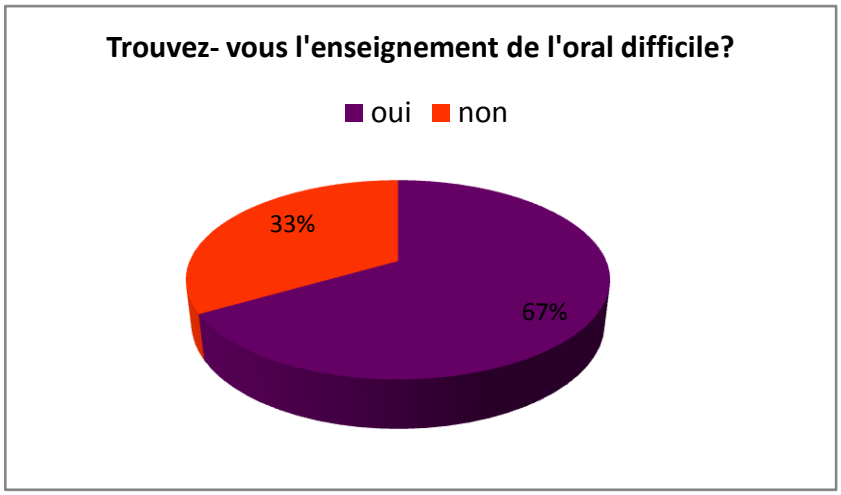
Effectifs des groupes ☐ niveau des étudiants ☐ programme inapproprié ☐

Manque de supports ☐ manque de motivation des étudiants ☐

Autres précisez

……

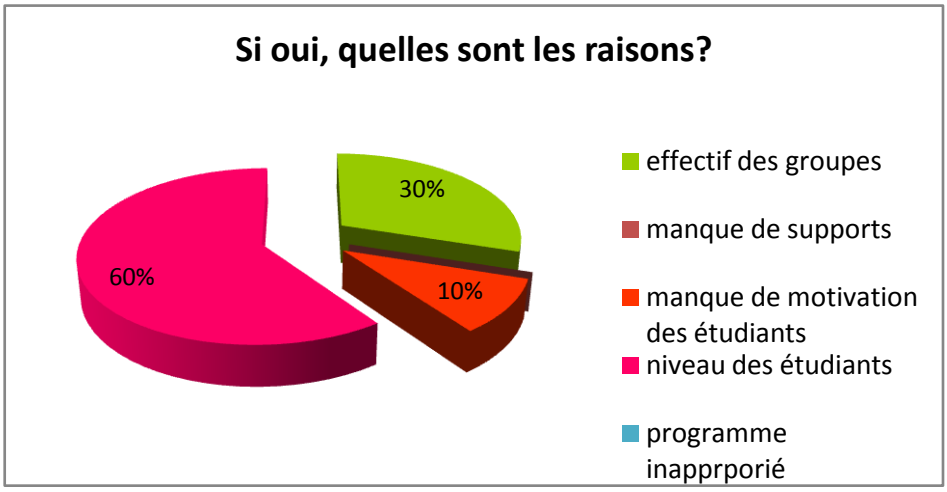
Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	10	66,67%
Non	5	33,33%



Analyse :

Plus de la moitié des enseignants questionnés estiment que l'enseignement de l'oral est difficile face à 33% qui pensent le contraire.

Réponse	nombre	pourcentage
effectif des groupes	3	30%
manque de supports	0	0%
manque de motivation des étudiants	1	10,00%
niveau des étudiants	6	60,00%
programme inapproprié	0	0%



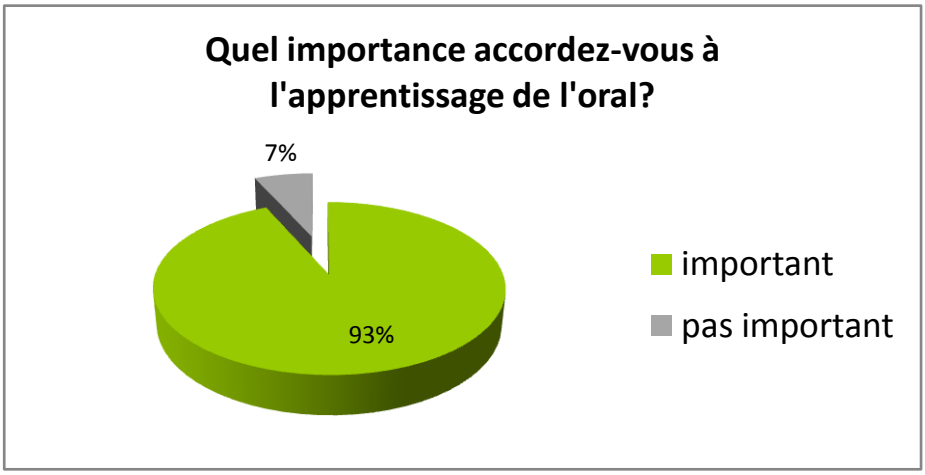
Analyse :

Pour la seconde partie de la question, 60% des enseignants pensent que c'est le niveau des étudiants qui rend l'enseignement de l'oral si complexe, alors que pour 30% d'entre eux c'est les effectifs des groupes qui posent problème.

1 enseignant sur 10 pense que c'est le manque de motivation des étudiants qui rend l'enseignement de l'oral difficile.

Question 7 : Quel intérêt accordez-vous à l'apprentissage de l'oral ?

Réponse	Nombre	pourcentage
Important	14	93%
pas important	1	7%



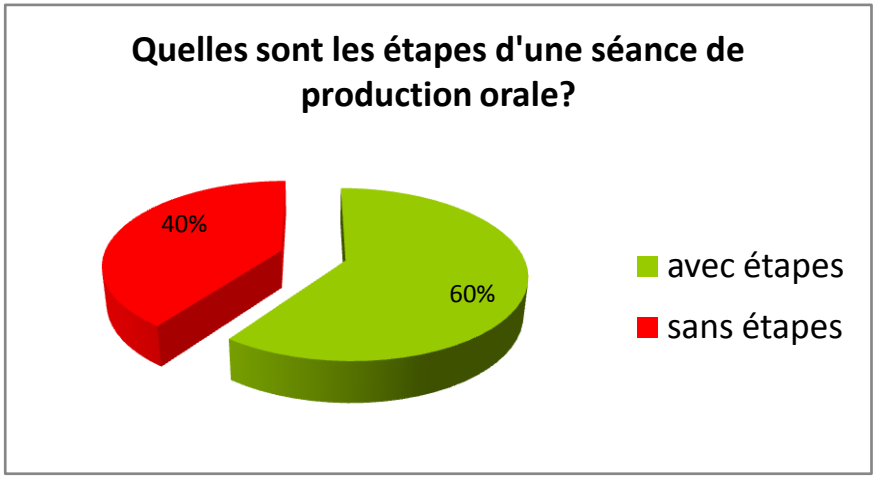
Analyse :

93% des enseignants accorde un très grand intérêt à l'apprentissage de l'oral voici les réponses récoltées ***« l'oral est plus important que l'écrit » « c'est souvent sur l'oral que nous sommes jugés en premier » « l'oral est important car il est omniprésent ».***

Seul 1 enseignant pense que l'apprentissage de l'oral n'est pas important ***« certes l'oral est important mais pas plus important que l'écrit ».***

Question 8 : Quelles sont les étapes d'une séance de production orale ?

Réponse	nombre	Pourcentage
avec étapes	3	60%
sans étapes	2	40%



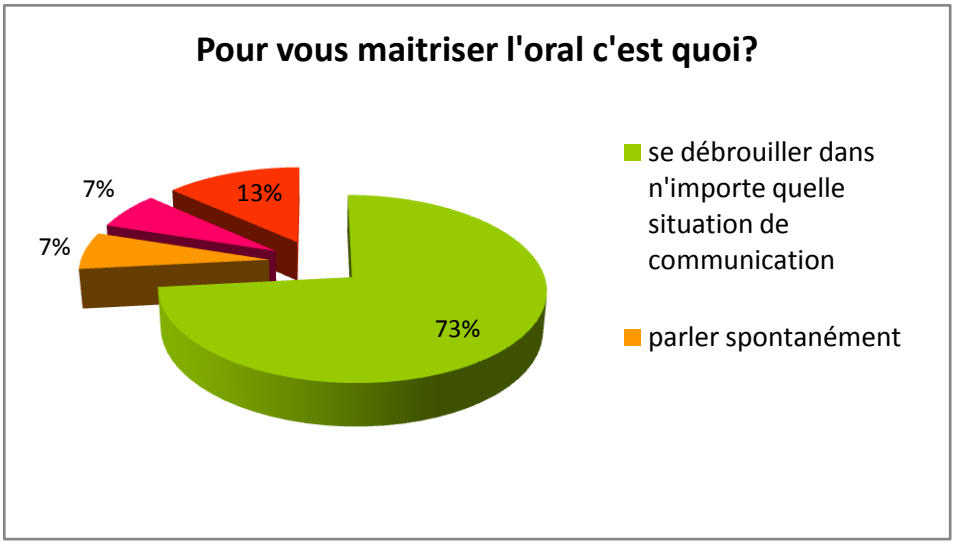
Analyse :

A cette question seuls les enseignants de l'oral ont répondu et les avis sont mitigés ; 3 d'entre eux ont répondu la même chose à savoir ***« lors d'une séance de production orale je procède comme suit : je fixe et j'explique les objectifs de la séance à atteindre ensuite je propose une activité aux apprenants en explicitant les étapes à suivre et ensuite ils passent un par un ou par binôme tout dépend de la nature de l'activité (jeu de rôle, chant…) « j'explique l'objectif attendu ensuite je propose un exercice et ile le font à tour de rôle » « je leur explique ce que j'attends d'eux puis je leur propose une série d'exercices oraux et c'est à eux de choisir et de la faire ».***

Deux autres enseignants ont répondu ***« en production orale il n'y a pas d'étapes précises ce n'est pas de la compréhension orale ».***

Question 9 : Pour vous maitriser l'oral c'est quoi ?

Réponse	nombre	pourcentage
se débrouiller dans n'importe quelle situation de communication	11	73%
parler spontanément	1	6,67%
avoir un bon bagage linguistique	1	6,67%
maitriser la compétence communicative et ses 4 composantes	2	13,33%

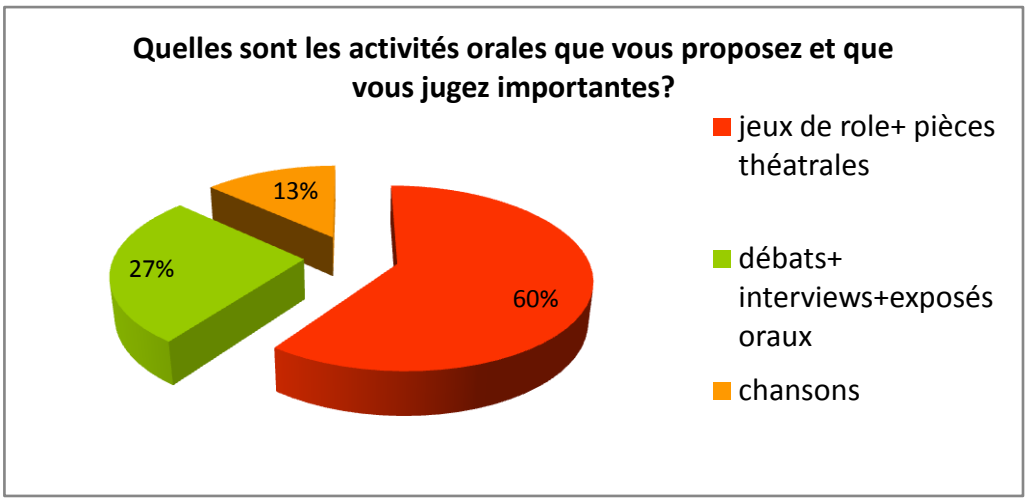


Analyse :

A cette question les avis divergent, maitriser l'oral c'est ***« maitriser la compétence communicative et ses quatre composantes dans n'importe quelle situation communication » « avoir un bon bagage linguistique riche et varié » « parler spontanément »*** 12 enseignants sur 15 ont répondu la mémé chose maitriser l'oral c'est ***: « être capable de se débrouiller dans n'importe quelle situation de communication ».***

Question 10 : Quelles sont les activités de production orale que vous proposez en classe et que vous jugez nécessaires?

Réponse	Nombre	pourcentage
jeux de rôle+ pièces théâtrales	9	60%
débats+ interviews+exposés oraux	4	26,67%
Chansons	2	13,33%



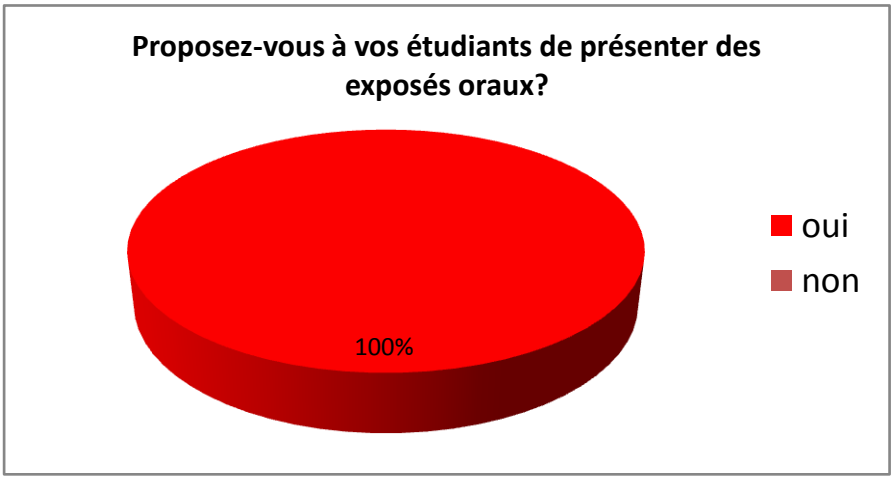
Analyse :

60% des enseignants jugent les jeux de rôle, les pièces théâtrales comme des activités orales importantes car ***« elles permettent aux apprenants de se mettre dans la peau de différents personnages et jouer des scènes susceptibles de retrouver dans leur quotidien » « reproduire des situations diverses et variées »*** 27% des enseignants estiment que ce sont les débats, les interviews ou encore les exposés oraux qui sont les plus importants ***« le débat permet d'apprendre l'argumentation et la défense d'un point de vue » « l'exposé oral est omniprésent dans tous les modules de l'étudiant et doit en pratiquer un maximum pour pouvoir le maitriser ».*** Les 13% restants pensent que c'est la pratique des chansons en classe qui est importante ***« la chanson permet d'apprendre à articuler et à bien prononcer et apprendre un nouveau vocabulaire».***

Question 11 : Proposez-vous à vos étudiants de présenter des exposés oraux ?

Oui ☐ Non ☐

réponse	Nombre	Pourcentage
oui	15	100%
non	0	0%



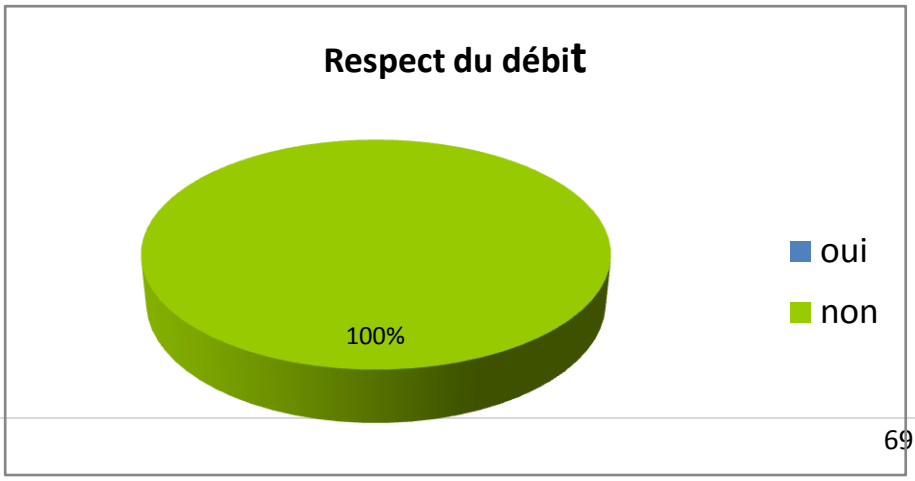
Analyse :

A partir de ce diagramme, on constate que 100% des enseignants proposent à leurs étudiants de présenter des exposés oraux en classe.

Question 12 : Lorsqu'ils présentent leur(s) exposé(s), respectent-ils les points suivants ?

- Le débit oui ☐ non ☐
- Le volume oui ☐ non ☐
- La posture oui ☐ non ☐
- Le regard oui ☐ non ☐
- La structure de l'exposé : introduction, développement et conclusion
  oui ☐ non ☐

le débit	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	15	100%



Analyse :

100% des enseignant affirment que lors de la présentation d'un exposé oral, leurs étudiants ne respectent pas le débit ; soit ils parlent trop rapidement soit trop lentement.

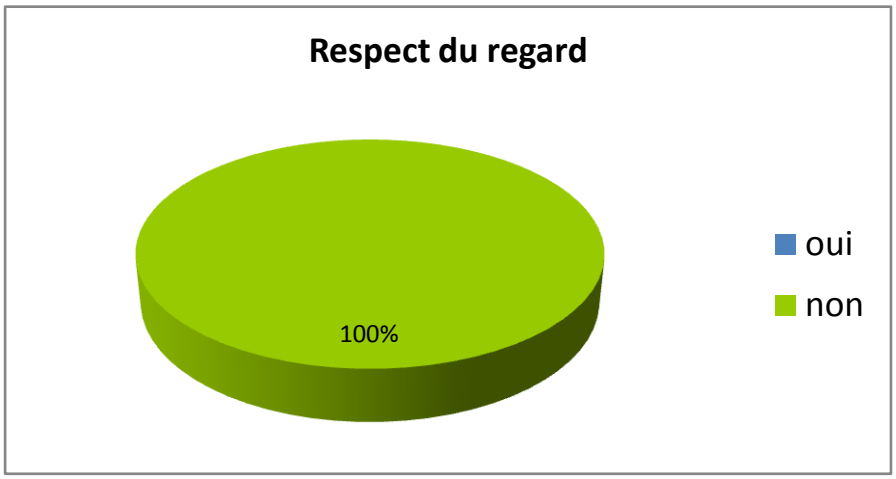
le volume	Nombre	Pourcentage
oui	0	0%
non	15	100%



Analyse :

Les enseignants sont unanimes leurs étudiants ne respectent pas le critère du volume lorsqu'ils présentent un exposé oral. Ils ne savent pas quel ton adopter ni trop fort ni trop faible, avoir un volume modéré pour ceux qui sont assis devants et ceux qui sont assis derrière.

le regard	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	15	100%



Analyse:

Une fois de plus, les enseignants sont tous d'accord pour affirmer que les étudiants ne prennent pas en considération leur auditoire lors de la présentation d'un exposé oral. Leur regard se porte plus vers leurs notes que vers leur public.

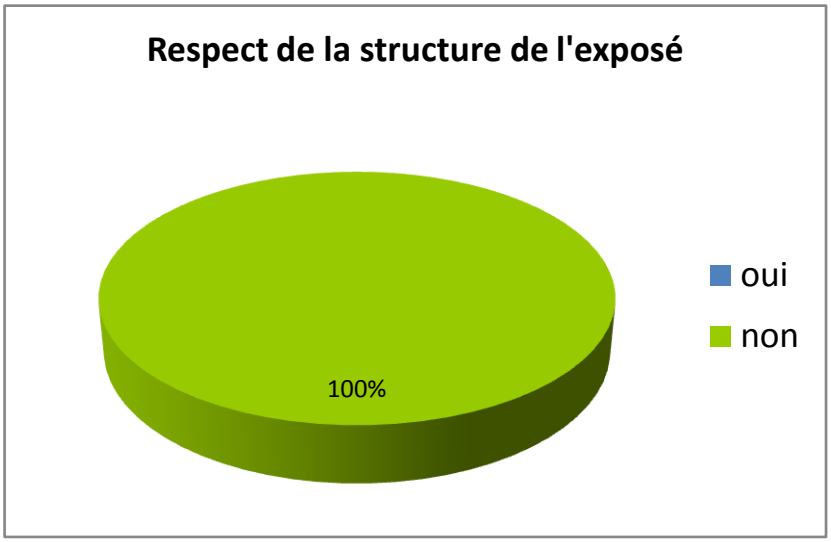
La posture	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	15	100%



Analyse :

15 enseignants sur 15 ont répondu que leurs étudiants n'ont pas une posture adéquate lorsqu'ils présentent leurs exposés oraux.

La structure de l'exposé	Nombre	Pourcentage
Oui	0	0%
Non	15	100%

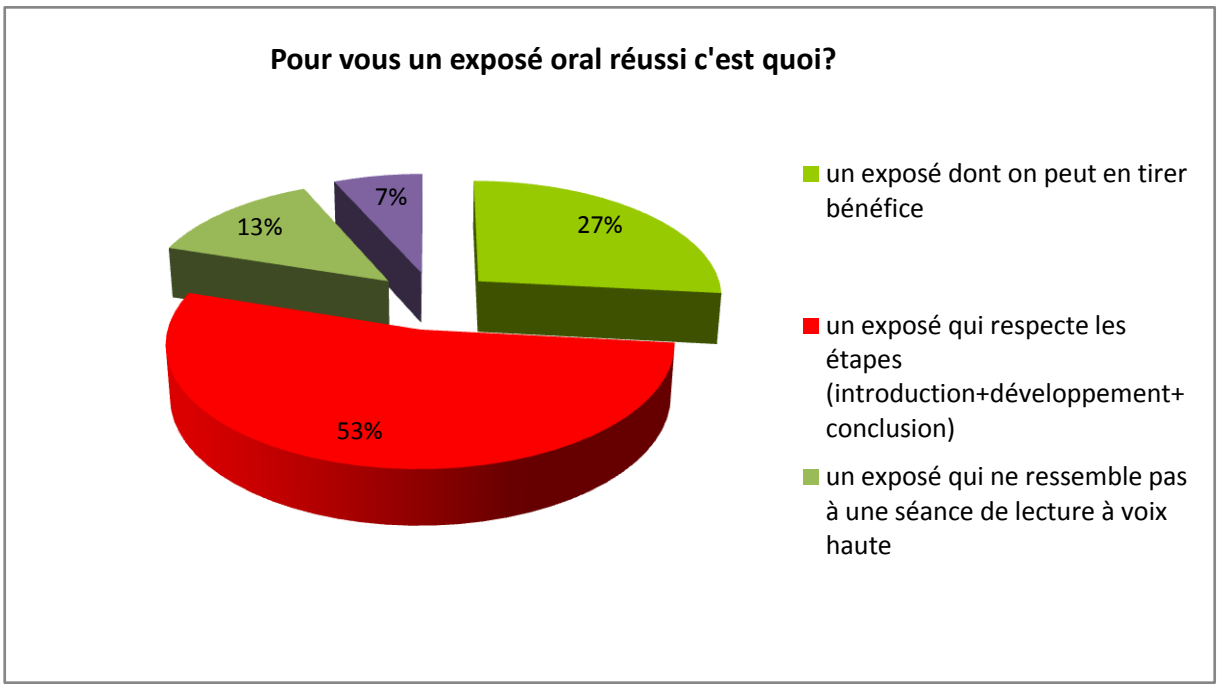


Analyse :

Tous les enseignants ont répondu que leurs étudiants ne respectaient pas la structure classique d'un exposé à savoir : une introduction, un développement et une conclusion. La majorité des apprenants montent au tableau en tenant leurs notes entre les mains et lisent sans pour autant expliciter les différentes parties qui structurent leur travail.

Question 13 : Pour vous un exposé oral réussi c'est quoi ?

Réponse	nombre	pourcentage
un exposé dont on peut en tirer bénéfice	4	26,67%
un exposé qui respecte les étapes (introduction+développement+conclusion)	8	53,33%
un exposé qui ne ressemble pas à une séance de lecture à voix haute	2	13,33%
un exposé qui rapporte des informations nouvelles	1	6,67%
Autre	0	0



Analyse :

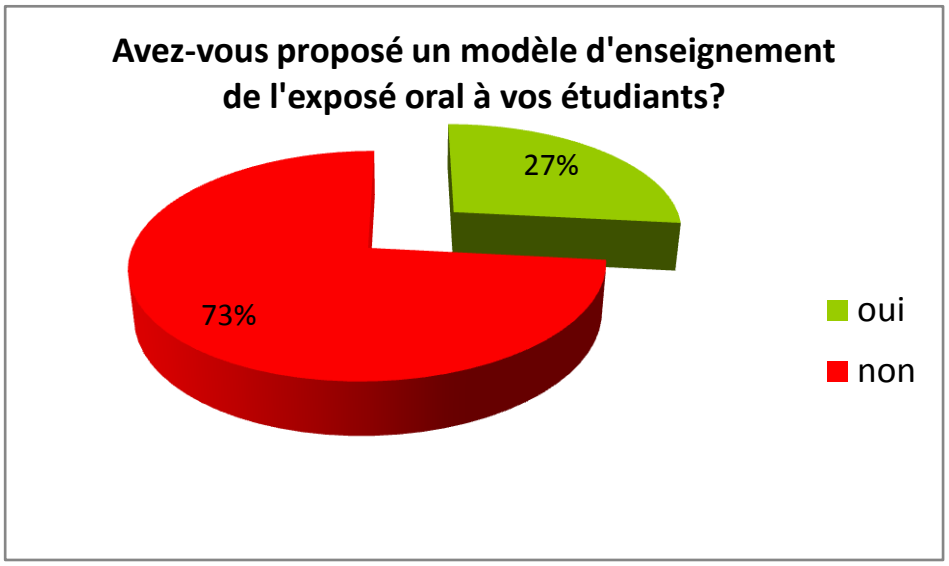
A cette question, les avis convergent et les réponses se ressemblent 8 enseignants sur 15 ont répondu ***« selon moi, un exposé oral réussi est un exposé qui respecte toutes les étapes (introduction+développement+conclusion) » « un exposé qui respecte les étapes » « un exposé où l'on retrouve introduction , développement et conclusion »,*** 4 autres enquêtés ont répondu qu'un exposé oral réussi est ***« un exposé dont on peut en tirer bénéficie »,*** 2 autres enseignants ont répondu ***«un exposé qui ne se résume pas à une séance de lecture à voix haute »,*** un dernier enquêté a répondu ***« un exposé oral réussi est un exposé qui rapporte des informations nouvelles ».***

Question 14 : Avez-vous proposé un modèle d'enseignement de l'exposé oral à vos étudiants ?

Ou ☐ non ☐

- Si oui, expliquez ce modèle

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	4	26,67%
Non	11	73,33%



Analyse :

Plus de la moitié des enseignants, soit 73% des enquêtes n'ont pas proposé de modèle d'enseignement de l'exposé oral à leurs étudiants. Seulement 4 enseignants ont répondu « oui » mais n'ont pas proposé de modèle.

Question 15 : A votre avis, quelles sont les démarches les plus efficaces dans l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

Analyse :

Voici les réponses obtenues à cette question divergent tous les enseignants n'ont pas le même avis sur la **question** ***« il n'y a pas un modèle à suivre pour enseigner l'oral tout dépend des objectifs fixés par l'enseignant » « les ateliers formatifs sont efficaces car ils traitent un objet d'enseignement de l'oral en détails et en profondeur » « la méthode la plus efficace pour un enseignement/apprentissage de l'oral est la création de multiples situations de communications auxquelles les apprenants peuvent être confrontés dans le vie quotidienne ».***

II.2. Le questionnaire des étudiants :

Le questionnaire a été distribué à 50 étudiants de l'université de Khemis-Miliana et se compose de 15 questions.

La première partie du questionnaire tout comme celle du questionnaire des enseignants, sert à identifier les étudiants enquêtés et cela en précisant leur nom, leur prénom, leur sexe et leur âge. La deuxième partie, est composée de quinze questions, dont des questions fermées, ouvertes et à choix multiples dans le but de laisser aux enquêtés la liberté complète de s'exprimer et de nous permettre de récolter des informations riches et diversifiées.

Le dépouillement s'est fait manuellement ce qui nous a pris du temps mais nous a permis d'éviter toute confusion du fait que nous avons pris en charge l'explication des questions et de l'objectif de l'enquête.

II.2.1. l'objectif des questions posées aux étudiants

Question 1 : l'objectif de cette question est de savoir comment les étudiants jugent leur niveau à l'oral.

Question 2 : porte sur les motivations qui ont poussé les étudiants à suivre une formation en Lettres et langue françaises. Par cette question, nous voulons entre autre savoir l'impact du choix, qu'il soit personnel ou imposé.

Question 3 : vise à prendre connaissance du jugement porté à la langue française.

Question 4 : s'intéressent aux représentations faites par les apprenants sur la langue française.

Question 5 : l'objectif est de savoir si le apprenants comprennent des films, des émissions télévisées et des chansons en langue française.

Question 6 : vise à savoir ce qu'est une maitrise de l'oral selon eux.

Question 7 : s'intéresse aux obstacles qui freinent la liberté de la parole chez l'étudiant.

Question 8 : s'intéresse à l'utilisation du français en dehors de la classe (occasions, lieux et personnes).

Question 9 : permet de savoir si les étudiants prennent facilement la parole en classe.

Question 10 : s'intéresse aux activités orales auxquelles les étudiants aiment participer.

Question 11 : l'objectif est de savoir si les étudiants ont déjà présenté un exposé oral durant leur cursus universitaire.

Question 12 : se penche sur le nombre d'exposé(s) oral(aux) présenté(s)

Question 13 : vise à savoir si l'exposé oral est un exercice difficile pour les étudiants

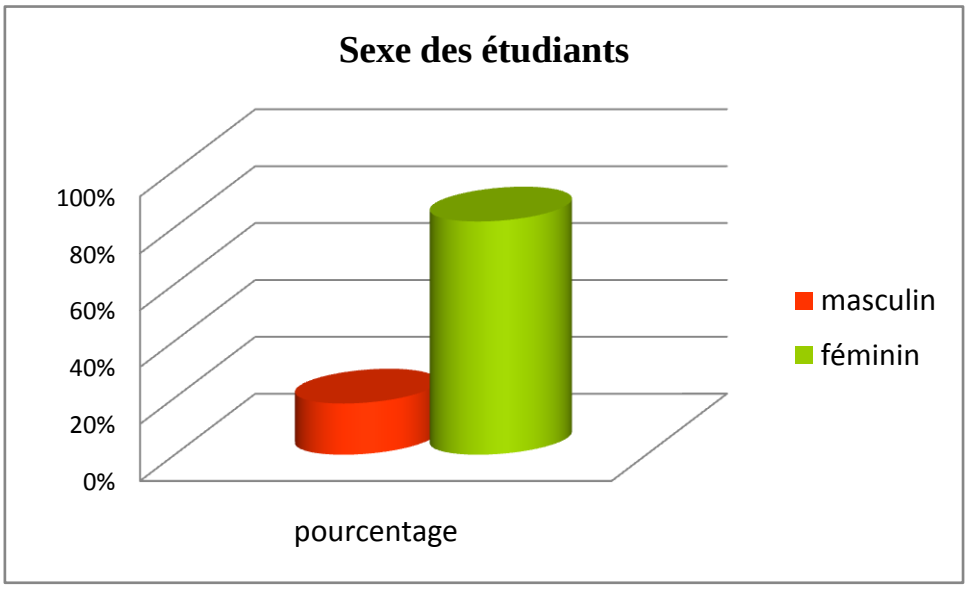
Question 14 : vise à savoir si un enseignement de l'exposé oral leur a été proposé.

Question 15 : porte sur les critères de jugement d'un exposé oral réussi.

Question 16 : s'intéresse à la manière dont les apprenants présentent leur exposé oral.

II.2.2. Présentation de l'échantillon : les étudiants

Sexe	nombre	pourcentage
Masculin	9	18%
Féminin	41	82%

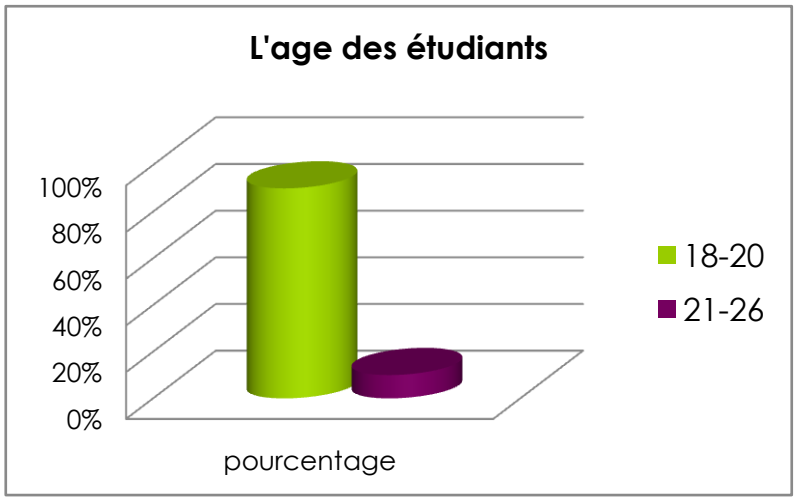


Analyse :

Le tableau ci-dessous montre que notre corpus compte plus de filles que de garçons ce qui reflète le peu d'intérêt accordé par le sexe masculin à l'enseignement du français : Les femmes optent souvent pour l'apprentissage des langues alors que les garçons se penchent vers les filières techniques pensant que les langues sont l'apanage des femmes.

- **L'âge des étudiants :**

Age	Nombre	Pourcentage
18-20	45	90%
21-26	5	10%



Analyse :

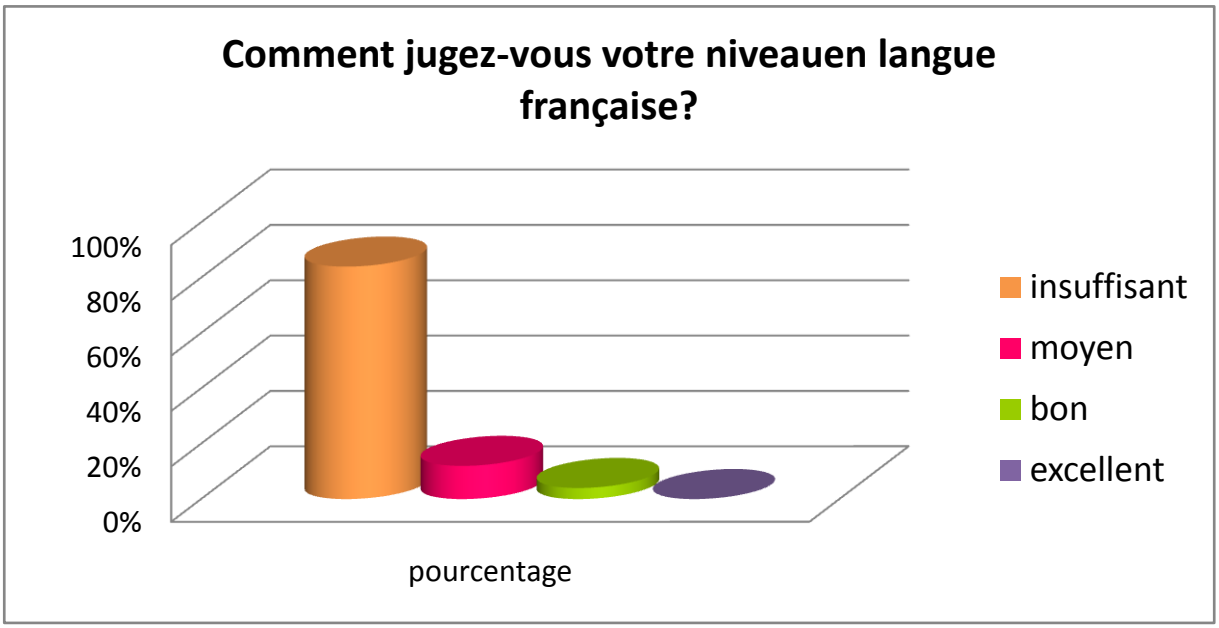
Le tableau montre que l'âge des enquêtés varie entre 18 et 26 ans, il s'agit donc d'un groupe d'adultes relativement homogène quant à l'âge.

II.2.3. Présentation des résultats/ diagrammes/ commentaires du questionnaire des étudiants

Question 1 : Comment jugez- vous votre niveau en langue française ?

Insuffisant ☐ moyen ☐ bon ☐ excellent ☐

Réponse	nombre	Pourcentage
Insuffisant	42	84%
Moyen	6	12%
Bon	2	4%
Excellent	0	0%



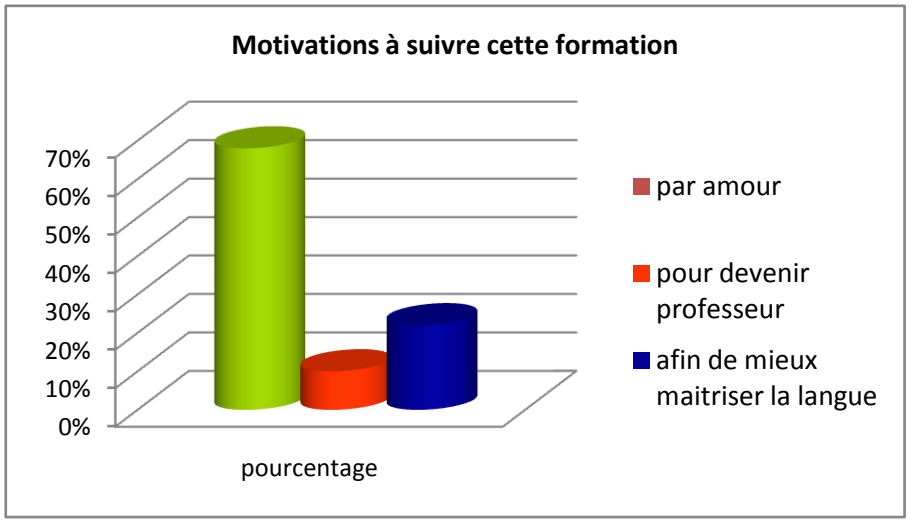
Analyse :

Pour cette première question 84% des étudiants jugent leur niveau en langue française « insuffisant », 12% d'entre eux le jugent « moyen ». Les 4% restants ont répondu « bon ».

Nous remarquons également qu'aucun étudiant n'a répondu « excellent ».

Question 2 : Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à suivre cette formation ?

Réponse	Nombre	pourcentage
par amour	34	68%
pour devenir professeur	5	10%
afin de mieux maitriser la langue	11	22%



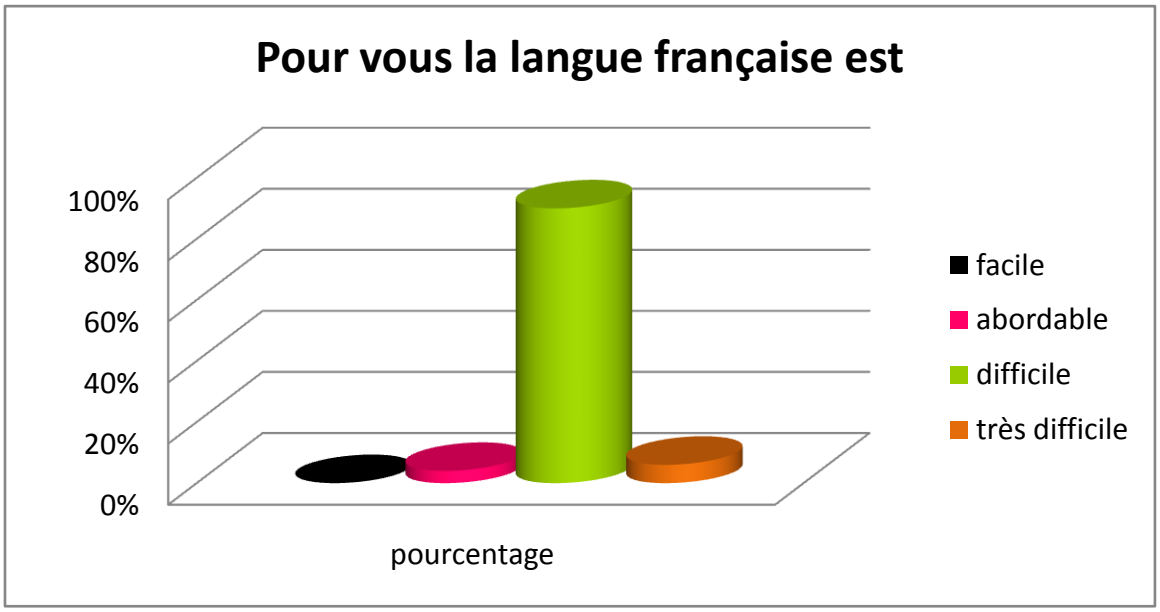
Analyse :

Plus de la moitié des étudiants interrogés ont répondu que leur motivation à suivre cette formation est du à un amour de la langue française, 10% ont répondu qu'ils suivaient cette formation pour devenir plus tard enseignant de langue française, les 22% restant suivent cette formation dans le but de perfectionner leur français.

Question 3 : Pour vous la langue française est

Facile ☐ abordable ☐ difficile ☐ très difficile ☐

Réponse	nombre	pourcentage
Facile	0	0%
Abordable	2	4%
Difficile	45	90%
Très difficile	3	6%



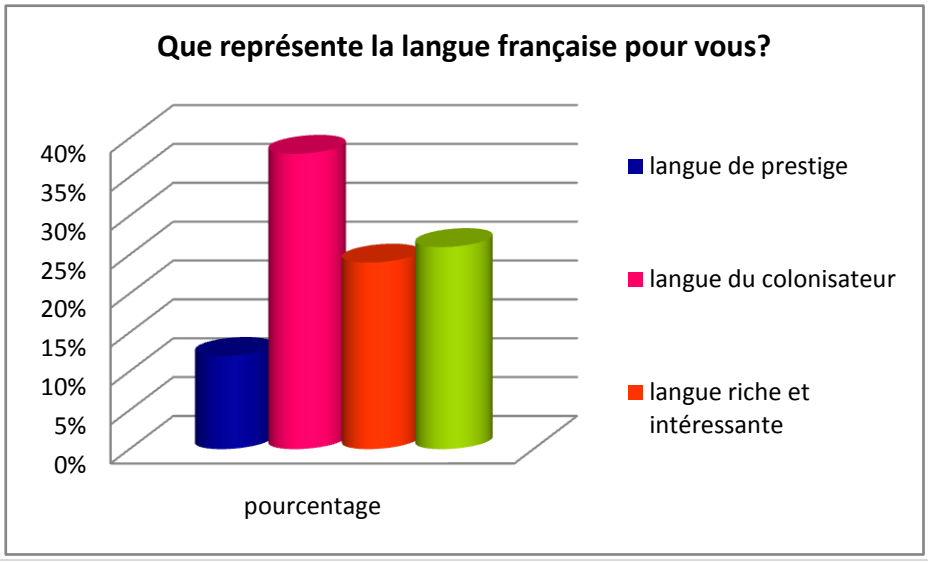
Analyse :

Plus de la moitié des étudiants a répondu que la langue française était « difficile » 6% ont répondu « très difficile », le reste a répondu « abordable ».

Aucun étudiant n'a répondu que la langue française était « facile ».

Question 4 : Que représente pour vous la langue française ?

Réponse	nombre	pourcentage
langue de prestige	6	12%
langue du colonisateur	19	38%
langue riche et intéressante	12	24%
langue étrangère comme l'anglais ou l'espagnol	13	26%



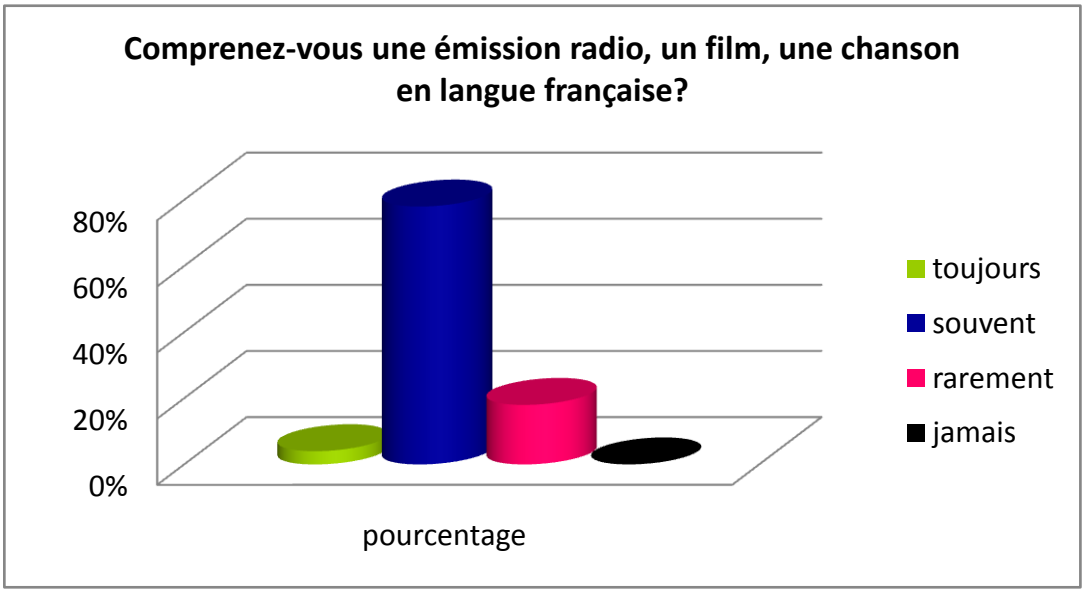
Analyse :

Pour 38% des étudiants la langue française représente la langue du colonisateur ou de l'ennemi, 26% catégorisent la langue française comme étant une langue étrangère au même titre que l'anglais ou l'espagnol, 24% trouvent que la langue française est une langue riche et intéressante et enfin les 12% restant ont répondu que la langue française représente pour eux une langue de prestige.

Question 5 : Comprenez-vous une émission de radio, de télévision, un film, une chanson en français?

Toujours ☐ souvent ☐ rarement ☐ jamais ☐

Réponse	nombre	pourcentage
Toujours	2	4%
Souvent	39	78%
Rarement	9	18%
Jamais	0	0%

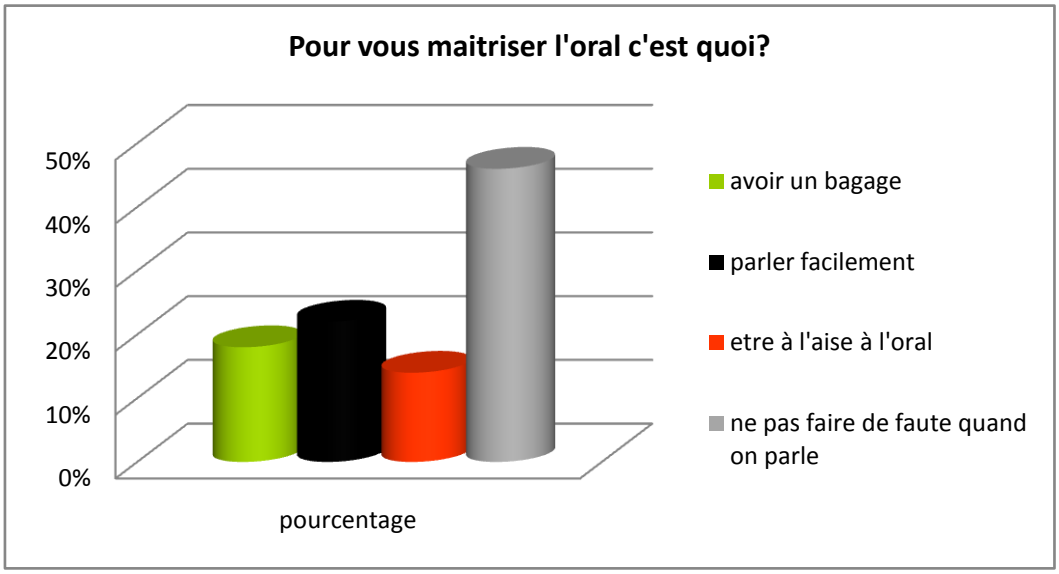


Analyse :

39 étudiants sur 50 ont répondu qu'ils comprenaient « souvent » des émissions de radio, de télévision et des chansons en langue française. 18% ont répondu « rarement » et 4% ont répondu « toujours ». Aucun étudiant n'a répondu « jamais ».

Question 6 : Pour vous maitriser l'oral c'est quoi ?

Réponse	nombre	pourcentage
avoir un bagage	9	18%
parler facilement	11	22%
être à l'aise à l'oral	7	14%
ne pas faire de faute quand on parle	23	46%

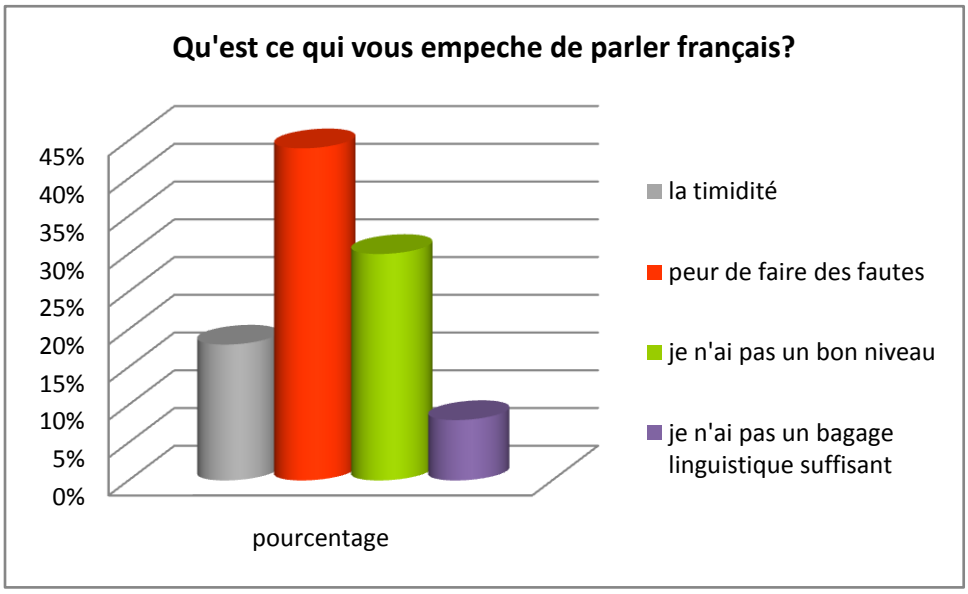


Analyse :

23 étudiants sur 50 pensent que maitriser l'oral c'est ne pas faire de faute en parlant, 28% ont répondu parler facilement, 18% pensent qu'avoir un bagage linguistique est synonyme d'une bonne maitrise de l'oral et enfin les 14% restant pensent que maitriser l'oral c'est être à l'aise à l'oral.

Question 7 : Selon vous qu'est ce qui vous empêche de parler français ?

Réponse	nombre	pourcentage
la timidité	9	18%
peur de faire des fautes	22	44%
je n'ai pas un bon niveau	15	30%
je n'ai pas un bagage linguistique suffisant	4	8%



Analyse :

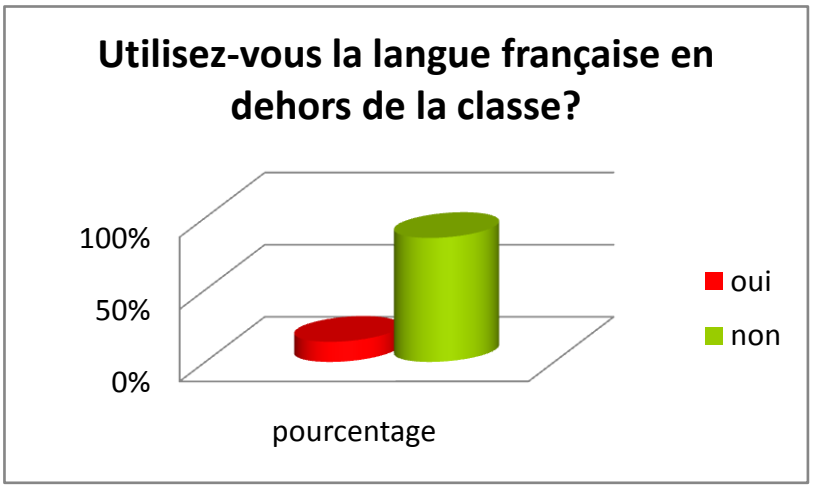
44% des enquêtés n'osent pas parler en français de peur de commettre des fautes, 30% jugent qu'ils n'ont pas un bon niveau pour parler en français, 18% d'entre eux sont rongés par la timidité et enfin les 8% restant jugent ne pas avoir un bagage linguistique assez suffisant pour se permettre de parler en cette langue.

Question 8 : Utilisez-vous le français en dehors de la classe ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui en quelles occasions ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	7	14%
Non	43	86%



Analyse :

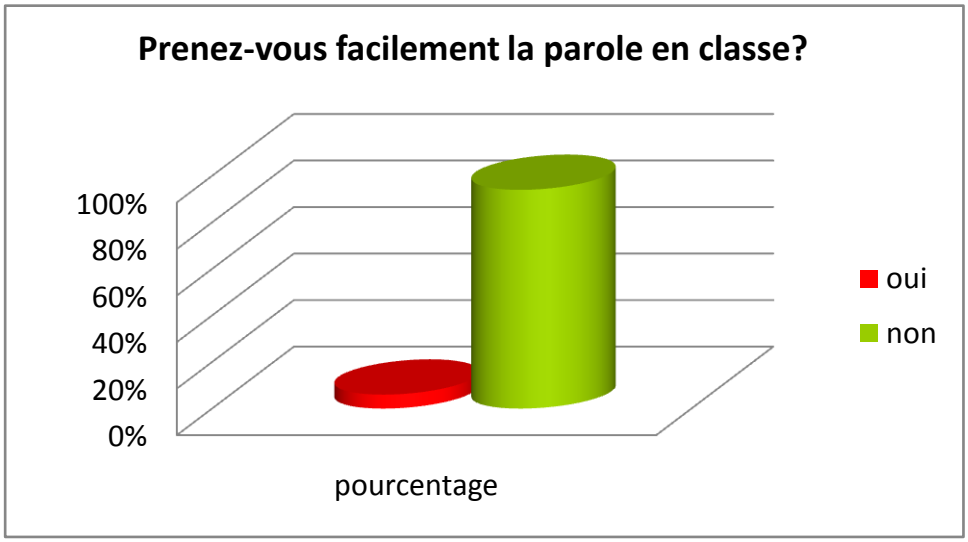
Plus de la moitié des étudiants soit 86% ont répondu qu'ils n'utilisaient pas la langue française en dehors de la classe contre 14% seulement qui ont répondu « oui »pour la seconde partie de la question, ceux qui ont répondu « oui » utilisent la langue française ***« à la maison avec les parents », « quand je me connecte avec mes amis ».***

Question 9 : Prenez-vous facilement la parole en classe ?

Oui ☐ Non ☐

-Si non pourquoi ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Oui	3	6%
Non	47	94%



Analyse :

94% des étudiants ne prennent pas facilement la parole en classe contre 6% qui ont répondu « oui ». Pour la seconde partie de la question, ceux qui ont répondu « non » ont leurs raisons *:* ***« Je n'aime pas parler devant tout le monde » « je suis timide » « j'ai peur de faire des fautes devant le prof et les autres » « je ne suis pas à l'aise à l'oral »***

Question 10 : Quelles sont les activités orales auxquelles vous aimez participer ?

- Débat

- Discussion sur un sujet donné

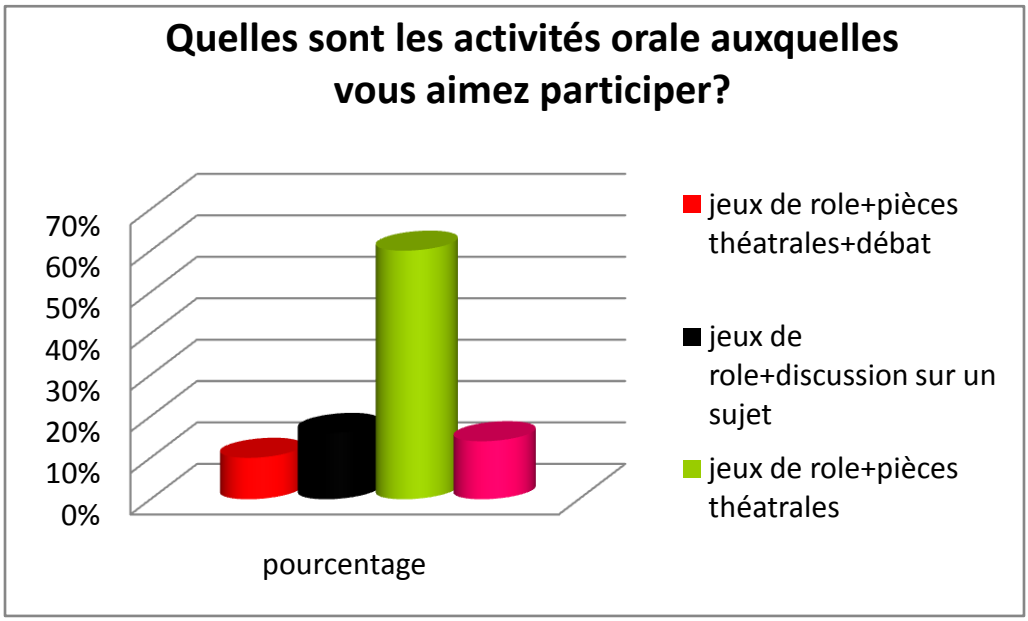
- Jeux de rôle

- Pièces théâtrales

- Interview

- Exposé oral

Réponse	Nombre	Pourcentage
jeux de rôle+pièces théâtrales+débat	5	10%
jeux de rôle+discussion sur un sujet	8	16%
jeux de rôle+pièces théâtrales	30	60%
débat+interview	7	14%



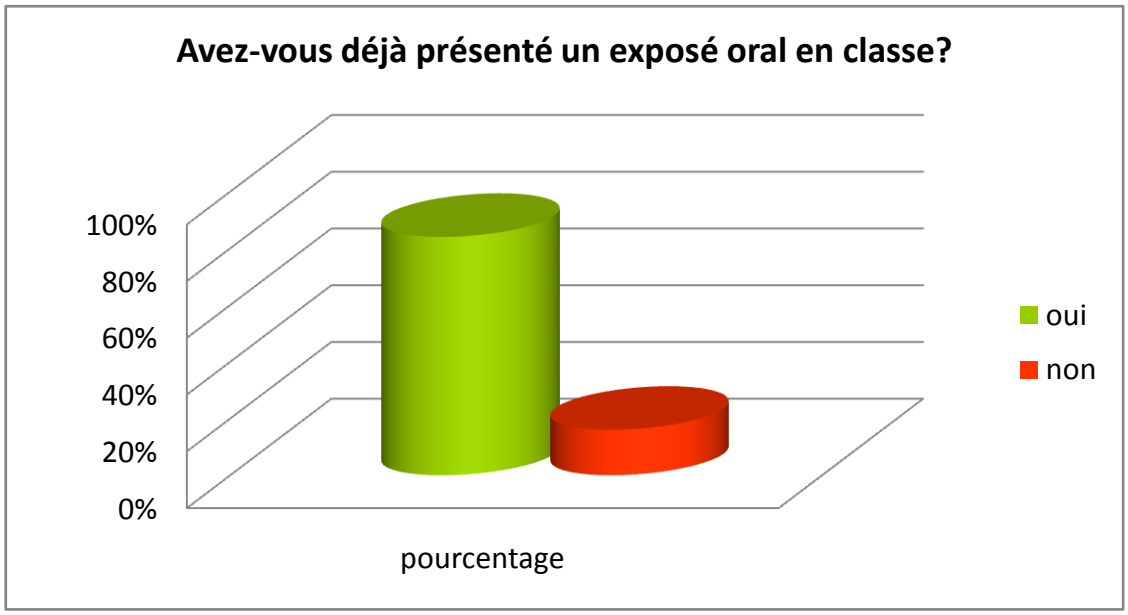
Analyse :

60% des étudiants préfèrent les jeux de rôle et les pièces théâtrales, 16% d'entre eux préfèrent les jeux de rôle et les discussions sur un sujet donné, 14% préfèrent le débat et l'interview et les 10 derniers % ont une préférence pour les jeux de rôle, les pièces théâtrales et les débats.

Question 11 : Avez-vous déjà présenté un exposé oral en classe ?

Oui ☐ Non ☐

Réponse	nombre	pourcentage
Oui	42	84%
Non	8	16%



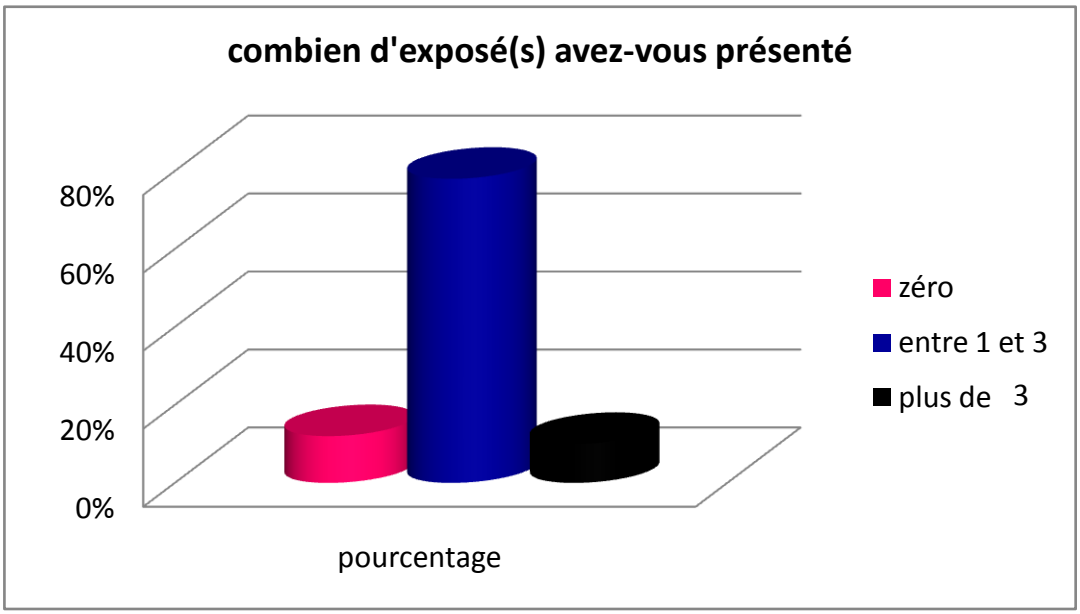
Analyse :

84% des étudiants ont déjà présenté un exposé oral en classe contre 16% qui ont répondu « non ».

Question 12 : combien d'exposé(s) avez-vous présenté durant votre cuesus ?

0 ☐ entre 1 et 3 ☐ plus de 3 ☐

Réponse	Nombre	pourcentage
Zéro	6	12%
entre 1 et 3	39	78%
plus de 3	5	10%



Analyse :

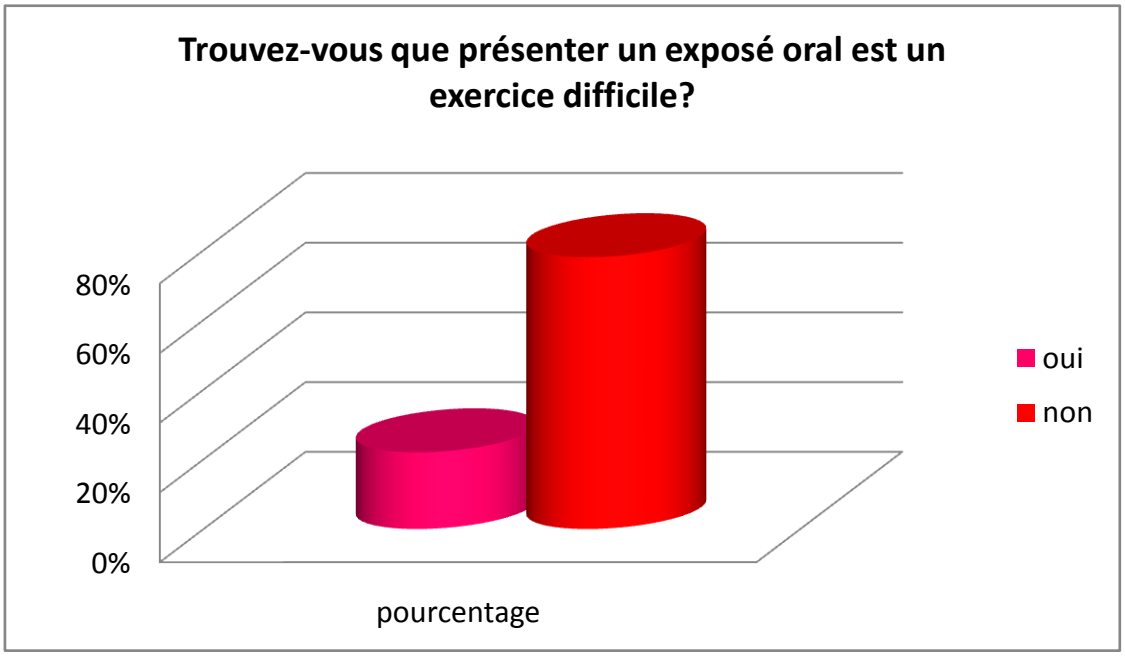
78% des étudiants ont présenté entre 1 et 3 exposés durant leur cursus universitaire, 10% en ont présenté plus de 3 et 12% estiment n'avoir jamais présenté d'exposé.

Question 13 : Trouvez-vous que présenter un exposé est un exercice difficile ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui, dites en quoi est-ce difficile ;

Réponse	nombre	pourcentage
Oui	39	78%
Non	11	22%



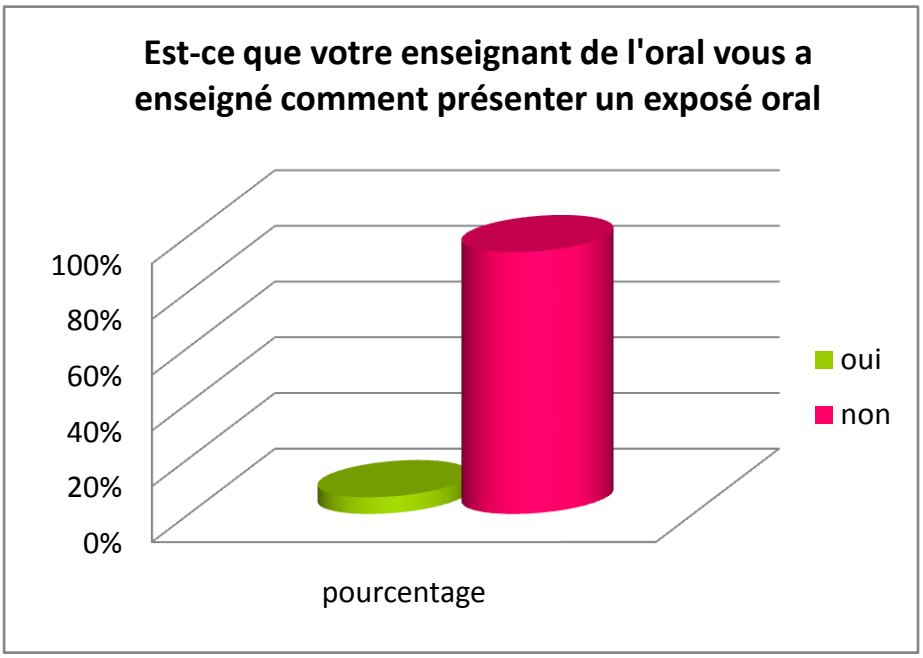
Analyse :

78% des étudiants jugent que la présentation d'un exposé oral est un exercice complique contre 22% qui jugent cela facile***. « Il faut parler devant tout le monde c'est gênant », « j'ai honte de parler devant les autres », « il y a des étapes à respecter et c'est pas toujours facile » « je sais pas comment on présente exactement un exposé », « j'ai peur de faire des fautes et que la méthode ne soit pas bonne ».***

Question 14 : Est-ce que votre enseignant d'oral vous a enseigné comment présenter un exposé ?

Oui ☐ Non ☐

Réponse	Nombre	pourcentage
Oui	3	6%
Non	47	94%

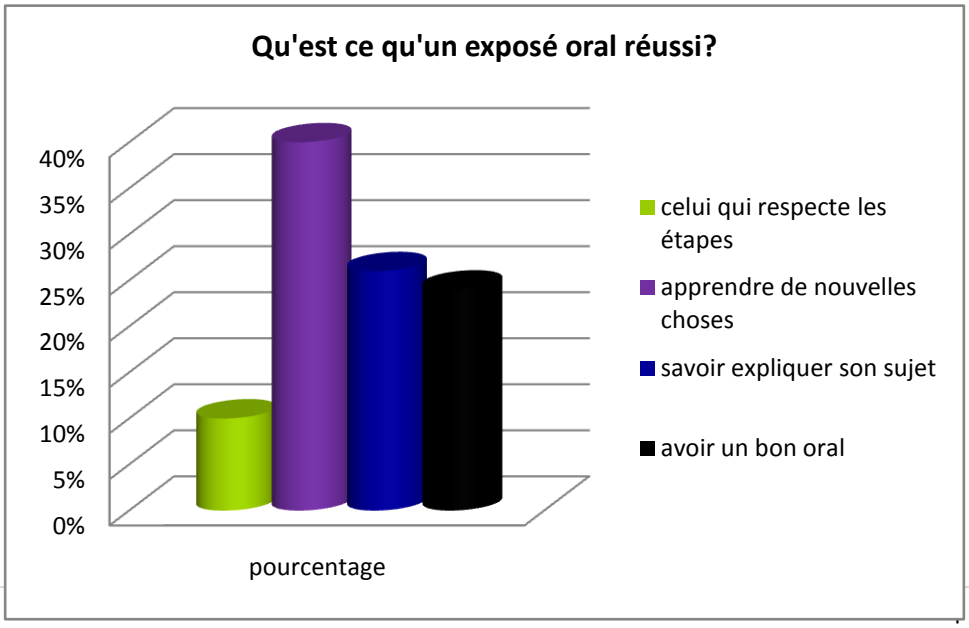


Analyse :

94% des étudiants ont répondu que leur enseignant de l'oral ne leur a pas enseigné la manière de présenter un exposé oral contre 6% qui ont répondu « oui ».

Question 15 : Qu'est ce que pour vous un exposé oral réussi ?

Réponse	nombre	pourcentage
celui qui respecte les étapes	5	10%
apprendre de nouvelles choses	20	40%
savoir expliquer son sujet	13	26%
avoir un bon oral	12	24%
Autre	0	0%



Analyse :

Pour 40% des étudiants un exposé oral réussi c'est un exposé dont on retire des information nouvelles, 26% pensent que réussir un exposé oral c'est maitriser son sujet et savoir l'expliquer aux autres, 10% pensent que réussir son exposé c'est respecter les étapes qui le constituent.

Question 16 : Expliquez en quelques lignes comment vous procédez à la présentation d'un exposé oral ?

Analyse :

Les réponses à cette question ouverte sont variées mais rejoignent une seule et même idée de la représentation d'un exposé oral que l'on peut résumer comme suit : Recherche internet/ouvrage+sélection des données à garder+impression+présentation de l'exposé.

« Je fais mes recherches sur le net ensuite je choisis de garder quelques information ensuite je présente mon travail », « je fais ma recherche, j'imprime et je lis ce que j'ai trouvé comme informations », « je travaille généralement avec une autre personne je fais des recherches sur ma partie et le jour de la représentation je lis ma partie ».

II.3. Interprétation générale des résultats :

Cette partie sera l'occasion d'une évaluation plus qualitative des données et permettra de tester les hypothèses énoncées dans la première partie. Pour ce faire, nous nous proposons d'analyser en détail les informations que nous ont fournies les questionnaires.

Niveau des étudiants en français: qu'il s'agisse des enseignants ou des étudiants, les deux ont conscience que le niveau en français des étudiants est en baisse constante puisqu'à cette première question, 99% des enseignants ont répondu « faible » et 84% des étudiants ont répondu « insuffisant » cette prise de conscience, peut les aider à vouloir doubler d'efforts afin améliorer leur niveau en français.

Motivations à suivre cette formation : la majorité des étudiants de notre corpus sont motivés pour cette formation ce qui pourrait à notre avis faciliter l'acquisition de la langue française et conduire à la réussite universitaire. En plus de cette motivation de départ active, ils ne cessent de montrer leur besoin accru d'apprendre à communiquer dans cette langue. Ceci est affirmé par les réponses données :

« J'aime bien la langue française et veux parler la langue et la maîtriser couramment. «, « J'ai choisi de faire cette formation par amour, pour approfondir mes connaissances et parler couramment la langue française. », « je fais cette formation pour devenir prof de français avec un bon niveau » Ainsi, la maîtrise de cette langue leur permettra de se lancer avec succès dans leur vie professionnelle, celle de l'enseignement. Ceci nécessite l'organisation d'un enseignement riche et diversifié qui prend en considération les carences des étudiants, organise un programme en fonction de leurs besoins langagiers et répond à leurs attentes. Ces étudiants motivés seront, à notre avis, beaucoup plus autonomes dans la réalisation de leur savoir et sauront en tirer profit au maximum tout au long de leur cursus universitaire. Il serait alors facile de piquer leur curiosité et de les pousser à prendre le risque de parler ou d'écrire en dépit des difficultés.

Difficultés de prise de parole : à la question prennent-ils facilement la parole en classe ? 80% des enseignants ont répondu « non » et à la question prenez-vous facilement la parole en classe ? 94% des étudiants ont répondu « non » et à la question pourquoi ? Voilà ce que les étudiants ont répondu :

« Je ne parle pas bien le français parce que j'ai la peur et le trac », « Le trac, la timidité et surtout quand on est en plein public je trouve des difficultés pour parler. », « C'est la peur, le trac qui m'empêchent à parler le français avec tout le monde. », « Le trac et la peur de faire des fautes ». Ceci représente un frein important à l'expression orale et altère la qualité de transmission du message.

Lorsque nous avons demandé aux enseignants enquêtes quelles seraient selon eux les sources de difficultés orales de leurs étudiants, 40% d'entre eux ont répondu difficultés linguistiques (bagage linguistique trop pauvre, pauvreté lexical et grammaticale), 13,33% ont répondu facteurs psychologiques (timidité, trac, manque de confiance en soi, peur de commettre des erreurs…) 33,33% ont répondu insécurité linguistique. Nos étudiants se sentent alors inférieurs aux autres, surtout lorsqu'ils ont à faire à une personne sensée avoir une maîtrise du français meilleure à la leur (devant leur enseignant par exemple) : *« j'ai un problème, je suis timide devant les étudiants et les enseignants. », « La peur de faire des fautes surtout devant les profs. », « J'ai peur devant les gens qui ont une haute place dans le domaine des intellectuels.», « Je ne parle pas beaucoup le français surtout avec mes prof parce que j'ai peur devant eux. »*

Ils sont convaincus de leur incapacité et n'osent pas prendre la parole même s'ils ont un répertoire lexical plus ou moins riche de mots français ce qu'a affirmé une étudiante interrogée : *« La TIMIDITE, j'ai honte et je ne sais pas pourquoi. Malgré que je ne sois pas faible et j'ai des capacités de parler en français. »*

En somme, nous disons que le recours des étudiants au français parlé reste limité pour les raisons suivantes :

-Bagage linguistique faible

-Timidité et stress

-Peur de commettre des fautes devant l'enseignant et les camarades

-Pauvreté lexicale et grammaticale

L'exposé oral et son apport : 84% des étudiants ont déjà présenté un exposé oral durant leur cursus universitaire, le nombre d'exposés présentés varient d'un étudiant à l'autre 78% ont présenté entre 1 à 3 exposés, 10% en ont présenté plus de 5 et 12% n'ont jamais présenté d'exposé. Cela démontre l'importance de ce genre oral et son omniprésence dans le cursus universitaire d'un étudiant mais la manière de présenter l'exposé oral laisse à désirer puisque les enseignants ont répondu que les étudiants ne respectaient aucun critère lorsqu'ils présentaient leur exposé qu'il s'agisse du débit, du volume, de la prise en compte de l'auditoire, de la posture, du regard ou encore de la structure de l'exposé.

73,33% des enseignants ont avoué n'avoir jamais enseigné la méthode de présentation d'un exposé oral à leurs étudiants et 94% des étudiants ont répondu n'avoir jamais reçu un enseignement sur la manière de présenter un exposé oral et de ses critères

Un enseignement de ce genre oral et de ses critères est à prendre au sérieux si l'on veut améliorer le niveau oral des étudiants.

A travers cette interprétation détaillée des résultats obtenus nous pouvons dire clairement que les hypothèses émises au tout début de notre travail d'investigation sont confirmées à savoir :

- ♣ les étudiants n'arrivent pas à présenter un exposé à l'oral en FLE parce qu'ils sont démunis d'une compétence de production orale à savoir la compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence communicative.

- ♣ les étudiants n'arrivent pas à présenter un exposé oralement parce que l'occasion ne s'est jamais présentée dans un enseignement antérieur donc installer une compétence orale chez ces étudiants et proposer un enseignement de l'exposé oral s'avère nécessaire.

III. Présentation de la grille d'évaluation des exposés oraux filmés :

Le questionnaire ne pouvant garantir la quantité d'informations nécessaires à l'analyse et à la vérification des hypothèses a suscité le recourt à un autre instrument d'analyse : La grille d'évaluation des exposés oraux filmés.

Ces vidéos ont un double objectif d'un côté, elles permettent de vérifier les informations fournies par le questionnaire et d'en faire préciser oralement les points qui n'ont pas été bien développés par les étudiants et les enseignants ayant déjà répondu aux questionnaires distribués précédemment.

Cette grille d'analyse inspirée des travaux du *CDI Lycée François Mitterrand Moissac, 2008* prend en charge l'évaluation de divers critères : (Le débit, le volume, la voix, l'articulation…) pour la **compétence linguistique**, (le regard, la posture, la distance par rapport aux notes, la prise en compte de l'auditoire…) pour la **compétence communicative** et (structure de l'exposé : l'introduction, le développement, et la conclusion…) pour la **compétence discursive.**

GRILLE D'EVALUATION D'UN EXPOSE ORAL				
COMPETENCE LINGUISTIQUE	**CRITERES D'EVALUATION**	**Insuffisant**	**A améliorer**	**Satisfaisant**
Verbal	Elocution/aisance/articulation			
	Débit/ tonalité/volume			
	Style/ vocabulaire			
COMPETENCE COMMUNICATIVE	Distance par rapport aux notes			
	Attitude générale (dynamisme, énergie, regard, posture)			
	Respect du temps de parole			
Aspects relationnels	Prise en compte de l'auditoire (le faire participer, susciter les échanges, accueillir les remarques…)			
	Compréhension des questions posées par l'auditoire			
	Pertinence des réponses			
COMPETENCE DISCURSIVE				
Informations indispensables	Introduction			
	Annonce du sujet			
	Annonce des objectifs de l'exposé			
	Annonce du plan			
	Conclusion			
	Bibliographie			

Qualité	Définitions et explications précises			
	Sujet traité dans sa totalité			
	Maitrise des connaissances			
	Cohérence par rapport aux objectifs de l'exposé			

Tableau n° 6 : grille d'évaluation des exposés oraux filmés

IV. Analyse et commentaire des exposés oraux filmés :

Comme nous l'avons déjà mentionné dans notre introduction, en plus d'avoir soumis des questionnaires aux enseignants et aux étudiants de l'université de Khemis-Miliana nous avons également filmé trois exposés oraux : un exposé en monôme et deux autres en binôme que nous avons analysés et évalués selon une grille d'analyse présentée plus haut.

La consigne : présenter un exposé oral, en monôme ou en binôme, traitant un thème de votre choix en utilisant vos pré-requis concernant la présentation de ce genre oral.

- ## Analyse du premier exposé

Titre de l'exposé : *Bel ami*

Exposé présenté en monôme

GRILLE D'EVALUATION D'UN EXPOSE ORAL				
COMPETENCE LINGUISTIQUE	**CRITERES D'EVALUATION**	**Insuffisant**	**A améliorer**	**Satisfaisant**
Verbal	Elocution/aisance/articulation	X		
	Débit/ tonalité/volume	X		

	Style/ vocabulaire		x	
COMPETENCE COMMUNICATIVE	Distance par rapport aux notes	X		
	Attitude générale (dynamisme, énergie, regard, posture)	X		
	Respect du temps de parole		x	
Aspects relationnels	Prise en compte de l'auditoire (le faire participer, susciter les échanges, accueillir les remarques…)	X		
	Compréhension des questions posées par l'auditoire	X		
	Pertinence des réponses	X		
COMPETENCE DISCURSIVE				
Informations indispensables	introduction	X		
	Annonce du sujet			X
	Annonce des objectifs de l'exposé	X		
	Annonce du plan	X		
	Conclusion	X		
	bibliographie	X		
Qualité	Définitions et explications précises	X		
	Sujet traité dans sa totalité	X		
	Maitrise des connaissances	X		
	Cohérence par rapport aux objectifs de l'exposé	X		

Analyse :

Dans ce premier exposé présenté par une étudiante on remarque nettement d'après cette grille qu'aucune compétence n'est respectée qu'il s'agisse de la compétence linguistique, discursive ou encore de la compétence communicative. En effet, pour la compétence linguistique l'étudiante n'utilise ni le bon débit ni le bon volume et encore moins une bonne articulation ; elle parle lentement et à voix basse tout en ayant une articulation qui laisse à désirer. Or lorsque l'on est face à son public il est préférable de parler assez fort pour que les personnes placées au fond de la pièce puissent écouter ce qui est dit, il en est de même pour le débit utilisé ; un bon exposant utilisera un débite ni trop lent ni trop rapide un débit modéré car en utilisant un débit lent, cela risque d'endormir l'auditoire et un débit trop rapide entrave à la compréhension de l'auditoire. De plus l'étudiante n'a pas une bonne articulation.

Quant à la compétence communicative, on remarque aussi un non respect de certains critères tels que la prise en compte de l'auditoire, le regard, la posture ou encore la distance par rapport aux notes. En effet, l'exposante a le regard figé sur ses notes à aucun moment elle ne prend la peine de regarder son professeur ou ses camarades qui sont face à elle. Elle adopte la même posture du début jusqu'a la fin celle de rester debout appuyée sur la table, elle ne fait pas participer l'auditoire en leur posant des questions ou en cherchant à savoir s'ils suivent et s'ils s'intéressent à ce qu'elle dit

Il en est de même pour la compétence discursive, une fois de plus aucune étape n'est respectée qu'il s'agisse de l'annonce du plan dans l'introduction, du développement ou encore de la conclusion, il n'y a aucune démarcation entre les différentes parties qui composent son exposé tout est lu d'un seul coup sans coupure et sans explication. Le seul point positif c'est que l'étudiante a pris la peine de saluer tout au début son auditoire et de présenter le thème de son exposé hormis cela, nous pouvons dire clairement que la présentation de ce premier exposé n'est pas satisfaisante et que les étudiants ont beaucoup à apprendre avant de pouvoir présenter un bon exposé qui respecte tous les critères nécessaires et indispensables.

- **Analyse du second exposé**

Titre de l'exposé ; *le père Goriot*

Exposé présenté en binôme

GRILLE D'EVALUATION D'UN EXPOSE ORAL				
COMPETENCE LINGUISTIQUE	**CRITERES D'EVALUATION**	**Insuffisant**	**A améliorer**	**Satisfaisant**
Verbal	Elocution/aisance/articulation		x	
	Débit/ tonalité/volume			X
	Style/ vocabulaire	X		
COMPETENCE COMMUNICATIVE	Distance par rapport aux notes	X		
	Attitude générale (dynamisme, énergie, regard, posture)		x	
	Respect du temps de parole		x	
Aspects relationnels	Prise en compte de l'auditoire (le faire participer, susciter les échanges, accueillir les remarques…)	X		
	Compréhension des questions posées par l'auditoire	X		
	Pertinence des réponses	X		
COMPETENCE DISCURSIVE				
Informations indispensables	introduction	X		
	Annonce du sujet			X

	Annonce des objectifs de l'exposé	X		
	Annonce du plan	X		
	Conclusion	X		
	bibliographie	X		
Qualité	Définitions et explications précises	X		
	Sujet traité dans sa totalité	X		
	Maitrise des connaissances	X		
	Cohérence par rapport aux objectifs de l'exposé	X		

Analyse :

Le second exposé est présenté par deux étudiantes, les remarques faites pour le premier exposé sont les mêmes pour ce second.

Concernant la compétence linguistique, les exposantes utilisent un débit et un ton de voix adéquats, elles parlent assez fort en utilisant un débit modéré même si l'articulation n'est pas fameuse. Les critères de la compétence communicative (regard, posture, distance par rapport aux notes, prise en compte de l'auditoire…) ne sont pas respectés en effet, les étudiantes se mettent à lire leurs notes sans les quitter des yeux tout en jetant quelques regards de temps en temps à leur auditoire et en se tenant debout face à lui ce qui s'avérait être un exposé oral se transforme alors en une séance de lecture à voix haute.

Concernant la structure de l'exposé elle n'est pas respectée à son tour, les apprenants se contentent de présenter seulement le thème de leur exposé au début de la séance, elles ne présentent ni le plan de travail, ni introduction, ni conclusion, ni d'explications. Tout est lu en un seul bloc on ne saurait distinguer les différentes parties qui forment leur exposé

- **Analyse du dernier exposé**

Titre de l'exposé : *l'Etranger*

Exposé présenté par un binôme

GRILLE D'EVALUATION D'UN EXPOSE ORAL				
COMPETENCE LINGUISTIQUE	**CRITERES D'EVALUATION**	**Insuffisant**	**A améliorer**	**Satisfaisant**
Verbal	Elocution/aisance/articulation	x		
	Débit/ tonalité/volume	x		
	Style/ vocabulaire	x		
COMPETENCE COMMUNICATIVE	Distance par rapport aux notes	x		
	Attitude générale (dynamisme, énergie, regard, posture)		x	
	Respect du temps de parole		x	
Aspects relationnels	Prise en compte de l'auditoire (le faire participer, susciter les échanges, accueillir les remarques…)	x		
	Compréhension des questions posées par l'auditoire	x		
	Pertinence des réponses	x		
COMPETENCE DISCURSIVE				
Informations indispensables	introduction	x		
	Annonce du sujet	x		

	Annonce des objectifs de l'exposé	x		
	Annonce du plan	x		
	Conclusion	x		
	bibliographie	x		
Qualité	Définitions et explications précises	x		
	Sujet traité dans sa totalité	x		
	Maitrise des connaissances	x		
	Cohérence par rapport aux objectifs de l'exposé	x		

Analyse :

Ce dernier exposé est présenté par deux apprenants. On remarque une fois de plus, qu'aucune compétence n'est respectée à commencer par la compétence linguistique : les exposants utilisent un ton de voix assez bas, un débit qui n'est pas modéré et une articulation incompréhensible. De plus, les deux jeunes hommes se tiennent debout face à leur auditoire tenant leurs notes entre les mains et lisent à tour de rôle sans pour autant regarder leur public et ce tout au long de leur présentation

Tout comme les deux exposés précédents la structure de ce dernier exposé n'est pas respectée ; il n'y a ni annonce de sujet, ni annonce de plan, ni introduction, ni de développement et encore moins une conclusion, le travail est lu d'un seul coup en un seul morceau sans qu'il y'ait une distinction entre les parties.

V. Les ateliers formatifs

Il sera question de présenter trois exemples d'ateliers formatifs servant de pistes de remédiation et traitant de trois objets d'enseignement sur l'exposé oral. Nous avons choisi *le débit* pour la composante linguistique (volet voix), *le regard* pour la composante communicative et enfin *les étapes d'un exposé* pour la composante discursive.

Remarque :

Il va sans dire que l'on ne peut pas travailler toutes les composantes des compétences de l'exposé oral vu le volume horaire imparti lors d'une séance d'expression oral.

- **Atelier formatif n°1 : le débit**

Atelier formatif : Le débit **Durée approximative : 90mn**		
Les étapes	**Le contenu et le déroulement**	**Le matériel didactique**
1. l'élément déclencheur	• L'enseignant explique aux étudiants qu'ils vont visionner trois vidéos d'une même personne présentant le journal télévisé. • Il leur visionne la première vidéo dans laquelle la journaliste présente le journal télévisé en utilisant un débit trop rapide • Dans un second temps, il leur visionne la deuxième vidéo dans laquelle la journaliste présente le journal télévisé en employant un débit lent • Pour finir, l'enseignant lance la dernière vidéo dans laquelle la journaliste utilise un débit de voix modéré et correcte	• Trois supports vidéo • Un ordinateur, des baffes et un data show

2. L'état des connaissances	• L'enseignant demande aux étudiants de donner leurs avis sur les trois vidéos qu'ils viennent de voir et les amène à faire le lien entre la bonne vidéo et les deux mauvaises. Il note leurs réponses au tableau. • L'enseignant demande en quoi les deux premières vidéos sont incorrectes. Les étudiants pourraient donner les réponses qui suivent *: « les deux premières vidéos sont inadéquates car la femme qui présente le journal télévisé parle trop rapidement dans la première vidéo et trop lentement dans la deuxième vidéo on n'arrive pas à comprendre ce qu'elle dit. Alors que dans la troisième vidéo elle parle normalement, on arrive à comprendre et à suivre ce qu'elle dit »*	• Le tableau
3. l'enseignement	• Le débit est d'abord défini avec les étudiants afin que toute la classe ait une définition commune de l'objet travaillé. • Par la suite, à partir de ce qui a été fait à l'étape de l'état des connaissances, l'enseignant utilise le référentiel et les éléments d'enseignement pour expliquer l'importance d'une bonne utilisation du débit et de son importance dans la compréhension des propos	• Le référentiel sur le débit de voix • Des polyc,opiés
4. La mise en pratique	***Mise en pratique 1 : La tortue ou le lièvre ?*** • L'enseignant demande aux étudiants de former des dyades et de déterminer à l'avance un signal de changement de vitesse par exemple au son d'une clochette les étudiants devront ralentir leur débit et au son d'un tambourin, ils devront l'accélérer • L'enseignant invite un étudiant à parler sur un sujet donné et à modifier son débit selon le signal qu'il aura entendu ***Mise en pratique 2 : rallonger ou raccourcir son temps de parole*** • L'enseignant demande aux étudiants de former des dyades (auditeur/auditrice, locuteur/locutrice) et demande au locuteur ou locutrice de parler sur un	• Clochette et tambourin

	sujet donné (son sport favori, son plat préféré…) pendant 15 à 20 secondes. Ensuite l'enseignant demande à l'auditeur ou l'auditrice de répéter ce que le locuteur ou locutrice vient de dire soit en rallongeant son temps de parole de 20 à 30 secondes soit en raccourcissant son temps de parole de 5 ou 10 secondes	
5. Le retour grand en groupe	• Une synthèse est effectuée avec toute la classe pour s'assurer que tous les étudiants ont bien compris, l'enseignant revient sur le fait d'être clair dans ses propos en utilisant le débit adéquat. Un bon débit est assez lent pour permettre à l'autre une bonne assimilation, mais assez rapide pour ne pas endormir toute la classe.	
6. L'activité métacognitive	• Les étudiants sont invités à remplir la fiche réflexive de l'atelier et à la placer dans leur journal de bord	• Fiche réflexive

Tableau n°7 : atelier formatif sur le débit

- **Atelier formatif n°2 : les étapes de l'exposé oral**

Atelier formatif : les étapes de l'exposé oral **Durée approximative : 120mn**		
Les étapes	**Le contenu et le déroulement**	**Le matériel didactique**
1. l'élément déclencheur	• L'enseignant explique aux étudiants qu'ils vont visionner deux vidéos de deux apprenants présentant leur exposé oral • Il leur visionne la première vidéo dans laquelle un apprenant présente son exposé de manière directe sans passer par les différentes étapes d'un exposé à savoir : une introduction, un développement et une conclusion • Par la suite, il leur visionne la seconde vidéo dans laquelle le second étudiant présente son exposé en respectant les différentes étapes qui le composent	• Deux supports vidéo • Un ordinateur, des baffes et un data show
2. L'état des connaissances	• L'enseignant demande aux étudiants de donner leurs avis sur les deux vidéos qu'ils viennent de voir et les amène à faire le lien entre la bonne vidéo et les deux mauvaises. Il note leurs réponses au tableau. • Il leur demande en quoi la première vidéo est fausse par rapport a la seconde, ils pourraient donner les réponses suivantes *« dans la première vidéo, l'apprenant parle directement de son sujet tandis que dans la seconde vidéos l'apprenant passe par des étapes … »*	• Le tableau
3. l'enseignement	• Les étapes et les caractéristiques de chaque étape sont définies avec l'enseignant afin que toute la classe ait une définition commune de l'objet d'enseignement • Par la suite, à partir de ce qui a été fait à l'étape de l'état des connaissances, l'enseignant utilise le référentiel et les éléments d'enseignement pour expliquer qu'il est important de commencer son exposé oral par une introduction, puis d'enchainer par un développement et de finir par une conclusion afin que le travail présenté soit cohérent	• Des polycopiés

4. La mise en pratique	***Mise en pratique 1 : rédigez une introduction à partir des thèmes donnés*** • L'enseignant propose une série de thèmes aux apprenants et en fonction du thème choisi, les apprenants doivent rédiger une introduction en respectant les parties qui la constituent à savoir (salutation, présentation du thème choisi+ justification, phrases introductives du thème, problématique, annonce du plan) et demande à certain d'entre eux de présenter leur travail à l'oral pour ensuite comparer avec les autres introductions faites par d'autres ***Mise en pratique2 : Imaginez une introduction ou une conclusion*** • L'enseignant distribue des polycopiés aux apprenants dans lesquels figurent des thèmes différents auxquels ils devront trouver une introduction ou une conclusion cohérente	• polycopiés
5. Le retour grand en groupe	• Une synthèse est effectuée avec toute la classe pour s'assurer que tous les étudiants ont bien compris, l'enseignant revient sur l'importance d'une introduction dans un exposé oral ainsi que sur les étapes qui la constituent (salutation, présentation du thème choisi+ justification, phrase introductive du thème, problématique et annonce du plan	
6. L'activité métacognitive	• Les étudiants sont invités à remplir la fiche réflexive de l'atelier et à la placer dans leur journal de bord	• Fiche réflexive

Tableau n°8 : atelier formatif sur les étapes d'un exposé

- **Atelier formatif n°3 : le regard**

Atelier formatif : le regard **Durée approximative : 120mn**		
Les étapes	**Le contenu et le déroulement**	**Le matériel didactique**
1. l'élément déclencheur	• L'enseignant explique aux étudiants qu'ils vont visionner deux vidéos d'une même personne présentant un exposé oral • Il leur visionne la première vidéo dans laquelle un apprenant présente son exposé en fixant tantôt le sol, tantôt ses notes et tantôt en l'air • Puis il leur visionne la seconde vidéo dans laquelle ce même apprenant présente son exposé en regardant son auditoire de gauche, de droite, du fond et celui du devant ainsi que le professeur	• Deux supports vidéo • Un ordinateur, des baffes et un data show
2. L'état des connaissances	• L'enseignant demande aux étudiants de donner leurs avis sur les deux vidéos qu'ils viennent de voir et les amène à faire le lien entre la bonne vidéo et la mauvaise. Il note leurs réponses au tableau. • Il leur demande en quoi la première vidéo est fausse par rapport a la seconde, ils pourraient donner les réponses suivantes *« dans la première vidéo, l'apprenant parle directement de son sujet tandis que dans la seconde vidéos l'apprenant passe par une étapes introductive avant d'entrer dans le vif du sujet… »me le prof… »*	• Le tableau
3. l'enseignement	• Le regard est d'abord défini avec les étudiants afin que toute la classe ait une définition commune de l'objet travaillé. • Par la suite, à partir de ce qui a été fait à l'étape de	• Des polycopiés

	l'état des connaissances, l'enseignant utilise le référentiel et les éléments d'enseignement pour expliquer l'importance de la prise en compte de son auditoire lors de la présentation d'un exposé	
4. La mise en pratique	***Mise en pratique1 : Bon ou pas bon ?*** • L'enseignant explique aux apprenants qu'il va faire défiler une série d'images illustrant des apprenants présentant leurs exposés, ils doivent dire à chaque fois si l'exposant adopte ou non le bon regard ***Mise en pratique2 : suis le ballon du regard*** • Afin que les apprenants adoptent le bon regard face à leur auditoire lors de la présentation de leurs exposés, l'enseignant leur proposes de ne pas quitter le ballon des yeux lorsque leurs camarades vont se faires des passes de gauche à droite devant et derrière	• Diaporama d'images+ordinateur+data show • Un ballon
5. Le retour grand en groupe	• Une synthèse est effectuée avec toute la classe pour s'assurer que tous les étudiants ont bien compris, l'enseignant revient sur l'importance de la prise en compte de l'auditoire en adoptant le regard adéquat et qu'en aucun cas ils doivent fixer le sol, leurs notes ou encore regarder en l'air	
6. L'activité métacognitive	• Les étudiants sont invités à remplir la fiche réflexive de l'atelier et à la placer dans leur journal de bord	• Fiche réflexive

Tableau n°9 : atelier formatif sur le regard

Conclusion générale

Conclusion générale

Au terme de notre modeste travail d'investigation, un court récapitulatif s'impose. Le travail que nous avons entrepris à eu comme point de départ un constat conforté d'une pré enquête « arrivé en 2ème année licence français un nombre important d'étudiants ne savent pas présenter un exposé oral ».

En partant de ce constat, nous nous sommes fondés sur les hypothèses suivantes :

- Nous pensons que les étudiants n'arrivent pas à présenter un exposé à l'oral en FLE parce qu'ils sont démunis d'une compétence de production orale à savoir la compétence linguistique, la compétence discursive et la compétence communicative.

- Nous pensons aussi que les étudiants n'arrivent pas à présenter un exposé oralement parce que l'occasion ne s'est jamais présentée dans un enseignement antérieur donc installer une compétence orale chez ces étudiants et proposer un enseignement de l'exposé oral s'avère nécessaire.

Pour ce faire, nous avons réparti le travail en deux grandes parties. D'abord une première partie réservée au cadre théorique dans lequel nous avons pris en charge l'éclaircissement de certains concepts clés tels que : l'oral, l'exposé oral, l'atelier formatif… etc.

Ensuite, et en prenant appui sur cette partie, nous avons entrepris une enquête auprès des enseignants et des étudiants de deuxième année licence français de l'université de Khemis-Miliana, tout en faisant appel à l'outil d'investigation : le questionnaire.

Grâce aux résultats fournis par ce dernier nous avons pu vérifier les hypothèses émises dans notre introduction et ainsi les confirmer

Enfin, nous avons mis l'accent, dans le dernier chapitre, sur l'enseignement de l'exposé oral par le biais de l'atelier formatif où nous avons cerné plus précisément les compétences linguistiques, discursives et communicatives à développer chez les étudiants de 2ème année licence français

Sans vouloir prétendre à une innovation dans le domaine de l'oral à l'université. Il est clair que l'enquête menée reflète d'une manière explicite le niveau de nos étudiants qui est en perpétuelle régression et particulièrement à l'oral.

Il est alors temps d'accorder à l'oral la place qui lui revient dans l'enseignement apprentissage du français à l'université et cela en organisant un enseignement aménageant des moments nombreux et réguliers pendant lesquels, les étudiants auront l'occasion de s'exprimer et de s'écouter. Ainsi, il nous semble extrêmement intéressant d'organiser cet enseignement explicitement avec des objectifs précis, de l'évaluer de façon rigoureuse en repérant les réussites et les difficultés afin de le rendre légitime aux yeux des enseignants et des étudiants.

De ce fait, il nous a semblé également intéressant de mettre en évidence l'enjeu de la pratique de l'exposé oral à l'université. Cet exercice n'est pas une simple variation dans les méthodes d'enseignement-apprentissage, prévue afin d'approfondir un contenu référentiel ; c'est plutôt une expérience enrichissante, un moyen proposé en vue d'améliorer diverses compétences, des savoirs être et des savoirs faire : Combien d'étudiants, bloqués par l'anxiété et les défauts d'articulation ou de parole, ont pris le risque de mener une prestation orale sans retenue ni complexes.

Retenons, en guise de conclusion, que notre recherche n'est qu'une amorce et ouvre certaines pistes de recherches qui méritent d'être exploitées davantage à notre avis. Ajoutons que ces pistes doivent se donner pour objectif d'améliorer la situation de l'enseignement de l'oral qui reste le parent pauvre de la didactique.

Dans une recherche ultérieure il serait également intéressant de nous pencher sur les genres oraux restants (l'interview et le débat) ainsi que sur la manière de les enseigner par le biais des ateliers formatifs.

Bibliographie

❖ Ouvrages :

1. BENBOUZID.B, 2009, *La réforme de l'éducation en Algérie : enjeux et réalisations*, Casbah Editions
2. CAPUT.J.P., 1991, *Guide d'expression écrite,* Hachette, Paris.
3. CORNAIRE C, 1991, *Le point sur la lecture en didactique,* centre éducatif et culturel, Paris.
4. DE PIETRO/WIRTHNER, 1998, *L'oral un bon à tout* faire *?... Etat d'une certaine confusion dans les pratiques scolaires,* IRDP, Suisse.
5. DUMAIS.C/ LAFONTAINE.L, 2014, *Enseigner l'oral c'est possible ! 18 ateliers formatifs clés en main,* Collection didactique, Montréal.
6. GALLISON.R. / COSTE.D, 1976 *Dictionnaire de didactique des langues,* Hachette, Paris.
7. GARCIA-DEBANC.C / PLANE.S, 2004, *Comment enseigner l'oral à l'école primaire ?,* Hatier, Paris.
8. GOULLIER.F, 2005, *Les outils du conseil de l'Europe en classe de langue, Cadre Européen Commun et Portfolios*, Didier, Paris
9. HALTE. J.F/ RISPAIL.M, 2005, *L'oral dans la classe : compétences, enseignements, activités*, l'Harmattan, Paris.
10. MOIRAND.S, 1982, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris.
11. NARCY-COMBES.M-F, 2005, *Précis de didactique : devenir professeur de langue*, Ellipses, Paris.
12. OLIVIER.B, 1982, *Communiquer pour enseigner*, Hachette, Paris.
13. PERRENOUD.F, 1997, *Construire des compétences dès l'école,* ESF, Paris
14. PREFONTAINE.C, LEBRUN.M et NACHBAUER. M, 1988, *Pour une expression orale de qualité,* Les éditions Logiques, Montréal.
15. ROEGIERS. X, présentation BENBOUZID. B, 2006, *L'approche par compétences dans l'école algérienne,* Ministère de l'éducation nationale.
16. ROBERT.P, 2002, *Dictionnaire pratique de didactique du F.L.E,* Ophrys, Paris.
17. SCHNEUWLY. B/ DOLZ .J, 1998, *Pour un enseignement de l'oral : initiation aux genres formels de l'oral,* ESF, Paris.
18. SIMARD.C/ DUFAYS.J-L/ DOLZ.J/ GARCIA-DEBANC.C, 2010, *Didactique du français langue première***,** Bruxelles.

19. VANOYE.F, 1981, *Pratiques de l'oral: écoute, communications sociales, jeu théâtral,* Armand Colin, Paris
20. VERDELHAN-BOURGADE.M, 2002, *Le français de scolarisation pour une didactique réaliste*, Presses Universitaires de France, Paris

❖ **Revues :**

- COLLETTA.J.M, 2004, « L'oral c'est quoi? » Dans *oser l'oral, cahiers pédagogiques, n°400, p38,* Paris.
- LAFONTAINE. L, 2005, « La place de la didactique de l'oral en formation initiale des enseignants de Français langue d'enseignement au secondaire », In *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation, volume 8, n°1 p95-109,* Québec.
- SCHNEUWLY.B. & DOLZ.J, 1997, « Les genres scolaires. Des pratiques langagières aux objets d'enseignement », In *Repères, n° 15, Pratiques langagières et enseignement du français à l'école*, INRP, Paris.
- COLETTA.J-M, « *L'oral c'est quoi ? » Dans « oser l'oral »*, cahiers pédagogiques, n°400, p38.

❖ **Document :**

- Document d'accompagnement de 3e A.M, O.N.P.S, Juillet 2004.

❖ **Sites web :**

- http://www.cairn.info/article.php?IDREVUE=ELA&ID NUMPUBLIE=ELA 125&ID ARTICLE=ELA 125 0037 (consulté le 28/06/2014).

- http://homepages.univ-tubingen.de (consulté le 25/08/2014).

- http://www.acrennes.fr/pedagogie/hist_geo/ResPeda/ORAL/DEFINITION.ht (consulté le 08/05/2014).

- http://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/phpmain/textes.html (consulté le 18/11/2014).

- http://perso.univ-lyon2.fr (consulté le 12/01/2015).

- http://www.francparler.org (consulté le 09/10/2014).

- http://dic.uqam.ca (consulté le 22/02/2015).

- http://www.enseignement.be (consulté le 03/09/2014).

Mémoire en ligne :

Le rôle de l'exposé oral dans le développement des compétences communicatives orales http://webcache.googleusercontent.com/search?q=cache:NRjVvuM3XS8J:bu.umc.edu.dz/theses/francais/CHT1085.pdf+&cd=8&hl=fr&ct=clnk&gl=dz (consulté le 21/07/2014).

Annexes

Sommaire des annexes

Les schémas :

Schéma n°1 : la définition de l'oral ……..……. P 25

Schéma n°2 : Statuts d'utilisation de l'oral en classe de français…….…...p 32

Les tableaux et grilles :

Tableau n°1 : la place de l'oral dans les différentes méthodologies…..…..p 21

Tableau n°2 : les étapes d'un atelier formatif……...…p 31

Tableau n°3 : organisation générale d'une interview…….…..p 43

Tableau n°4 : les compétences langagière orales……...…p 50

Tableau n°5 : exemple d'une grille d'évaluation d'un exposé oral……..…p 51

Tableau n°6 : grille d'évaluation des exposés oraux filmés……..… p 94

Tableau n°7 : atelier formatif sur le débit……...…p 102

Tableau n°8 : atelier formatif sur les étapes d'un exposé……..p 105

Tableau n°9 : atelier formatif sur le regard……..…….p 107

Les diagrammes :

Les diagrammes circulaires des enseignants……..p 56

Les diagrammes en bâtons (histogrammes) des étudiants……..p 76

Les questionnaires :

Exemplaire du questionnaire adressé aux enseignants……..p 121

Exemplaire du questionnaire adressé aux étudiants……..……...…p 127

Photo prise lors d'un exposé oral :…….…….……..p 130

Exemplaire du questionnaire adressé aux enseignants :

Questionnaire adressé aux enseignants

Ancienneté générale :

Diplôme :

Qualité : Permanent ☐ Associé ☐ Vacataire ☐

Université :

1. Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?

Excellent ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Faible ☐

2. Quel est le niveau d'ensemble de vos étudiants à l'oral ?

Excellent ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Faible ☐

3. S'expriment t-il sans difficultés à l'oral ?

Oui ☐ Non ☐

- Si non, pourriez-vous situer leurs difficultés ?

……
……
……

4. Quelles sont les sources de ces difficultés ?

- Insécurité linguistique des apprenants ☐
- Facteurs psychologiques ☐
- Facteurs motivationnels ☐
- Difficultés linguistiques ☐
- Autres, précisez :

……
……
……
……

5. Que faites- vous pour résoudre leurs difficultés orales ?

……
……
……

6. Trouvez-vous que l'enseignement de l'oral est difficile ?

Oui ☐ Non ☐

- **Si oui, quelles sont les raisons ?**

Effectifs des groupes ☐ niveau des étudiants ☐ programme inapproprié ☐

Manque de supports ☐ manque de motivation des étudiants ☐

Autres, précisez ;

……
……
……

7. Quel intérêt accordez-vous à l'apprentissage de l'oral ?

……
……
……

8. Quelles sont les étapes d'une séance de production orale ?

……
……
……
……
……

9. Pour vous maitriser l'oral c'est quoi ?

……
……
……..

10. Quelles sont les activités de production orale que vous proposez en classe et que vous jugez nécessaires?

……
……
……

11. Proposez-vous à vos étudiants de présenter des exposés oraux ?

Oui ☐ Non ☐

12. Lorsqu'ils présentent leur(s) exposé(s), respectent-ils les points suivants ?

- Le débit oui ☐ non ☐
- Le volume oui ☐ non ☐
- La posture oui ☐ non ☐
- Le regard oui ☐ non ☐
- La structure de l'exposé : introduction, développement et conclusion

Oui ☐ non ☐

13. Pour vous un exposé oral réussi c'est quoi ?

……
……
……..……..

14. Avez-vous proposé un modèle d'enseignement de l'exposé oral à vos étudiants ?

Oui ☐ non ☐

- Si oui, expliquez ce modèle

……
……
……

15. A votre avis, quelles sont les démarches les plus efficaces dans l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

……
……
……
……

Questionnaire adressé aux enseignants

Ancienneté générale :

Diplôme :

Qualité : Permanent ☒ Associé ☐ Vacataire ☐

Université :

1. Comment jugez-vous le niveau de vos étudiants en français ?

Excellent ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Faible ☒

2. Quel est le niveau d'ensemble de vos étudiants à l'oral ?

Excellent ☐ Bon ☐ Moyen ☐ Faible ☒

3. S'expriment t-il sans difficultés à l'oral ?

Oui ☒ Non ☐

- Si non, pourriez-vous situer leurs difficultés ?

Difficultés d'ordre grammatical et d'ordre comportementale

4. Quelles sont les sources de ces difficultés ?

- Insécurité linguistique des apprenants ☐
- Facteurs psychologiques ☒
- Facteurs motivationnels ☒
- Difficultés linguistiques ☒
- Autres, précisez :

Elles n'ont pas reçu un enseignement de base

5. Que faites- vous pour résoudre leurs difficultés orales ?

- Impossibilité des activités de l'oral
- Elle fait participer dans son propre apprentissage

6. Trouvez-vous que l'enseignement de l'oral est difficile ?

Oui ☒ Non ☐

- **Si oui, quelles sont les raisons ?**

Effectifs des groupes ☒ niveau des étudiants ☐ programme inapproprié ☒

Manque de supports ☒ manque de motivation des étudiants ☒

Autres, précisez

7. Quel intérêt accordez-vous à l'apprentissage de l'oral ?

L'oral prime toujours

8. Quelles sont les étapes d'une séance de production orale ?

- Introduction du thème traité à l'oral
- Développement
- Débats
- Exposé

9. Pour vous maitriser l'oral c'est quoi ?

C'est communiquer à l'oral avec une langue grammaticalement correcte

10. Quelles sont les activités de production orale que vous proposez en classe et que vous jugez nécessaires?

- Activités de simulation
- Exposé oral

11. Proposez-vous à vos étudiants de présenter des exposés oraux ?

Oui ☒ Non ☐

12. Lorsqu'ils présentent leur(s) exposé(s), respectent-ils les points suivants ?

- Le débit oui ☐ non ☒
- Le volume oui ☐ non ☒
- La posture oui ☐ non ☒
- Le regard oui ☐ non ☒
- La structure de l'exposé : introduction, développement et conclusion

Oui ☐ non ☒

13. Pour vous un exposé oral réussi c'est quoi ?

C'est un exposé qui respecte à la fois les étapes et le contenu

14. Avez-vous proposé un modèle d'enseignement de l'exposé oral à vos étudiants ?

Oui ☐ non ☒

- Si oui, expliquez ce modèle

15. A votre avis, quelles sont les démarches les plus efficaces dans l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

- Structurer sa démarche
- Etre plus explicite
- Etre en contact les moments avec la langue orale

Exemplaire du questionnaire adressé aux étudiants :

Questionnaire destiné aux étudiants de 2ème année Licence Français

Age : Nom :

Sexe : M ☐ F ☐ Prénom :

1. Comment jugez- vous votre niveau en langue française ?

Insuffisant ☐ moyen ☐ bon ☐ excellent ☐

2. Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à suivre cette formation ?

……
……
……

3. Pour vous la langue française est

Facile ☐ abordable ☐ difficile ☐ très difficile ☐

4. Que représente pour vous la langue française ?

……
……
……

5. Comprenez-vous une émission de radio, de télévision, un film, une chanson en français?

Toujours ☐ souvent ☐ rarement ☐ jamais ☐

6. Pour vous maitriser l'oral c'est quoi ?

……..
……
…….

7. Selon vous qu'est ce qui vous empêche de parler français ?

……
……
……

8. Utilisez-vous le français en dehors de la classe ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui en quelles occasions ?

……
……
……

9. Prenez-vous facilement la parole en classe ?

Oui ☐ Non ☐

-Si non pourquoi ?

……
……
……

10. Quelles sont les activités orales auxquelles vous aimez participer ?

- Débat
- Discussion sur un sujet donné
- Jeux de rôle
- Pièces théâtrales
- Interview
- Exposé oral

11. Avez-vous déjà présenté un exposé oral à l'université ?

Oui ☐ Non ☐

12. combien d'exposé(s) avez-vous présenté ?

0 ☐ entre 1 et 3 ☐ plus de 3 ☐

13. Trouvez-vous que présenter un exposé est un exercice difficile ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui, dites en quoi est-ce difficile

……
……
……

14. Est-ce que votre enseignant d'oral vous a enseigné comment présenter un exposé ?

Oui ☐ Non ☐

15. Qu’est ce que pour vous un exposé oral réussi ?

……
……
……

16. Expliquez en quelques lignes comment vous procédez à la présentation d’un exposé oral ?

……
……
……

Age : 20 ans Nom : Benyoucef MOSBAH.

Sexe : M ☒ F ☐ Prénom : Ayoub.

1. Comment jugez- vous votre niveau en langue française ?

Insuffisant ☐ moyen ☒ bon ☐ excellent ☐

2. Quelles sont les motivations qui vous ont poussées à suivre cette formation ?

J'aime la langue française

3. Pour vous la langue française est

Facile ☐ abordable ☒ difficile ☐ très difficile ☐

4. Que représente pour vous la langue française ?

Langue riche et importante

5. Comprenez-vous une émission de radio, de télévision, un film, une chanson en français?

Toujours ☐ souvent ☒ rarement ☐ jamais ☐

6. Pour vous maitriser l'oral c'est quoi ?

parler facilement

7. Selon vous qu'est ce qui vous empêche de parler français ?

la timidité

8. Utilisez-vous le français en dehors de la classe ?

Oui ☒ Non ☐

-Si oui en quelles occasions ?

internet

9. Prenez-vous facilement la parole en classe ?

Oui ☐ Non ☒

-Si non pourquoi ?

Je ne suis pas à l'aise à l'oral

10. Quelles sont les activités orales auxquelles vous aimez participer ?

- Débat
- Discussion sur un sujet donné
- Jeux de rôle X
- Pièces théâtrales X
- Interview
- Exposé oral

11. Avez-vous déjà présenté un exposé oral à l'université ?

Oui ☒ Non ☐

12. combien d'exposé(s) avez-vous présenté ?

0 ☐ entre 1 et 3 ☐ plus de 3 ☒

13. Trouvez-vous que présenter un exposé est un exercice difficile ?

Oui ☒ Non ☐

-Si oui, dites en quoi est-ce difficile

Il y a des étapes à respecter

14. Est-ce que votre enseignant d'oral vous a enseigné comment présenter un exposé ?

Oui ☐ Non ☒

15. Qu'est ce que pour vous un exposé oral réussi ?

celui qui respecte les étapes

16. Expliquez en quelques lignes comment vous procédez à la présentation d'un exposé oral ?

Je fais des recherches, je structure mon exposé, j'imprime, j'expose

Photo prise lors d'un exposé oral (2ème année Licence français/ groupe 3/ salle 44, Module ; Approche des textes) :

